

LE CONDITIONNEL DANS *LES TROIS MOUSQUETAIRES*
D'ALEXANDRE DUMAS
ET SES ÉQUIVALENTS DANS DEUX TRADUCTIONS FINNOISES

Romaanisen filologian
pro gradu -tutkielma
Romaanisten ja klassisten
kielten laitos
Jyväskylän yliopisto
Riitta Inkeröinen
Tammikuu 2001

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta HUMANISTINEN	Laitos Romaanisten ja klassisten kielten laitos
Tekijä Riitta Inkeröinen	
Työn nimi Le conditionnel dans <i>Les Trois Mousquetaires</i> d'Alexandre Dumas et ses équivalents dans deux traductions finnoises	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji pro gradu -tutkielma
Aika tammikuu 2001	Sivumäärä 115 + 3
<p>Tiivistelmä - Abstract</p> <p>Tarkastelen työssäni ranskan konditionaalialia ja sen suomentamista. Tutkimusaineisto koostuu 541 konditionaalimuodosta, jotka on kerätty Alexandre Dumas'n historiallisesta romaanista <i>Les Trois Mousquetaires</i> (1844) sekä käännösvastineista kahdessa eri suomennoksessa (L. Hirvensalo, 1939; A. Louhivuori, 1957). Teoriaosassa esitellään työn käännösteoreettinen näkökulma, tarkastellaan ranskan konditionaalimuodon kategorista määrittämistä ja esitellään muodon kehityshistoriaa sekä sen temporaaliset ja modaaliset funktiot. Suomen konditionaalimuotoa tarkastellaan samoin. Analyysiosassa käännösvastineiden lingvistis-pragmaattinen analysointi, luokittelu ja vertailu tuo esiin kolme analysoitavaa ryhmää: muotovastineet (59%), poikkeamat muotovastineen käytöstä (18%) sekä vapaaehtoiset poikkeamat muotovastineen käytöstä (23%). Viimeksi mainittu ryhmä edustaa ns. joustokäännöksen periaatetta. Analyysi jakaantuu myös ranskan konditionaalialin kahden pääfunktion mukaan: tutkimusaineistossa on 106 temporaalista (20%) ja 435 modaalista käyttöä (80%) edustavaa konditionaalimuotoa. Temporaalisten konditionaalimuotojen käännösvastineista 26% on muotovastineita, 29% poikkeamia muotovastineen käytöstä ja 45% vapaaehtoisia poikkeamia muotovastineen käytöstä. Temporaalisten käännösvastineiden analyysi tuo esiin kääntäjien erilaiset käännösperiaatteet. Modaalisten konditionaalimuotojen käännösvastineet (66% muotovastineita, 16% poikkeamia ja 18% vapaaehtoisia poikkeamia) eivät tuo esiin suuria eroja kääntäjien välillä. Analyysi osoittaa, että ranskan ja suomen konditionaalimuotojen vastaavuus perustuu ennen kaikkea kohteliaisuuskäyttöön ja hypoteettisiin funktioihin. Vaikka suomen ja ranskan konditionaalimuodot määritetään kuuluviksi eri kielioppikategorioihin ne voivat esiintyä samoissa funktioissa.</p>	
Asiasanat conditionnel, mode, temps	
Säilytyspaikka Aallon sali	Muita tietoja

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	1
1.1. Le but du travail, la méthode et le corpus	1
1.2. Alexandre Dumas; aperçu biographique et littéraire	1
1.3. Remarques sur la traduction	3
1.4. Le conditionnel français	5
1.4.1. La définition catégorielle	5
1.4.2. La définition formelle	7
1.4.3. Les fonctions du conditionnel français	8
1.4.3.1. Remarques préliminaires	8
1.4.3.2. La fonction temporelle	11
1.4.3.2.1. Le conditionnel "futur du passé"	11
1.4.3.3. La fonction modale	14
1.4.3.3.1. Le conditionnel hypothétique	14
1.4.3.3.2. Le conditionnel épistémique	16
1.4.3.3.3. Le conditionnel d'atténuation	18
1.4.3.3.4. Le conditionnel d'imagination	19
1.5. Le conditionnel finnois	20
1.5.1. La définition catégorielle	20
1.5.2. La définition formelle	21
1.5.3. Les fonctions du conditionnel finnois	22
1.5.3.1. Remarques préliminaires	22
1.5.3.2. La fonction intentionnelle	23
1.5.3.3. La fonction référentielle	25
1.5.3.4. La fonction existentielle	27
1.5.3.5. La fonction optative	28
1.5.3.6. La fonction prédictive	29
1.5.3.7. La fonction fictive	30
1.5.3.8. La fonction atténuante	30
2. ANALYSE	32
2.1. Remarques préliminaires	32
2.2. Un aperçu général du corpus	33
2.2.1. Le texte de départ	33
2.2.2. Les équivalents finnois	37

2.3. L'équivalence formelle	42
2.3.1. Remarques préliminaires	42
2.3.2. La fonction temporelle du conditionnel français	42
2.3.2.1. La fonction temporelle dans la principale	43
2.3.2.2. La fonction temporelle dans les subordonnées	44
2.3.3. La fonction modale du conditionnel français	47
2.3.3.1. Le conditionnel hypothétique	48
2.3.3.1.1. Remarques préliminaires	48
2.3.3.1.2. L'hypothèse explicite	49
2.3.3.1.3. L'hypothèse implicite	52
2.3.3.2. Le conditionnel épistémique	59
2.3.3.2.1. Remarques préliminaires	59
2.3.3.2.2. Les phrases déclaratives	60
2.3.3.2.3. Les questions rhétoriques et les exclamations	64
2.3.3.3. Le conditionnel d'atténuation	67
2.3.3.4. Le conditionnel d'imagination	70
2.4. L'écart de l'équivalence formelle	71
2.4.1. Remarques préliminaires	71
2.4.2. La fonction temporelle du conditionnel français	71
2.4.2.1. La fonction temporelle dans la principale	72
2.4.2.2. La fonction temporelle dans les subordonnées	73
2.4.3. La fonction modale du conditionnel français	77
2.4.3.1. Le conditionnel hypothétique	78
2.4.3.1.1. Remarques préliminaires	78
2.4.3.1.2. L'hypothèse explicite	78
2.4.3.1.3. L'hypothèse implicite	79
2.4.3.2. Le conditionnel épistémique	81
2.4.3.2.1. Remarques préliminaires	81
2.4.3.2.2. Les phrases déclaratives	81
2.4.3.2.3. Les questions rhétoriques	83
2.4.3.3. Le conditionnel d'atténuation	87
2.4.3.4. Le conditionnel d'imagination	88

2.5. L'écart facultatif de l'équivalence formelle	89
2.5.1. Remarques préliminaires	89
2.5.2. La fonction temporelle du conditionnel français	89
2.5.2.1. La fonction temporelle dans la principale	90
2.5.2.2. La fonction temporelle dans les subordonnées	90
2.5.3. La fonction modale du conditionnel français	95
2.5.3.1. Le conditionnel hypothétique	96
2.5.3.1.1. Remarques préliminaires	96
2.5.3.1.2. L'hypothèse explicite	96
2.5.3.1.3. L'hypothèse implicite	97
2.5.3.2. Le conditionnel épistémique	99
2.5.3.2.1. Remarques préliminaires	99
2.5.3.2.2. Les phrases déclaratives	99
2.5.3.2.3. Les questions rhétoriques	103
2.5.3.3. Le conditionnel d'atténuation	104
2.5.3.4. Le conditionnel d'imagination	106
3.0. LA CONCLUSION	107

BIBLIOGRAPHIE

APPENDICES

1. INTRODUCTION

1.1. Le but du travail, la méthode et le corpus

Dans le présent travail, nous nous proposons d'étudier les équivalents¹ finnois du conditionnel français. Le corpus est constitué par le roman historique d'Alexandre Dumas *Les Trois Mousquetaires*² et deux traductions finnoises *Kolme muskettisoturija* (L.Hirvensalo, 1939; A. Louhivuori, 1957).

Notre attention est portée aux moyens utilisés par les traducteurs pour rendre le conditionnel français en finnois. Un point de départ évident est offert par l'équivalence importante des formes conditionnelles françaises et finnoises. Il y a pourtant des cas où le conditionnel français trouve un autre équivalent en finnois qu'un morphème conditionnel. L'objectif de cette étude est d'une part de faire découvrir les fonctions du morphème conditionnel communes aux deux langues, qui par conséquent rendent possible le principe de l'équivalence formelle dans la traduction; et d'autre part, de se rendre compte des éventuelles différences, qui causent l'écart de l'équivalence formelle dans la traduction.

Notre conception de l'équivalence se base sur les définitions présentées par J.C. Catford, qui souligne surtout la fonction communicative de la traduction. Ceci correspond au point de vue pragmatique de notre travail. Nous avons envisagé et classifié les équivalents selon la méthode linguistico-pragmatique qui nous a donné les moyens pour la comparaison des deux formes grammaticales.³

1.2. Alexandre Dumas; aperçu biographique et littéraire

Alexandre Dumas (1802-1870) naquit le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts où il passa son enfance. Son père, général de division, mourut quand il avait 4 ans. Dumas finit

¹ Par ce terme nous nous référons aux traductions finnoises des formes conditionnelles françaises.

² Le cycle des Mousquetaires: *Les Trois Mousquetaires; Vingt Ans après; le Vicomte de Bragelonne ou Dix Ans plus tard*, Preiss, A. 'Dumas, Alexandre', Gothot-Mersch, C.- Beaumarchais, J.-P de - Couty, D.- Rey, A., eds., *Dictionnaire des littératures de la langue française* 1. Paris 1984, 697.

³ Cf. Ingo, R., *Lähtökielestä kohdekieleen*. Juva 1990, 284-286. Voir 2.1.

sa scolarité à l'école privée de l'Abbé Grégoire⁴. En 1823, il s'installa définitivement à Paris.⁵ Dumas devint connu par une pièce historique, inspirée de Shakespeare, *Henri III et sa cour* (1829). Avec Shakespeare le grand idéal de Dumas fut Walter Scott. Ce furent les œuvres de Scott qui lui servirent de modèle pour ses romans historiques.⁶ *Les Trois Mousquetaires*, publié en 1844⁷, fit la fusion de deux courants jusque-là distincts: le roman populaire et le roman historique.⁸

Dans son travail littéraire Dumas pratiqua souvent la méthode de collaboration, ce qui explique le grand nombre des volumes: outre ses drames Dumas laissa 257 volumes de romans, en tout plus de trois cent titres.⁹ Aidé de l'historien Maquet, de 1844 à 1852, il chercha à romancer l'histoire de France de Louis XIII (*Les Trois Mousquetaires*) à la Restauration (*Le Comte de Monte-Cristo*).¹⁰ Le but de Dumas fut de donner une image vraisemblable de l'époque et de trouver surtout un cadre commode pour situer son intrigue. La carrière théâtrale explique sans doute le fait que chez Dumas toutes les formes littéraires sont comme dramatisées et mises en scène.¹¹

Dumas s'enrichit avec sa production littéraire, mais son mode de vie le réduisit à la pauvreté, de sorte qu'il dut quitter la France pour échapper aux créanciers. Il écrivit

⁴ L'Abbé Baptiste-Henri Grégoire (1750-1831), homme politique, gallican convaincu et prêtre, s'est surtout distingué par son combat pour le respect des minorités religieuses, pour l'abolition de l'esclavage dans les colonies (1848) et pour le développement de l'éducation publique. Il fut aussi le promoteur d'une vaste enquête linguistique, dont le but était d'universaliser l'usage de la langue française, Michaux, G. 'Grégoire, Henri-Baptiste', Le d'Hoefler, M. éd., *Nouvelle biographie générale*. Tome 21-22. Copenhague 1966, 1139-1142.

⁵ Preiss 690-691.

⁶ *Id.*, 695.

⁷ *Les Trois Mousquetaires* parut d'abord en roman feuilleton dans le *Siècle*, du 14 mars au 14 juillet 1844, puis chez *Baudry* en huit volumes qui s'échelonnèrent du 1er juin 1844 au 28 septembre, *id.* 697.

⁸ Le développement de la presse à bon marché dans la première moitié du XIX^e siècle fit naître un nouveau genre, le roman-feuilleton, ce qui contribua à faire du XIX^e siècle l'âge d'or du roman. Les romans-feuilletons firent fortune parmi d'autres surtout à A. Dumas, Preiss 697 et Brunel, P. - Bellenger, Y. - Couty, D. - Sellier, D. - Truffet, M., *Histoire de la littérature française*. Paris 1972, 402 et 476.

⁹ Preiss 688 et Brunel et alii 477.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ Preiss 688.

de savoureuses *Mémoires* (1852-1855) à Bruxelles. Rentré en France, il mourut en 1870.¹²

1.3. Remarques sur la traduction

Malgré la longue tradition de l'activité de traduction dans l'Occident, les théories de traductions¹³ qui sont devenues une discipline indépendante¹⁴ ne datent que des années cinquante seulement. Selon Nida, le processus de traduction comporte trois phases: l'analyse grammaticale du texte, le transfert du texte et finalement la restructuration du texte.¹⁵ Ingo illustre ce processus à l'aide du schéma suivant:

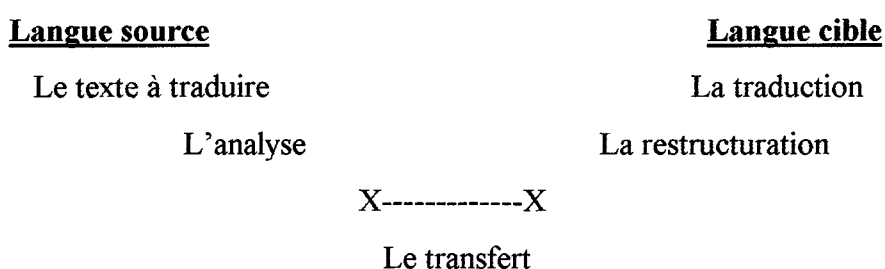


Tableau 1. Le processus de traduction

Selon Catford, la traduction est un processus où le matériel textuel de la langue source est remplacé par le matériel textuel de la langue cible. Le plus important, c'est

¹² En 1851, Dumas, ruiné, s'exila en Belgique. En 1852, le jugement prononça sa faillite financière. En 1853, Dumas retourna en France après avoir obtenu un compromis financier avec ses créanciers. Il fut en deux procès avec Maquet (1856-1858) au sujet de leurs œuvres écrites en collaboration. Après avoir voyagé en Russie et dans le Caucase (1858-1859), Dumas vécut plusieurs années en Italie (1860-1864) où il se trouvait encore en 1866 au moment d'une réapparition des problèmes d'argent. Il mourut le 5 décembre 1870 chez son fils à Puys, près de Dieppe. Dumas fut enterré solennellement à Villers-Cotterêts en 1872, Preiss 688..

¹³ Le terme *la science de la traduction* se réfère à l'étude de la traduction en général tandis que le terme *la théorie de la traduction* se réfère seulement au domaine qui vise à développer des théories nouvelles pour l'étude de la traduction, Ingo 13.

¹⁴ Les causes de l'évolution de la recherche en traduction se trouvent dans la pratique de la traduction depuis la seconde guerre mondiale (sur une durée de 30 ans, 1948-1977, le nombre total des traductions a augmenté de presque 600%); ce qui a contribué à l'évolution de la traduction automatique aussi bien au niveau de la pratique qu'à celui des recherches théoriques, Garnier, G., *Linguistique et traduction*. Eléments de systématique verbale comparée du français et de l'anglais. Cæn 1985, 14-16.

¹⁵ Premièrement, dans l'analyse grammaticale, on tient compte de la syntaxe et de la sémantique, deuxièmement, on fait le transfert du message dans la langue cible et finalement, on fait la restructuration du message au point de vue formel et stylistique sans en changer le contenu, Nida, E., *Towards a science of translating*. Leiden 1964, 33-162. Selon Ingo, les 3 phases ne se suivent pas nécessairement dans l'ordre chronologique, Ingo 108-109.

d'identifier des équivalents en faisant une distinction entre l'équivalence textuelle et l'équivalence formelle.¹⁶ A propos de *l'équivalence formelle* en traduction, le traducteur peut souligner l'importance de la forme ou de la signification; cela devient évident dans notre analyse concernant les moyens de rendre le morphème¹⁷ conditionnel français en finnois.¹⁸ Selon Catford, l'équivalence morphologique dans la traduction est exceptionnelle. Le traducteur est obligé d'utiliser deux moyens: soit le changement de catégorie soit le changement de niveau linguistique. Dans le premier cas, il y a, dans la langue cible, une modification de l'ordre des éléments de la phrase de la langue source; dans le second cas, une forme grammaticale de la langue source est remplacée par une forme lexicale dans la langue cible.¹⁹

Il est caractéristique de la traduction *flexible* de changer de niveau linguistique au cas de besoin; le traducteur ne reste pas attaché au niveau de morphèmes ou de mots mais cherche des équivalents plus haut dans l'hierarchie²⁰ pour que les significations symboliques trouvent, elles aussi, leur expression dans la langue cible.²¹ Comme l'objectif de la traduction est de transmettre un certain sens ou contenu d'information de la langue source en langue cible, nous partageons le principe de Catford, selon lequel on est parfois obligé de renoncer à l'équivalence formelle et de tenir compte des moyens d'expressions propres à la langue cible.²²

¹⁶ L'identification des équivalents dans notre travail se base sur les définitions de Catford qui précise les niveaux linguistiques de l'équivalence, Catford, J.C., *A Linguistic Theory of Translation*. Oxford 1965, 20. En soulignant de même la fonction communicative de la traduction, Nida décrit deux types de traductions: la traduction réalisée selon le principe de *correspondance formelle* (on respecte le mieux possible la forme) et la traduction réalisée selon le principe de *équivalence dynamique* (on tient compte de "possibilités de compréhension" chez le public d'arrivée), Nida 33-162.

¹⁷ Le morphème est la plus petite unité dans la langue qui peut avoir une signification; les morphèmes liés (les suffixes, les préfixes) et les morphèmes libres (les mots), Hakulinen, A. - Ojanen, J., *Kielitieteen ja fonetiikan termistöä*³. Tampere 1993, 103.

¹⁸ Voir 2.5. La traduction peut aussi tenir compte des phonèmes, comme dans la traduction *orthographique* ou *phonologique*: ce sont par exemple les traductions des poèmes de Stéphane Mallarmé et de Paul Verlaine, Ingo 53 et 76-78. Le phonème est la plus petite unité fonctionnelle dans le système phonologique d'une langue, Hakulinen-Ojanen 50.

¹⁹ Catford 27-31.

²⁰ Dans la traduction *mot à mot*, l'équivalent ne présente que la construction typique de la langue source: *It's raining cats and dogs* > **Il est pleuvant chats et chiens*. Dans la traduction *littérale*, on ne respecte que la syntaxe de la langue cible: *It's raining cats and dogs* > '*Il pleut des chats et des chiens*, Catford 25-26

²¹ Exemple: *It's raining cats and dogs* > '*Il pleut à verse*'. *Ibid.* La traduction en finnois proposée par Ingo: *Sataa kuin saavista kaataen*, Ingo 79-80. Nous préférons le terme *flexible* proposé par Ingo au terme *libre* de Catford.

²² Catford 32-34. Le fait que les chefs-d'œuvres de la littérature mondiale, comme la Bible, doivent être retraduites de temps en temps, souligne la fonction communicative de l'activité de traduction.

1.4. Le conditionnel français

1.4.1. La définition catégorielle

Selon Benveniste, les catégories linguistiques sont toujours les catégories d'une langue particulière.²³ Le statut catégoriel du conditionnel français a donné lieu à de nombreux débats linguistiques qui présentent des arguments pour affirmer sa nature tantôt modale tantôt temporelle. Dans la grammaire traditionnelle du français, le conditionnel se classe parmi les modes verbaux.²⁴ L'intitulé de cette catégorie s'est fixé en 1812, après le succès obtenu par la *Grammaire des grammaires* de Girault-Duvivier.²⁵ Le passage de la grammaire classique, fondée principalement sur le latin et le grec, à la grammaire comparée ou à la linguistique historique, au XIX^e siècle, offrit un nouveau point de vue à l'étude du conditionnel français en tenant compte de la valeur temporelle de cette forme grammaticale.²⁶

²³ Benveniste, E., *Problèmes de linguistique générale* I. Paris 1966, 65. En français, le conditionnel est un temps de l'indicatif selon la plupart des linguistes, tandis qu'en finnois cette forme est classée dans la catégorie morphologique de mode, voir 1.5.1. La forme verbale varie en fonction des catégories de la personne, du nombre, du mode, du temps, de l'aspect et de la voix, qui constituent sa flexion, Riegel, M. - Pellat, J.-C. - Rioul, R., *Grammaire méthodique du français*. Paris 1994, 287. Selon Garnier, les catégories verbales sont les catégories morphologiques (mode, temps et personne) et les catégories syntaxiques (voix et aspect), Garnier 193-199.

²⁴ Le classement traditionnel en quatre modes (l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif) reflète l'influence des grammaires latines faites sur le modèle des grammaires grecques. Au début du XV^e siècle, Jean Barton, le plus ancien des grammairiens français, appela le mode *optatif* dans sa grammaire *Donait françois* (publiée en Angleterre avant 1409) la forme *je aymerois* selon le modèle de Aelius Donat, le plus connu des grammairiens latins au IV^e siècle. Depuis le XV^e siècle on considéra le conditionnel comme un mode spécial. Pourtant, au XVIII^e siècle, les grammairiens Buffier et Restaut le considèrent comme un temps de l'indicatif, Yvon, H., 'Faut-il distinguer deux conditionnels dans le verbe français?', *Le français moderne* 20/1952, 249-251. Voir aussi Hornblower, S. - Spawforth, A., eds. *The Oxford Classical Dictionary*³. Oxford-New York 1996, 494. Actuellement, les grammaires normatives distinguent cinq modes en français: l'indicatif, le subjonctif, l'impératif (modes personnels); l'infinitif et le participe, auquel on associe le gérondif (modes impersonnels), Riegel et alii 287-288.

²⁵ La grammaire (1811, 2 vol.) de Girault-Duvivier, Charles-Pierre (1765-1832) atteste le glissement des grammaires philosophiques et générales vers les grammaires pratiques en anticipant les grammaires scolaires de la fin du XIX^e siècle; son descendant le plus illustre est le *Bon Usage* de Grevisse. Le grammairien Restaut appela déjà cette formation "conditionnel" en 1730. Picoche, J. - Marchello-Nizia, C., *Histoire de la langue française*. Paris 1989, 250. Voir aussi Blémont, H. 'Girault-Duvivier', Prevost, M. - Amat, R. de - Tribout de Morembert, H., *Dictionnaire de biographie française*. Tome 16. Paris 1985, 265.

²⁶ Les études de grammaire française prirent une direction nouvelle à la fin du XIX^e siècle, inspirées par l'ouvrage de F. Diez *Grammaire comparée des langues romanes* (1836). Les analogies entre le futur et le conditionnel furent notées dans la *Grammaire française* d'Ayer et précisées dans les ouvrages d'A. Darmesteter (1846-1888), linguiste qui contribua à l'étude diachronique de la langue française. Il définit les deux valeurs du conditionnel français: le futur dans le passé et le futur dépendant d'une condition qui dans certains contextes connaît une valeur modale, Yvon 252-255 et Amat, R. de 'Darmesteter, Arsène', Amat, R. de - Limouzin-Lamothe, R., *Dictionnaire de biographie française*. Tome 10. Paris 1965.

Aujourd'hui, le conditionnel ou la forme en *-rais*²⁷, n'est que rarement considéré comme un mode tout court.²⁸ Il est pris pour un temps à part entière selon la plupart des linguistes²⁹ - un temps qui, comme tous les autres temps, peut connaître aussi des emplois modaux³⁰ - ou bien il est pris pour une forme verbale à la fois temporelle et modale.³¹ Selon Imbs, la fluctuation catégorielle du conditionnel s'explique en partie par la nature même de la forme verbale et en partie par le grand nombre d'emplois modaux qu'il engendre.³² D'après Martin, le conditionnel appartient au système temporel du français, qui présente deux sous-systèmes strictement parallèles.³³

PASSÉ	PASSÉ		FUTUR	
SURCOMPOSÉ	COMPOSÉ	PRÉSENT	ANTÉRIEUR	FUTUR
J'ai eu fait	Je'ai fait	Je fais	J'aurai fait	Je ferai
<hr/>				
J'avais eu fait	J'avais fait	Je faisais	J'aurais fait	Je ferais
PLUS-QUE-PAR-	PLUS-QUE-	IMPARFAIT	CONDIT.	CONDIT.
PARFAIT SUR-	PARFAIT		ANTÉRIEUR	
COMPOSÉ				

Tableau 2. Les relations entre les temps de l'indicatif du français parlé.

²⁷ Pour éviter la confusion dans la mesure où le conditionnel n'évoque bien souvent aucune condition, certains grammairiens utilisent le terme "forme en *-rais*" (dès le XVI^e siècle par Meigret), Béchade, H.-D., *Syntaxe du français moderne et contemporain*. Paris 1989, 56.

²⁸ À la valeur temporelle s'ajoute toujours celle d'éventualité ou de conditionnalité, Le Bidois G. - Le Bidois R., *Syntaxe du français moderne* 1². Paris 1968, 492 et 496-497.

²⁹ Grevisse, M - Goosse, A., *Le bon usage*¹³. Paris 1993, 1259; Imbs, P., *L'emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de grammaire descriptive*. 1960, 21; Guillaume, G., *Temps et verbe.*, Théorie des aspects, des modes et des temps. Paris 1970, 56; Klum, A., *Verbe et adverbe*. Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensia. Uppsala 1961, 207; Martin, R., *Temps et aspect*. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français. Paris 1971, 83 et Martin, R. *Pour une logique du sens*. Paris 1983, 133; Damourette, J., - Pichon, E., *Des mots à la pensée*.³ Tome 5. Paris 1971, 407-408, 469; Wagner, R.L. - Pinchon, J., *Grammaire du français classique et moderne*.² Baume-les-Dames 1993, 333 et 360; Riegel et alii 265-272, 287 et 316 et Yvon 261.

³⁰ Le temps, comme catégorie du syntagme verbal, recoupe les catégories du mode, de la modalisation et de l'aspect (accompli ou inaccompli), Dubois, J. - Giacomo, M. - Guespin, L. - Marcellesi, C. - Marcellesi, J.-B. - Mevel, J.-P., éd., *Dictionnaire de Linguistique*. Paris 1973, 484.

³¹ La forme étant toujours la même, il est impossible de découper le conditionnel en "conditionnel mode" et en "conditionnel temps". Pour toutes les valeurs temporelles, la modalité n'est pas exclue, Togeby, K., *Grammaire française 2. Les Formes Personnelles du Verbe*. Copenhague 1982, 381. Le conditionnel appartient à deux catégories grammaticales: il peut être un temps ou un mode, Wartburg, W. von - Zumthor P., *Précis de syntaxe du français contemporain*.³ Berne 1973, 219.

³² Cette forme oscille entre deux bornes qui sont inscrites dans sa morphologie même, faite d'un élément de passé (la terminaison d'imparfait *-ais, -ais, -ait*) et d'un élément de futur (le suffixe *-r-*). D'après Imbs, le conditionnel n'est pas un mode distinct, mais peut seulement exprimer une sous-modalité indicative, Imbs 61, 71 et 20. Voir aussi 1.4.3.2.

³³ Le conditionnel appartient au système temporel français centré autour de l'imparfait, Martin, *Temps* 155.

Le conditionnel français s'intègre à l'indicatif en raison de ses caractéristiques formelles et sémantiques qui présentent des arguments en faveur d'une définition temporelle.³⁴ Par contre, la pluralité des fonctions du conditionnel français présente des arguments en faveur d'une définition modale.³⁵ C'est ainsi, que nous considérerons le conditionnel français comme une forme verbale à la fois temporelle et modale.

1.4.2. La définition formelle

Le conditionnel français est formé par adjonction de la désinence de l'imparfait (-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient) à la désinence spécifique du futur -r-: il *chante-r-ait*. Sur le plan morphologique, on distingue deux formes du conditionnel: une forme simple, appelée "présent" (il *chanterait*) et une forme composée, appelée "passé" (il *aurait chanté*).³⁶

Le conditionnel présent	Le conditionnel passé
Je chante-r-ais	J'au-r-ais chanté
Tu chante-r-ais	Tu au-r-ais chanté
Il chante-r-ait	Il au-r-ait chanté
Nous chante-r-ions	Nous au-r-ions chanté
Vous chante-r-iez	Vous au-r-iez chanté
Ils chante-r-aient	Ils au-r-aient chanté

Tableau 3. Le conditionnel français. La forme simple et la forme composée.

³⁴ Riegel et *alii* 287. Abouda résume les arguments pour affirmer la nature temporelle du conditionnel français: les arguments diachroniques (d'un point de vue étymologique, le conditionnel était une forme de l'indicatif, donc un temps); les arguments morphologiques (les rapports formels entre l'imparfait et le futur); les arguments analogiques (l'imparfait et le futur ont aussi des valeurs modales) et les arguments syntaxiques qu'il introduit lui-même (les analogies entre les structures syntaxiques du conditionnel et de l'indicatif), Abouda, L. 'Le conditionnel, temps ou mode? Arguments syntaxiques', *Revue Romane* 32-2/1997, 179-180.

³⁵ Plusieurs emplois du conditionnel français correspondent à la définition traditionnelle du mode: les modes expriment l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé, Riegel et *alii* 287-288.

³⁶ Le conditionnel passé se forme avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* au conditionnel et le participe passé du verbe principal (*J'aurais fini/Je serais allé(e)*). La forme simple et la forme composée expriment les mêmes valeurs en s'opposant sur le plan aspectuel: le premier indique une action non accomplie, le second envisage un procès accompli dans l'avenir par rapport au passé. Le succès définitif du conditionnel passé date au milieu du XVIII^e siècle, Riegel et *alii* 316-317; Grevisse 1262; Picoche - Marchello-Nizia 261.

Les origines du conditionnel³⁷ sont encore évidentes dans sa forme qui provient d'une périphrase, attestée en latin vulgaire³⁸, composée de l'infinitif suivi de l'indicatif imparfait du verbe *habere* (>avoir): *cantare habebam* 'j'avais à chanter'.³⁹ La forme composée du latin vulgaire s'évolue en une forme simple où l'infinitif fournit le radical; les formes de *habere* deviennent les désinences accentuées.⁴⁰ En ancien français le morphème *-oi-* du conditionnel est solidement installé. Quoique la prononciation change, la graphie traditionnelle en *-oi-* se conserve jusqu'à l'édition de 1835 du *Dictionnaire de l'Académie* qui opte pour *-ai-*.⁴¹

1.4.3. Les fonctions du conditionnel français

1.4.3.1. Remarques préliminaires

Dès les premiers textes français la forme en *-rais* possède une double valeur, temporelle et modale.⁴² La plupart des linguistes distinguent ces deux séries d'emplois du conditionnel.⁴³ Comme les deux valeurs peuvent parfois se mêler,⁴⁴ le conditionnel est souvent considéré comme la forme de l'éventuel, soit utilisé dans le

³⁷ Le conditionnel se développa à partir du V^e siècle aux dépens du subjonctif; la cause principale fut la substitution du plus-que-parfait du subjonctif à l'imparfait. Dans les propositions hypothétiques, en particulier, le conditionnel évinça presque complètement le subjonctif, Picoche - Marchello-Nizia 292 et Brunot, F. - Bruneau, C., *Précis de grammaire historique de la langue française*⁵. Paris 1961, 367.

³⁸ La période du *latin vulgaire* s'étend jusqu'en 842, *Les Serments de Strasbourg*, le plus ancien témoignage de l'*ancien français*, dont la période s'étend jusqu'au milieu du XI^e siècle, à l'époque où commence la période du *moyen français* jusqu'à la fin du XVI^e siècle, Grevisse 9-11; Väänänen, V., *Introduction au latin vulgaire*³. Paris 1981, 3-4 et 13-14.

³⁹ Le conditionnel est par origine de même nature que le futur qui est issu d'une périphrase latine composée de l'infinitif et du présent du verbe *habere* (> avoir): *cantare habeo* 'j'ai à chanter', Brunot-Bruneau 353 et 355; Grevisse 1177.

⁴⁰ L'évolution du conditionnel français: *cantare habebam* > **cantaravéa* > **cantaréa* > anc. fr. *chanterei* > *chanterai*, Grevisse 1177.

⁴¹ La prononciation /E/ se fixa au XVI^e siècle, suivie par l'orthographe officielle au XIX^e siècle. La morphologie verbale du français moderne fut stable dès le fin du XVII^e siècle, Picoche - Marchello-Nizia 212, 249, 253 et 261

⁴² Brunot - Bruneau 353 et Picoche - Marchello-Nizia 267-268.

⁴³ Togeby 381-382; Haillet, P., *Le conditionnel dans le discours journalistique*. Essai de linguistique descriptive. Québec 1995, 10.

⁴⁴ La valeur temporelle peut être chargée de la valeur modale, Riegel et alii 316. Dans l'exemple suivant on peut hésiter sur la forme qu'a prise la pensée du personnage: *Et il pensait longuement aux siens laissés là-bas et aux dangers semés sur sa route: "S'il était tué, que deviendraient les petits? Qui donc les nourrirait et et les élèverait?" Si celui-ci s'est dit ou bien: si j'étais tué, que deviendront les petits? ou bien: si j'étais tué, que deviendraient les petits?*, Wagner - Pinchon 363-364.

système hypothétique, en indépendante et en principale ou dans différents types de subordonnées.⁴⁵

Dans l'état actuel de la réflexion linguistique, l'intérêt se concentre surtout sur la dualité ou sur l'unité du conditionnel.⁴⁶ En refusant l'opposition traditionnelle des emplois "temporels" et "modaux", Robert Martin représente une conception dualiste en soulignant que le conditionnel est un temps corrélatif qui inscrit le procès dans un avenir chargé d'incertitude: le conditionnel inscrit le procès dans des mondes possibles ou il s'accompagne d'un changement d'univers en signifiant que le locuteur ne prend pas entièrement en compte ce qu'il dit.⁴⁷

Quoiqu'en revenant à la distinction entre les emplois temporels et modaux, et en insistant sur la signification du contexte, les linguistes Korzen et Nølke ont voulu établir une théorie du conditionnel qui lui décernerait une valeur fondamentale. En se basant sur la conception de Togeby⁴⁸, ils précisent que l'idée d'incertitude associée au conditionnel relève uniquement de la dissociation qu'il effectue, c.-à-d. l'emploi du conditionnel implique l'établissement d'un nouveau point de repère à partir duquel il affirme *une certitude subjective* quant à la vérité du contenu propositionnel de l'énoncé.⁴⁹ Korzen et Nølke représentent une conception qui provient de la théorie de

⁴⁵ Béchade souligne que la forme simple du conditionnel *en soi* n'exprime rien que l'éventuel, Béchade 56-57. Voir aussi Wagner - Pinchon 360-361; Riegel et *alii* 317 et Imbs 196.

⁴⁶ Selon Donaire, il faudrait préciser de nouveau le sens des termes comme "temps" ou "mode", puisque la linguistique a largement évolué dans la définition de ces concepts depuis que le débat sur le statut catégoriel du conditionnel est presque éteint. Finalement, la description polyphonique du conditionnel tend à le définir comme un mode, Donaire, M.-L. 'La mise en scène du *conditionnel* ou quand le locuteur reste en coulisses', *Le Français moderne* 66/2/1998, 208-209. Pour la définition de *polyphonie*, voir la la note 50.

⁴⁷ Martin définit le conditionnel d'un point de vue sémantico-logique. Dans la corrélation avec *si* hypothétique, explicite ou non, ou dans une structure équivalente (*Il reviendrait que je n'en serais pas étonné...*), le conditionnel inscrit le procès dans les mondes possibles. Ailleurs, il s'accompagne d'un changement d'univers en signifiant que le locuteur ne prend pas entièrement en compte ce qu'il dit. Il est alors corrélatif de *que*, de *si* interrogatif ou des formes de l'interrogation directe (*Il m'a dit qu'il viendrait à Paris; Il ne m'a pas dit s'il viendrait à Paris; Serait-il à Paris?*), Martin, *Logique* 126-127 et 133-134.

⁴⁸ Selon Togeby, le conditionnel représente un point de vue qui a son centre ailleurs que dans le *moi-ici-maintenant*, tandis que le point de vue du futur est toujours celui du *moi-ici-maintenant* (nynégocentrique), Togeby 382.

⁴⁹ Korzen, H. - Nølke, H. 'Projet pour une théorie des emplois du conditionnel', Institut d'études romanes, Université de Trondheim. *Actes du onzième congrès des romanistes scandinaves*. Trondheim 1990, 288-289 et 298-299. Dans leur analyse, ils ne rendent pas explicite la distinction entre la langue et la parole de sorte que leur théorie nous semble contradictoire.

l'argumentation et de la notion de *polyphonie*⁵⁰ qu'ont introduite en linguistique J.-C. Anscombre et O. Ducrot.⁵¹

En cohérence avec les théories de Ducrot⁵², et en découvrant des présentations *pré-polyphoniques*⁵³ dans les analyses "classiques" du conditionnel, M.-L. Donaire met l'accent sur l'unité du conditionnel en proposant une définition polyphonique du morphème *-rait*,⁵⁴ ce qu'elle justifie par la conception de Martin selon laquelle l'unité d'une forme ne peut être saisie qu'en *langue*.⁵⁵ Selon l'hypothèse de Donaire, la marque verbale *-rait* est l'un des moyens linguistiques à la portée du locuteur pour présenter l'énoncé sous forme de débat entre plusieurs points de vue: le morphème conditionnel étant un morphème qui contient des instructions polyphoniques qui affectent argumentativement un contenu lexical (*p*) lors de son insertion dans un énoncé.⁵⁶

Comme notre présentation des fonctions du conditionnel français se base sur la dichotomie traditionnelle "valeurs temporelles" versus "valeurs modales",⁵⁷ nous nous proposons de classer l'emploi du conditionnel, dont la valeur particulière

⁵⁰ Selon l'idée de base de cette théorie, le locuteur peut présenter, dans son énoncé, des points de vue qui ne sont pas les siens, Korzen - Nölke 294-295.

⁵¹ Anscombre, J.-C. - Ducrot, O., *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles 1983, 174-179. Selon la conception de ces linguistes, l'argumentation fait partie de la langue elle-même.

⁵² Selon Ducrot, les phrases à la forme conditionnelle favorisent, même imposent, une lecture polyphonique, Ducrot O., *Les mots du discours*. Paris 1980, 46.

⁵³ Selon Donaire, certaines analyses classiques pourraient être fondées sur intuition proche de la définition polyphonique; la proximité des notions d'*hypothèse*, *conjecture*, *supposition* ou de l'adjectif *imaginaire*, traditionnellement liés au conditionnel, est évidente avec les thèses polyphoniques. Elle souligne surtout les affirmations de Togeby concernant l'aspect allocentrique du conditionnel, qui rejoignent les termes d'une théorie polyphonique du conditionnel, Donaire 206-207.

⁵⁴ Lorsqu'une unité lexicale participant à un contenu *p* est affectée par la marque *-rait* dans un énoncé, celle-ci déclenche une interprétation polyphonique de l'énoncé, en ce sens que le locuteur introduit par ce moyen une distance énonciative par rapport à *p*, distance qui fait intervenir une autre voix, un autre point de vue qui se voit attribuer *p*, *ead.* 204-227.

⁵⁵ Martin, *Temps* 128. Donaire préfère le symbole *p-rait* à l'étiquette *conditionnel* parce qu'il permet de placer l'analyse au niveau plus abstrait, celui de la langue, *ead.* 216.

⁵⁶ Exemple: (1) *Le prix du pétrole baisserait prochainement*. (1') *Le prix du pétrole baissera prochainement*. La différence fondamentale entre ces énoncés, c'est la façon de dire le contenu de la phrase = *p* (*la prochaine baisse du pétrole*). C'est-à-dire que *p* a un sens différent, une valeur argumentative différente, suivant qu'il adopte la forme (1) ou (1'), *ibid.*, 206. "Par le futur, le locuteur exprime son propre point de vue, par le conditionnel il s'en rapporte à d'autres, par politesse, ou pour bien marquer qu'il s'agit d'une opinion étrangère ou d'une rumeur", Togeby 382.

⁵⁷ Selon notre conception, le conditionnel français a deux fonctions, celle de temps et celle de mode.

consiste à exprimer une "allusion nécessaire au discours d'un autre"⁵⁸, dans la catégorie des fonctions modales.⁵⁹ En effet, quoiqu'on puisse définir l'unité du conditionnel au niveau de la langue ou fixer son statut catégoriel, cela ne diminuera pas la pluralité des fonctions du conditionnel au niveau du discours.

1.4.3.2. La fonction temporelle

1.4.3.2.1. Le conditionnel "futur du passé"

Les linguistes s'accordent pour ranger le conditionnel parmi les temps de l'indicatif comme un futur du passé marquant la postériorité d'un fait par rapport à un moment du passé.⁶⁰ Dans la fonction "traditionnelle" comme futur du passé, le conditionnel a une valeur subjective c.-à-d. qu'il est utilisé dans le discours indirect⁶¹ pour exprimer la pensée ou l'avis de personnages appartenant au passé où est situé le récit.⁶² Cet emploi se rencontre le plus souvent dans la subordonnée complétive (1), interrogative (2), adverbiale - aussi bien causale que temporelle (3) et relative (4):⁶³

⁵⁸ Ducrot O., *Le dire et le dit*. Paris 1984, 154. L'étude de Pierre Haillet souligne l'importance de cette dimension, surtout dans le discours journalistique. En se basant, lui aussi, sur les théories de Ducrot, il propose une division tripartite des emplois du conditionnel français où cette valeur mériterait un statut à part à côté des valeurs temporelles et des valeurs modales à cause de sa fréquence d'emploi extrêmement élevée et ses caractéristiques linguistiques, Haillet 10-11.

⁵⁹ Voir 1.4.3.3.2. La plupart des théoriciens contemporains classent cette valeur dans la catégorie des valeurs modales. Pourtant, comme cette valeur se définit comme une valeur évidentielle (indiquant que l'information ne vient pas du locuteur mais d'autrui) son insertion dans la catégorie des valeurs modales ne nous paraît motivée que par l'impossibilité de la rattacher à la catégorie des valeurs temporelles, voir 1.4.3.3.2.

⁶⁰ Martin, *Temps* 123; Imbs 62; "Le futur envisagé d'un moment du passé", Bidois - Bidois 456-457. Cf. le futur simple exprime l'avenir par rapport au présent: *Virginie pense que Paul viendra / Virginie pensait que Paul viendrait*, Riegel et alii 316.

⁶¹ Le discours direct: *Il m'a dit: "Je reviendrai ce soir."* > Le discours indirect: *Il m'a dit qu'il reviendrait ce soir*, Grevisse 1260.

⁶² La distinction entre les deux points de vues, subjectif et objectif, dans l'emploi du conditionnel comme futur du passé, provient de Hans Nilsson-Ehle (1944). Pour parler de l'emploi où le point de vue est celui des personnages mis en scène, le conditionnel a une valeur subjective, tandis que dans l'emploi où le point de vue est celui de l'auteur du récit, le conditionnel a une valeur objective, Korzen - Nølke 274 et 276.

⁶³ Imbs 64. Pour prendre cette valeur temporelle, le conditionnel doit être relié à une indication explicite du passé qui peut être une proposition principale à un temps du passé, dont dépend une subordonnée au conditionnel: complétive, relative ou circonstancielle de temps, Riegel et alii 316-317. Korzen et Nølke soulignent la possibilité d'une corrélation explicite (par le verbe régissant) ou implicite (style indirect libre) avec une forme verbale au passé, Korzen - Nølke 274. La corrélation n'est pas claire dans l'exemple de Wagner et Pinchon, *Il me dit qu'il le ferait*, où le conditionnel peut aussi renvoyer à un conditionnel; c'est alors que le conditionnel fonctionne avec sa propre valeur d'éventuel (*Je le ferais*), Wagner - Pinchon 365.

- (1) Je pensais qu'il *viendrait*. (Imbs)
 (2) On délibéra si l'on *irait* à la croix Catelan ou sous les murs de Bagatelle. (Imbs)
 (3) Il donna l'ordre d'introduire M. d'Artagnan aussitôt qu'il *viendrait*. (Imbs)
 (4) L'idée lui vint d'épouser une femme qui *apporterait* la seule chose qui lui manquait, un beau nom. (Imbs)

La forme passée du conditionnel s'emploie également comme futur du passé (5): il exprime qu'un fait est accompli dans une époque à venir.⁶⁴ Ainsi, le conditionnel passé s'oppose au conditionnel présent avec sa valeur aspectuelle traduisant un procès achevé:⁶⁵

- (5) Il jura qu'il *aurait fini* à temps. (Wagner - Pinchon)

Le conditionnel peut aussi avoir la fonction du futur du passé dans une phrase indépendante (6). Pour cet emploi du conditionnel on se sert du terme "style indirect libre"⁶⁶. Korzen et Nølke insistent que la corrélation avec une forme verbale au passé est pourtant souvent implicite, comme dans l'exemple (6'), où il est possible de compléter la phrase par le verbe sous-entendu.⁶⁷

- (6) Je sautai dans un taxi. Il n'*arriverait* jamais. (Korzen - Nølke)
 (6') Je sautai dans un taxi. Je pensais qu'il n'*arriverait* jamais.

⁶⁴ Le conditionnel passé est appelé "le futur antérieur dans le passé", Béchade 59. C'est la transposition, dans le style indirect, du futur antérieur du style direct: Il déclara "Je partirai quand on m'aura appelé." > Il déclara qu'il partirait quand on l'aurait appelé, Grevisse, M. - Goosse, A., *Nouvelle grammaire française*². Paris - Gembloux 1980, 261.

⁶⁵ Les exemples: *Je pensais que vous seriez parti plus tôt* (aspect accompli) / *Je pensais que vous partiriez plus tôt* (aspect inaccompli), Wagner - Pinchon 365. Selon Martin, la forme composée du conditionnel ne paraît guère s'appliquer qu'à des lexèmes transformatifs (perfectifs): *Il m'a dit qu'il serait rentré à midi. /* Il m'a dit qu'il aurait été à Paris l'an prochain*. La dernière phrase devient possible si l'on y sous-entend une proposition hypothétique, Martin, *Logique* 136.

⁶⁶ Le style indirect libre transforme les subordonnées du style indirect en phrases, tout en conservant l'emploi temporel et pronominal du style indirect. Le style indirect libre existe depuis les plus anciens textes. C'est surtout le style impressionniste du XIX^e siècle qui le met définitivement à la mode et qui coupe tout contact avec le verbe déclaratif, Togeby 383-384. Le discours indirect libre supprime le verbe de parole et la conjonction introductrice *que*. La corrélation est absente, Chevalier, J.-C. - Blanche-Benveniste, C. - Arrivé, M. - Peytard, J., *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris 1964 (Paris 1988), 355.

⁶⁷ L'insertion d'un verbe régissant au passé n'est possible que dans le cas où le contexte est déjà au passé, Korzen - Nølke 274-275. Les grammairiens de la Grammaire Larousse ne se rendent pas compte de la corrélation implicite, voir la note précédente.

Comme le conditionnel se projette dans l'avenir par l'imagination, le procès peut se colorer d'une nuance de possibilité qui peut être marquée par un adverbe comme *éventuellement* ou par un auxiliaire modal comme *devoir*, *pouvoir*.⁶⁸ Cela se manifeste surtout dans les phrases au style indirect libre.⁶⁹

Comme futur du passé, le conditionnel se rencontre aussi dans l'emploi qu'on appelle "le conditionnel historique": le narrateur indique qu'un événement postérieur à un certain moment du passé est en réalité arrivé, sans avoir été forcément imaginé à ce moment-là. Dans cet emploi le conditionnel a une valeur objective.⁷⁰ Le conditionnel historique peut être remplacé par le passé simple, l'imparfait pittoresque, le présent historique ou le futur historique (7).⁷¹

(7) Onze ans après, il *perdr*ait (*perdit*, *perdait*, *perd*, *perdra*)
la bataille de Waterloo. (Togoby)

Selon Korzen et Nølke, la valeur subjective exige la présence, implicite ou explicite, d'un verbe exprimant un acte de la pensée ou de la parole, tandis que la valeur objective se manifeste presque exclusivement en corrélation avec un adverbial de temps.⁷² Tout de même, il y a des cas ambigus où il est difficile de distinguer le style indirect libre et le conditionnel historique (8).⁷³

(8) La cliente outragée repartait en emportant victorieusement le lambeau dont elle ne *ferait* rien, mais qui était sa propriété. (Korzen - Nølke)

⁶⁸ Riegel et alii 315.

⁶⁹ Dans les phrases de style indirect libre, le conditionnel exprime avec tous les caractères de l'éventuel, des choses qui ne constituent plus présentement l'actualité du locuteur. Cette forme correspond soit à un futur du style direct, soit à un éventuel, Wagner - Pinchon 363.

⁷⁰ Cet emploi est fréquent aussi bien dans les principales que dans les subordinées, Korzen - Nølke 276-277. Ce sont les historiens du XX^e siècle qui ont créé le conditionnel historique. Dans la langue moderne, la construction s'emploie dans tous les genres narratifs, Togoby 386-387.

⁷¹ Pour exprimer ce genre de futur du passé, on se sert souvent des périphrases *devait* + infinitif ou *allait* + infinitif, Korzen - Nølke 276-277. Selon Togoby, les historiens employaient souvent le conditionnel comme futur du passé à la suite de la périphrase *devait* + infinitif. Cet emploi soit le modèle pour le conditionnel historique, Togoby 387.

⁷² Korzen - Nølke 278.

⁷³ Togoby mentionne aussi le conditionnel du style indirect libre comme une des sources probables du conditionnel historique, Togoby 387.

1.4.3.3. La fonction modale

1.4.3.3.1. Le conditionnel hypothétique

Le conditionnel s'oppose au futur de sorte qu'il renforce la part d'incertitude inhérente à l'avenir et présente le procès avec une surcharge d'hypothèse.⁷⁴ c'est ainsi que G. Guillaume a appelé le conditionnel "un futur hypothétique".⁷⁵ Ce trait se manifeste le plus nettement dans les constructions hypothétiques avec une conditionnelle exprimée ou sous-entendue.⁷⁶ Dans la construction la plus répandue, le conditionnel figure dans la principale d'une subordonnée hypothétique introduite par *si* (10) et (11),⁷⁷ ce que Martin appelle le *conditionnel du fait conditionné*.⁷⁸

(10) Si j'étais jeune, j'*irais*... (Martin)

(11) Si j'avais été prévoyant, cela ne *serait pas arrivé*. (Grevisse - Goosse)

Le conditionnel qui se rencontre dans la subordonnée conditionnelle - moins fréquemment dans la principale - est appelé par Martin le *conditionnel du fait conditionnant*, dont il distingue trois types de propositions:⁷⁹ le conditionnel peut avoir une valeur hypothétique dans la principale (12), il s'emploie aussi bien dans les

⁷⁴ Riegel et alii 318-319.

⁷⁵ Si le futur se détermine au niveau de minimum hypothétique, il se présente comme *futur catégorique* (le futur) Si le futur se détermine au niveau de maximum hypothétique, il se présente comme *futur hypothétique* (le conditionnel), Guillaume 56.

⁷⁶ Korzen - Nølke 280. Martin distingue "une potentialité forte" (*S'il vient tout à l'heure comme c'est probable, nous lui dirons que...*) et une "potentialité faible" (*S'il venait tout à l'heure comme on a pu le supposer, nous lui dirions que...*), Martin, *Logique* 141.

⁷⁷ Pour exprimer l'hypothèse qui n'est pas supposée réalisable dans le présent, on emploie l'imparfait de l'indicatif après *si*, et le conditionnel dans la principale: "*S'il l'apprenait, il serait furieux*" (valeur irréel), ainsi que dans l'hypothèse supposée réalisable dans l'avenir: "*Si nous voulions, rien ne nous serait impossible*" (valeur potentielle). Pour exprimer une hypothèse qui ne s'est pas réalisée dans le passé, on emploie le plus-que-parfait de l'indicatif après *si*, et le conditionnel passé dans la principale: "*S'il l'avait appris, il aurait été furieux*" (valeur irréelle du passé), Togeby 279. L'emploi du conditionnel après *si* était possible au XVII^e siècle. Actuellement, le besoin d'uniformisation des temps de la principale et de la subordonnée se rencontre aussi en français moderne, surtout dans l'usage familial et populaire, Riegel et alii 318.

⁷⁸ Martin, *Temps* 126.

⁷⁹ Les deux catégories décrites par Martin correspondent au *conditionnel corrélatif* dans la classification de Imbs (vs. le *conditionnel non corrélatif*, qui ne s'appuie pas sur une subordonnée hypothétique). Le conditionnel modal corrélatif peut envisager la "réalisabilité" de l'idée verbale comme possible (au mode potentiel) ou comme non-possible (au mode irréel), Imbs 76-77. La classification de Dendale range toutes les deux catégories, celles de Martin et celles de Imbs, dans une catégorie appelée le *conditionnel d'éventualité*, Dendale, P., *Le marquage épistémique de l'énoncé*. Esquisse d'une théorie avec applications au français. Proefschriften 568. Antwerpen 1991, 199-200.

relatives⁸⁰ (13) que dans les propositions circonstancielles, hypothétiques ou concessives, introduites par des conjonctions autres que *si*: *au (dans/pour le) cas où, dans l'hypothèse où, quand, quand (bien) même* (14):⁸¹

(12) Elle l'*aimerait* qu'il ne l'*aimerait* pas. (Martin)

(13) Un homme sensible qui n'*aurait* pas d'imagination pourrait malgré cela écrire des romans admirables. (Proust)

(14) Au cas où il *aurait appris* que vous êtes là... (Korzen - Nölke)

Le conditionnel s'emploie aussi dans toutes sortes de constructions comparatives où il se rencontre aussi bien dans la proposition comparative elle-même (15) que dans une relative enchâssée dans la proposition comparative (16). Cette construction se rencontre aussi après différentes entités lexicales exprimant la comparaison (17).⁸²

(15) J'attends le sommeil comme on *attendrait* le bourreau.
(Korzen - Nölke)

(16) Il me touche, un petit peu timidement, comme un enfant qui ne me *connaîtrait* pas. (Korzen - Nölke)

(17) Tu ressembles à un paume à qui on *aurait donné* un cigare, par charité. (Korzen - Nölke)

De même, certaines expressions au conditionnel doivent s'analyser comme des conditionnels hypothétiques (18) et (19):⁸³

(18) On *dirait* mon grand-père ... (18') (si on ne savait pas...) (Martin)

(19) On *aurait dit* mon grand-père...(19') (si on n'avait pas su....) (Korzen - Nölke)

⁸⁰ Quand la relative dépend d'une modalité exprimant le désir, le conditionnel peut alterner avec le subjonctif: "Je rêve d'une maison qui *aurait / ait* un balcon"; en employant le conditionnel à la place du subjonctif, on insiste davantage sur l'aspect hypothétique, Korzen - Nölke 282. Martin souligne que la proposition hypothétique est implicite dans cet emploi du conditionnel. Martin, *Logique* 146. Riegel souligne aussi la condition implicite et la valeur éventuelle du conditionnel dans une proposition subordonnée relative, Riegel et *alii* 319.

⁸¹ Korzen - Nölke 280; Martin, *Temps* 126. *Au (dans/pour le) cas où* indique que l'hypothèse est susceptible de concourir à la réalisation de la conséquence, les autres ajoutent à l'idée d'hypothèse une idée de concession. Ces locutions suivies du conditionnel marquent l'éventualité de l'hypothèse, Béchade 309.

⁸² Korzen - Nölke 280-281.

⁸³ *Ibid.*, 282; Riegel et *alii* 319. Martin l'appelle le conditionnel de *l'illusion* en soulignant qu'il faut y postuler une proposition hypothétique, de même que dans l'emploi du conditionnel d'atténuation polie, Martin, *Logique* 146-147. Voir 1.4.3.3.3.

1.4.3.3.2. Le conditionnel épistémique

L'incertitude inhérente au conditionnel est exploitée pour présenter un fait dont la vérité n'est pas garantie. Les traits associés au *conditionnel épistémique*⁸⁴ sont l'incertitude de l'information, la reprise ou l'emprunt de l'information à l'autrui et la non-prise en charge de l'affirmation par le locuteur.⁸⁵ Ces trois traits sémantiques sont associés plus ou moins régulièrement au morphème conditionnel dans les études linguistiques. Dans la plupart des études on souligne l'expression du caractère d'incertitude de l'information, ce qui se manifeste dans les dénominations.⁸⁶

(20) M. X *passerait* à Lyon avant de se rendre à ... (Martin)

(21) M. X *serait passé* à Lyon avant de se rendre à ... (Martin)⁸⁷

Moins nombreuses sont les études qui soulignent le caractère d'oui-dire ou de la source de l'information transmise (22) et (23).⁸⁸ Une minorité d'auteurs retient seulement l'attitude d'indécision du locuteur.⁸⁹

(22) Ainsi, d'après certains manuels, on *aurait* des voyelles longues
dans berge, gorge. (Togebly)

(23) *Paraît* qu'il l'*aurait tuée* avant de la ... (Korzen - Nølke)

⁸⁴ Epistémique (adj.) (< grec *épistémè* 'connaissance, savoir, science'); *marqueur épistémique ou épistémologique* 'une expression linguistique qui informe sur le degré de fiabilité de l'information transmise dans l'énoncé', Dendale, *Le marquage* 32-33.

⁸⁵ Le premier est un trait modal, le second est un trait évidentiel et le troisième est un trait aléthique, *id.* 202-203 et Dendale, P. 'Le conditionnel de l'*information incertaine*: marqueur modal ou marqueur évidentiel?', Gerold Hilty éd., *Actes du XX^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*. Tome 1. Zürich 1992, 165-166. Nous utiliserons le terme *conditionnel épistémique* qui couvre toutes les valeurs associées au conditionnel dans cette fonction. Wartburg et Zumthor en donnent aussi une définition pareille: "l'usage du conditionnel pour exprimer un fait que l'on tient à présenter comme douteux, fondé sur un oui-dire, dont on ne veut pas se porter garant", Wartburg - Zumthor 220.

⁸⁶ Nous avons noté les dénominations suivantes: *Le conditionnel de l'information hypothétique*, Imbs 71. *Le conditionnel de l'information incertaine*, Martin, *Logique* 136.

⁸⁷ L'opposition du temps simple et du temps composé correspond ici au clivage du présent-futur et du passé. Avec les verbes transformatifs, la forme composée peut retrouver sa valeur aspectuelle, *ibid.*

⁸⁸ *Le conditionnel de la rumeur*: "on met au conditionnel les suppositions des autres, les rumeurs ainsi que les projets et les opinions des autres". Cet emploi est fréquent dans les travaux scientifiques, Togebly 388-389. *Le conditionnel de citation*: "le locuteur indique - d'une façon ou d'une autre - qu'il cite les propositions d'autrui, Korzen - Nølke 282-283. Ducrot l'appelle "le conditionnel de l'allusion au discours de l'autre", Ducrot, *Le dire* 154.

⁸⁹ Dendale en mentionne celle de Gougenheim, parue en 1938, Dendale, *Le marquage* 203.

Le conditionnel épistémique possède les trois traits sémantiques simultanément (24), mais le type de construction ou le contexte peut faire ressortir l'une ou l'autre de ces trois valeurs (25), (26) et (27):

- (24) Six appareils argentins *auraient été* abattus. (Dendale)⁹⁰
 (25) Les militaires de Buenos Aires *seraient* fort contrariés de la tournure qu'a prise l'affaire. *Vraie ou fausse* l'annonce de leur réaction est significative... (Dendale)⁹¹
 (26) Quelque part, mais *rien n'est sûr*, *opéneraient* déjà les S.b.s. (Dendale)⁹²
 (27) *Selon les Argentins*, l'Ecocet *aurait touché* l'"Invincible", le dimanche 30 mai, au large des Malouines. (Dendale)⁹³

Le conditionnel dans des exclamations (28) et des questions rhétoriques (29) est aussi à considérer comme un conditionnel épistémique:

- (28) Je le *faisais* moi! Vous me *croiriez* capable de cela! (Togebly)⁹⁴
 (29) Pourquoi *serait-il* à Paris? (Korzen - Nölke)⁹⁵

La valeur de base du conditionnel épistémique semble être la valeur évidentielle d'emprunt: l'information ne provient pas du locuteur mais d'autrui (30); ce qui est illustrée par les dénominations *conditionnel de la rumeur* ou *conditionnel de citation*.

- (30) Qu'y *aurait-il*? Voilà la troisième que nous voyons passer.
 (Korzen - Nölke)⁹⁶

⁹⁰ Le conditionnel indique, premièrement, que l'information provient d'une source indéterminée; deuxièmement, que le locuteur ne prend pas à son compte l'information qu'il transmet; troisièmement, que l'information transmise est incertaine, Dendale 'Le conditionnel' 166-167.

⁹¹ En premier lieu, le conditionnel signale la valeur de *non-prise en charge* de l'information par le locuteur. L'emploi de l'indicatif ou de la périphrase *devoir* + infinitif marquent tous les deux que l'information émane du locuteur lui-même, ce qui les rend ici incorrects, *id.* 168.

⁹² Le conditionnel souligne la valeur modale d'incertitude, *id.* 169.

⁹³ Le conditionnel souligne la valeur évidentielle de source incertaine: l'emploi fréquent dans le genre journalistique. Cette phrase accepte l'indicatif au cas où l'on souligne la certitude de la source indiquée, *id.* 170.

⁹⁴ Dans une exclamation, on peut, avec indignation, rejeter une opinion étrangère, Togebly 389. La tournure exclamative est interprétée négativement: *J'ouvrirais pour si peu le bec!*" Martin, *Logique* 138. Le conditionnel se sert pour indiquer, au présent ou au passé, une éventualité que l'on repousse avec indignation. *"Il me propose d'acheter ces documents. Et j'accepterais! / Il me proposa alors de lui vendre le brevet. Et j'aurais accepté!"*, Wartburg - Zumthor 221.

⁹⁵ 'Quelqu'un prétend qu'il est à Paris; mais moi, je n'ai aucune raison d'y croire.' ou bien 'quelqu'un ou quelque chose semble indiquer qu'il est à Paris. Moi, j'ai de bonnes raisons d'y croire', Korzen - Nölke 284. Le conditionnel n'apparaît jamais dans une question vraie: l'effet de sens obtenu est toujours celui d'une question rhétorique, positive ou négative. L'inversion du sujet conduit à considérer la question comme une demande de confirmation: *"Aurait-il été à Paris?"* L'effet de sens négatif s'obtient dans la question sans inversion: *"Il est malade et il ferait du ski?"*, Martin, *Logique* 138. Voir aussi Riegel et alii 320.

1.4.3.3.3. Le conditionnel d'atténuation

Le conditionnel s'utilise pour atténuer un énoncé. Le conditionnel exprime, selon le contexte une volonté (31), un conseil (32) ou une demande (33) atténués, généralement associé à un auxiliaire modal.⁹⁷

(31) Je *voudrais* rencontrer le président. (Riegel)

(32) Vous *devriez* approfondir cette question. (Riegel)

(33) *Pourriez-vous* me rendre service? (Togebly)

L'atténuation est plus grande avec le conditionnel passé, qui accroît la distance en rejetant fictivement le procès dans le passé (34):⁹⁸

(34) J'*aurais voulu* rencontrer le président. (Riegel)

Selon Togebly, le conditionnel laisse la décision aux autres et exprime ainsi la politesse:⁹⁹ le conditionnel d'atténuation est lié à une proposition hypothétique¹⁰⁰ - explicite (35) ou implicite (36), (37) et (38), comme l'indique Martin.¹⁰¹

(35) J'*aurais*, si vous le permettez, à vous entretenir d'une visite que j'ai reçu hier à votre sujet. (Togebly)

(36) Je *voudrais* parler à M. le Directeur. (...s'il m'*était* permis) (Martin)¹⁰²

(37) Tu *pourrais* être poli, te tenir droit, répondre, faire attention...
(...si tu le *voulais*) (Martin)¹⁰³

(38) Tu *pourrais* te faire mal. (...si tu *continuais*) (Martin)¹⁰⁴

⁹⁶ L'information peut aussi ressortir de la situation; le passage des ambulances porte à croire qu'il y a quelque chose, Korzen - Nölke 284.

⁹⁷ Riegel et *alii* 319 et Togebly 389. La langue courante emploie aussi l'imparfait pour atténuer une affirmation; ce n'est pourtant jamais le verbe exprimant l'idée principale que l'on met à l'imparfait, mais un verbe auxiliaire (avoir, venir, vouloir etc.) "*Je voulais vous demander...*", Wartburg - Zumthor 214.

⁹⁸ Riegel et *alii* 319.

⁹⁹ Togebly 389.

¹⁰⁰ Dans ce cas, l'opposition entre le potentiel et l'irréel reste pertinente, Riegel et *alii* 319.

¹⁰¹ Martin, *Logique* 147.

¹⁰² Le conditionnel de l'atténuation polie, *ibid.*

¹⁰³ Le conditionnel de demande, *ibid.*

¹⁰⁴ Le conditionnel de mise en garde, *ibid.*

Le conditionnel d'atténuation est utilisé le plus souvent à la première ou à la deuxième personne. Les constructions impersonnelles au conditionnel et à la troisième personne traduisent un désir discret (39) et (40).¹⁰⁵

(39) Il *ferait mieux* de se tenir tranquille. (Wagner et Pinchon)

(40) Il *vaudrait mieux* que tu rentres. (Togebly)

1.4.3.3.4. Le conditionnel d'imagination

L'orientation du conditionnel vers l'irréel présente l'impression comme une illusion, contraire à la réalité. Pour exprimer une opinion illusoire on emploie un verbe déclaratif ou d'opinion au conditionnel (41):¹⁰⁶

(41) On *se serait cru* revenu au Moyen-Age. (Riegel)

Le conditionnel s'emploie également s'il s'agit d'un projet seulement imaginé ou rêvé (42), souvent utilisé pour les propositions relatives au jeu (43).¹⁰⁷ Cette projection dans l'imaginaire du conditionnel repose sur sa valeur de base; il met en scène un monde possible, en suspendant la contradiction que lui oppose le monde réel.¹⁰⁸

(42) Nous *aurions* un garçon et une fille à qui j'*apprendrais* à lire.

(Togebly)¹⁰⁹

(43) Je *serais* Robin des Bois. Je *dépouillerais* les riches pour nourrir les pauvres. (Riegel)¹¹⁰

¹⁰⁵ Togebly 390 et Wagner - Pinchon 362.

¹⁰⁶ Riegel et *alii* 319.

¹⁰⁷ Togebly 390.

¹⁰⁸ Riegel et *alii* 320.

¹⁰⁹ Le conditionnel (le toncal futur) sert à se transporter dans une actualité de rêverie, Damourette - Pichon 440.

¹¹⁰ On l'appelle aussi "conditionnel *préludique*", Béchade 58. Le conditionnel (le toncal futur) sert à se transporter dans une actualité de jeu, Damourette - Pichon 441.

1.5. Le conditionnel finnois

1.5.1. La définition catégorielle

Le conditionnel finnois est classé parmi les modes verbaux; ce n'est pourtant qu'en 1910 que Setälä fixe l'indépendance de ce mode¹¹¹ dont le nom a varié au cours de l'histoire.¹¹² Selon les critères formels¹¹³, le finnois possède trois modes morphologiques marqués (le conditionnel, le potentiel et l'impératif) et un mode morphologique non-marqué (l'indicatif).¹¹⁴ Le schéma suivant illustre le statut catégoriel du conditionnel parmi les modes morpho-syntaxiques du finnois.¹¹⁵

<u>Le mode simple</u>		<u>Les modes doubles</u>	
Phrase impérative	Phrase déclarative	Phrase interrogative	Phrase exclamative
L'impératif	L'indicatif	L'indicatif	L'indicatif
	Le conditionnel	Le conditionnel	Le conditionnel
	Le potentiel	Le potentiel	

Tableau 4. Les modes morpho-syntaxiques du finnois

¹¹¹ Kauppinen, A., *Puhekuviot, tilanteen ja rakenteen liitto*. Tutkimus kielen omaksumisesta ja suomen konditionaalista. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 713. Vaasa 1998, 161.

¹¹² Selon la première grammaire publiée de la langue finnoise, *Lingua Finnicæ brevis institutio* de Eskil Petraeus (1649), le finnois posséda trois modes: l'indicatif, l'impératif et l'infinitif. Outre la catégorie des modes, Petraeus y présenta l'*optatif*, formé par une conjonction et la forme *-isi* (*Josca minä lukisin*). La grammaire de Martinius (1689), présenta l'*optatif* (*Josca minä racastaisin*) comme un mode indépendant. La grammaire de Vhael, *Grammatica Fennica* (1733), présenta pour la première fois les exemples de tous les modes morphologiques du finnois. Les formes conditionnelles y furent appelées l'*imparfait* et le *plus-que-parfait du subjonctif*. En 1849, G.E. Eurén donna pour la première fois le nom du *conditionnel* à cette catégorie et la présenta comme un mode indépendant, Häkkinen, K., *Agricolasta nykykieleen*. Juva 1994, 260; Matihaldi, H-L., *Nykysuomen modukset*. Kvantitatiivinen analyysi. Oulun yliopiston suomen ja saamen kielen laitoksen tutkimusraportteja 20. Oulu 1980, 8-16; Kangasniemi, E., *Modal Expressions in Finnish*. *Studia Fennica Linguistica* 2. Vaasa 1992, 9; Kauppinen, *Puhekuviot* 157 et 161.

¹¹³ Selon la grammaire traditionnelle, les modes sont des formes verbales grammaticalisées au moyen d'un morphème lié au radical du verbe, Hakulinen, A.- Karlsson, F., *Nykysuomen lauseoppi*². Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 350. Jyväskylä 1988, 273.

¹¹⁴ *Ibid.*; Matihaldi, *Kvantitatiivinen* 8; Karlsson, F., *Suomen peruskielioppi*². Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 378. Jyväskylä 1983, 160-168.

¹¹⁵ Avec l'élaboration de la grammaire générative dans les années Soixante, la définition du mode s'est étendue. A côté des modes morphologiques sont imposées les notions de *mode sémantique* et de *mode syntaxique*. Matihaldi illustre cette classification par trois niveaux dans l'acte de parole: le niveau pragmatique (la parole), le niveau sémantique (la signification) et le niveau syntaxique (la forme), Matihaldi, H.-L., *Nykysuomen modukset* 1. Kvalitatiivinen analyysi. Acta Universitatis Ouluensis. Series B Humaniora No. 7. Philologica No. 2. Oulu 1979, 148 et Matihaldi *Kvantitatiivinen* 19. Sa conception du mode syntaxique se base sur la définition de Hakulinen et Karlsson: du point de vue syntaxique les modes du finnois sont des formes grammaticalisées exprimant l'attitude du sujet parlant, Hakulinen - Karlsson 261-263 et 273.

1.5.2. La définition formelle

Le conditionnel finnois est formé au moyen d'un morphème lié (*-isi-*)¹¹⁶ qui s'ajoute au thème du verbe suivi de la désinence personnelle.¹¹⁷ Dans la négation, l'affixe *-isi-* s'ajoute au verbe principal et la désinence personnelle se rencontre dans la négation *ei*. Au parfait, l'affixe *-isi-* s'ajoute au verbe auxiliaire (*olla* 'être') avant la désinence personnelle et suivi du participe passé du verbe principal. Dans la négation, l'affixe *-isi* s'ajoute toujours au verbe auxiliaire mais sans la désinence personnelle qui se trouve dans la négation *ei*.¹¹⁸

L'affirmation	La négation
(Minä) puhu- isi-n	(Minä) en puhu- isi
(Sinä) puhu- isi-t	(Sinä) et puhu- isi
(Hän) puhu- isi	(Hän) ei puhu- isi
(Mc) puhu- isi-mm	(Mc) emme puhu- isi
(Te) puhu- isi-tte	(Te) ette puhu- isi
(He) puhu- isi-vat	(He) eivät puhu- isi

Tableau 5. Le conditionnel finnois. Le temps présent.

Kauppinen fait référence aux études de Setälä et Lehtinen en insistant que l'origine des fonctions du conditionnel finnois se trouve déjà dans l'histoire de la formation du morphème *-isi-*.¹¹⁹ Sur la base du morphème *-isi-*, Lehtinen considère le conditionnel finnois comme une catégorie qui, à la manière des langues romanes, envisage le futur par le passé.¹²⁰

¹¹⁶ Selon la conception unanime, la marque morphologique *-isi-* est constituée par deux morphèmes: *-is-* et *-i-*, dont le dernier serait le *i* de l'imparfait. L'origine du premier morphème est toujours discuté, Matihaldi, *Kvantitatiivinen* 9; Lehtinen, T. 'Suomen konditionaalien morfologisesta ja semantisesta motivaatiosta', *Virittäjä* 2/1983, 482.

¹¹⁷ Karlsson, F., *Suomen kielen äänne- ja muotorakenne*. Juva 1983, 223.

¹¹⁸ L'affirmation: (Minä) *ol-isi-n puhunut*, (me) *ol-isi-mme puhuneet* la négation: (Minä) *en ol-isi puhunut*, (me) *emme ol-isi puhuneet*. Le présent indique l'action imparfaitive au temps irréel, présent ou futur. Le passé indique l'action accomplie au temps irréel et passé, Karlsson, *Peruskielioppi* 160-163.

¹¹⁹ Le conditionnel peut avoir dans la phrase principale les mêmes significations qu'ont souvent les verbes fréquentatifs, notamment 'vouloir' ou 'avoir l'intention de', Kauppinen, A. 'Puhekuviot, tilanteen ja rakenteen liitto', *Virittäjä*, 4/1998, 595. Voir aussi la note 130.

¹²⁰ Lehtinen découvre la motivation sémantique du morphème *-isi-* dans l'affixe *-ise-* des verbes fréquentatifs du type *hel-ise-e* et *vär-ise-e* dont la signification est fréquentative mais aussi durative et future, Lehtinen 482-485.

1.5.3. Les fonctions du conditionnel finnois

1.5.3.1. Remarques préliminaires

Comme le nom *conditionnel*¹²¹ réfère à une condition, la signification primaire¹²² de la forme en *-isi-* est, selon les grammaires traditionnelles, d'exprimer une action soumise à une condition.¹²³ Les études pragmatiques rejettent cette définition traditionnelle en s'intéressant à la notion de factualité, c.-à-d. à la contrefactualité ou à la non-factualité de l'énoncé.¹²⁴ Matihaldi souligne que la fonction fondamentale du conditionnel finnois est l'expression de la contrefactualité, mais le contexte et les faits pragmatiques peuvent la changer en probabilité ou en éventualité, autrement dit en non-factualité.¹²⁵ En référant aux origines de la forme en *-isi-*, Lehtinen s'oppose à Matihaldi en affirmant que la valeur fondamentale du conditionnel finnois est non-factuelle, les éventuelles valeurs contrefactuelles se fondant sur le contexte.¹²⁶

En précisant la notion de non-factualité, Kangasniemi accepte les deux valeurs pour le conditionnel en présentant les contextes contrefactuelles et non-factuelles.¹²⁷ Selon Wiik, l'affixe *-isi-* se réfère aux connaissances du locuteur à l'égard de l'énoncé; la fonction primaire du conditionnel finnois est, soit d'ajouter soit de supprimer une

¹²¹ cf. *conditionalis* du latin.

¹²² La notion de *signification primaire* se rencontre dans les grammaires descriptives. Du point de vue pragmatique, c'est un phénomène irrélèvent, Yli-Vakkuri, V., *Suomen kieliopillisten muotojen toissijainen käyttö*. Turun yliopiston suomalaisen ja yleisen kielitieteen laitoksen julkaisuja. Turku 1986, 1-4.

¹²³ Selon Penttilä, le conditionnel finnois exprime l'action subordonnée à quelque condition inexprimée, Penttilä, A. *Suomen kielioppi*². Porvoo 1963, 476-480. La signification hypothétique, comme le nom *conditionnel* a son origine dans les grammaires pédagogiques. Kauppinen, *Puhekuviot* 162.

¹²⁴ *Contrefactuel* 'le locuteur considère le contenu propositionnel de son énoncé comme contraire à la réalité'; *non-factuel* 'le locuteur ne s'engage ni sur la vérité ni sur la fausseté de ce qu'il dit', Matihaldi, *Kvantitatiivinen* 61-98; Kangasniemi 9 et 242-262; Hakulinen - Karlsson 275. Selon Matihaldi, la définition traditionnelle du conditionnel s'explique par la structure de la phrase et par le contexte: dans une phrase, il y a souvent une conjonction exprimant une condition (la structure *jos-niin*) ou la condition est exprimée par d'autres moyens, souvent lexicaux, Matihaldi, *Kvalitatiivinen* 65. Kangasniemi s'oppose à cette définition et précise que le nom de cette catégorie correspond à l'usage dans une certaine mesure, Kangasniemi 251.

¹²⁵ Matihaldi, *Kvalitatiivinen* 61- 98. N.B. Elle n'utilise pas le terme non-factuel dans son étude.

¹²⁶ Selon Lehtinen, le conditionnel finnois doit être non-factuel parce que c'est une catégorie qui envisage le futur par le passé, Lehtinen 499-500.

¹²⁷ Kangasniemi fait la distinction entre le monde réel et le monde possible. Une expression contrefactuelle est contraire à la réalité tandis qu'une expression non-factuelle présente une action ou un fait appartenant au monde possible. Au moyen des structures *ikään kuin - sen sijaan että* l'on s'oppose strictement à la réalité tandis que dans les structures *jos - niin* il s'agit du contexte non-factuel, Kangasniemi 242-243 et 248.

présupposition à l'énoncé.¹²⁸ Kauppinen considère les constructions conditionnelles comme les unités linguistiques en les appelant "figures de langages".¹²⁹ En se basant sur les études de Setälä et de Lehtinen elle souligne, en plus des critères morpho-syntaxiques, les critères sémantiques et pragmatiques dans l'étude du conditionnel finnois.¹³⁰ C'est ainsi que la présentation suivante des fonctions du conditionnel finnois se base principalement sur les conceptions de Kauppinen.

1.5.3.2. La fonction intentionnelle

Kauppinen introduit la notion de la fonction intentionnelle: le caractère du conditionnel finnois est évident dans les phrases intentionnelles (45) et (46) où le morphème *-isi-* peut tout seul exprimer l'intention ou le désir du locuteur.¹³¹

(45) *Minä söisin.* (Setälä, cit. Kauppinen)

(46) *Kuule, minä siirtäisin keinutuolin yläkertaan.* (Kauppinen)

Le conditionnel intentionnel implique souvent des alternatives (47) qui peuvent se former en phrases explicites à l'aide des conjonctions *mutta* (48) ou *jos* (49):

(47) *Eläisin mieluiten auringon alla.* (Penttilä)¹³²

(48) *Kraatari Aapeli: Minä jotain tekisin, mutta eipä ole juuri hyvä.* (Kivi)¹³³

(49) *Kyllä minä tästä muuttaisin pois, jos pääsisin.* (Kauppinen)¹³⁴

¹²⁸ Wiik, K., 'Suomen konditionaalien merkityksistä', *Kielitieteellisiä lastuja* 1, Lastut 1-10. Turku 1981, 4-7. L'exemple: 1(a) *Jos Tuula on rikas, hän matkustaa etelään.*

1(b) *Jos Tuula olisi rikas, hän matkustaisi etelään.*

La seule différence sémantique entre les phrases 1(a) et 1(b) réside dans le fait que dans la phrase 1(b) le locuteur sait que *Tuula n'est pas riche*, tandis que le locuteur de la phrase 1(a) n'en sait rien, *ibid.*

¹²⁹ Elle remet en question la conception selon laquelle une signification grammaticale se divise en signification primaire et en signification secondaire. Les figures de langue au conditionnel expriment surtout l'intention, l'imagination, la demande et le désir, Kauppinen, 'Puhekuviot' 594.

¹³⁰ Les interprétations de l'exemple de Setälä *Minä söisin* ('je mangerais volontiers', 'je voudrais manger', 'on va imaginer que je mange'), démontrent la pluralité des fonctions du conditionnel finnois et justifient l'impossibilité de l'interprétation d'une forme conditionnelle isolée, Kauppinen, *Puhekuviot* 18 et 168-172.

¹³¹ *Ibid.* Nous faisons référence à la note 130: c'est toujours le contexte linguistique en dernier lieu qui révèle le sens du conditionnel dans un énoncé. De plus, le conditionnel dans la phrase (45) pourrait aussi exprimer l'imagination du locuteur.

¹³² Selon Penttilä, il s'agit de l'emploi du conditionnel dans une principale pour exprimer un souhait impliquant une condition inexprimée, Penttilä 477. N.B. En français on dit normalement; *Moi, je préfère vivre sous le soleil* ou bien avec une subordonnée hypothétique *Moi, je vivrais sous le soleil, si c'était possible.*

¹³³ Il s'agit d'une phrase adversative liée à la principale.

Les phrases intentionnelles sont interprétées comme formes polies (50); selon Kauppinen, il s'agit en fait de demandes de renseignements sur la volonté de l'interlocuteur (51) et (51')¹³⁵.

(50) *Toivoisin saavani vastauksen.* Kauppinen)

(51) *Kirjoittaisitteko nimenne paperiin?* (Penttilä)

(51') 'Voulez-vous bien signer ce papier?'

L'intention du locuteur se manifeste dans les expressions du type *sanoisin, kysyisin*¹³⁶ à l'aide desquelles le locuteur prend la parole sans être trop agressif (52) et (53).¹³⁷

(52) *Minä tuota teiltä kysyisin - - - .* (Kauppinen)

(53) *Sanoisin kyllä, että - - - .* (Kauppinen)¹³⁸

La signification intentionnelle du morphème *-isi-* (54) se voit dans les traductions où l'on a besoin d'un auxiliaire modal (54a) ou d'un moyen lexical (54b) pour exprimer cette fonction.¹³⁹

(54) *Minä kysyisin teiltä - - - .* (Kauppinen)

(54a) Je *voudrais* vous demander - - - . (Kauppinen)

(54b) Je vous *demanderais*, si vous le permettez, - - - . (Exemple de l'auteur)¹⁴⁰

La fonction intentionnelle du conditionnel finnois se réalise normalement à la première personne du singulier dans une phrase déclarative, dans le contexte où il y a un lien immédiat entre l'intention et le locuteur.¹⁴¹

¹³⁴ Il s'agit d'une construction hypothétique. Le conditionnel finnois se manifeste aussi bien dans la proposition principale (l'apodose) que dans la proposition subordonnée (la protase). La conjonction y est normalement *jos*, rarement aussi *mikäli*. Dans la protase négative les conjonctions peuvent être aussi *jollei* ou *ellei*, Kangasniemi 251-252.

¹³⁵ C'est aussi la définition de Togeby de la fonction atténuante du conditionnel français, voir la page 18 dans ce travail. Kauppinen précise que la fonction atténuante du conditionnel finnois, au sens propre, se manifeste dans les phrases où le morphème *-isi-*, en cette fonction, est redondant à la forme lexicale ou syntaxique, Kauppinen, *Puhekuviot* 169-170, voir 1.5.3.8.

¹³⁶ Matihaldi précise que le grand nombre des formes conditionnelles dans certains textes s'explique par le conditionnel référentiel mais surtout par l'emploi du conditionnel pour prendre la parole dans une discussion, Matihaldi, *Kvantitatiivinen* 45.

¹³⁷ Kauppinen, *Puhekuviot* 171.

¹³⁸ Selon nous, l'expression atténuante, *Moi, je dirais que ...* peut aussi exprimer l'intention du locuteur de prendre la parole dans une discussion.

¹³⁹ Kauppinen, *Puhekuviot* 171.

¹⁴⁰ Selon nous, le conditionnel finnois dans l'exemple (54) pourrait aussi être interprété comme une demande de permission aux autres impliquant de même une proposition hypothétique *si vous le permettez* ce qui se manifeste explicitement en français chez les verbes autres que modaux.

1.5.3.3. La fonction référentielle

Une phrase déclarative au conditionnel s'emploie souvent pour faire allusion au discours d'un autre. Le conditionnel référentiel s'emploie surtout dans le discours journalistique: (55):¹⁴²

(55) Porvoon mlk:n kunnanjohtaja *tehostaisi* kiinteistöveron perintää.

Une principale au conditionnel parfait en fonction référentielle est souvent suivie d'une phrase adversative (56):¹⁴³

(56) Ojasto *olisi antanut* Konstalle kahvikupin, mutta tämä haki repusta oman juoma-astian. (Kauppinen)

Le conditionnel référentiel dans la subordonnée remplace le présent de l'indicatif en impliquant aussi bien une nuance prédictive qu'une nuance atténuante (57).¹⁴⁴

(57) Päästyämme tyneen veteen Kaptah nousi jaloilleen ja vannoi kuoriaisen nimeen, ettei ikänä enää *nousisi* jalallaan laivan kannelle. (Waltari)

L'intention d'un autre locuteur peut être reproduite aussi dans une phrase isolée au conditionnel (58):¹⁴⁵

(58) Suomeen aiotaan perustaa uusi poliisien korkeakoulu. Se *olisi* yliopiston ja ammattikorkeakoulun välimuoto. (Journal télévisé)

¹⁴¹ Kauppinen, *Puhekuviot* 171. Selon cette définition, le conditionnel français possède la même fonction intentionnelle. En fait, le conditionnel implique souvent aussi d'autres fonctions dans la phrase que celle de la fonction intentionnelle. Dans ces cas, selon nous, c'est seulement une question de définition ou de point de vue de l'auteur si la fonction intentionnelle est sentie comme saillante.

¹⁴² Selon Kauppinen, par ce moyen on peut exprimer l'intention ou le désir d'un autre locuteur, Kauppinen, *Puhekuviot* 173. Selon nous, il s'agit de la même fonction qu'exprime le conditionnel épistémique en français. Par le conditionnel référentiel le locuteur exprime qu'il transmet une information incertaine, fondée sur un oui-dire, dont on ne veut pas se porter garant. Selon notre conception, ce sont toujours les attitudes du locuteur lui-même qui se manifestent dans le conditionnel référentiel ou épistémique, voir 1.4.3.3.2., la note 98.

¹⁴³ *Id.*, 174.

¹⁴⁴ Selon nous, il s'agit en premier lieu d'une proposition indirecte où le conditionnel a une fonction de futur du passé. L'acte de parole se situant dans le passé, par le conditionnel on réfère aux événements futurs, Penttilä 478; Yli-Vakkuri 197. Le conditionnel remplace le présent d'une proposition directe: *En ikänä enää nouse jalallani laivan kannelle*, Lehtinen 499-500; Kauppinen, *Puhekuviot* 176. Voir aussi 1.4.3.2.1.

¹⁴⁵ *Ibid.* Dans ce cas, selon nous, le conditionnel indique en premier lieu que l'information ne provient pas du locuteur.

Le conditionnel référentiel peut impliquer une attitude critique ou indifférente envers la vérité de l'énoncé (59) et (60), ce qui est aussi dans plusieurs langues la caractéristique du subjonctif.¹⁴⁶

(59) Sinä sanot, että *olis*in hävytön. (Hakulinen & Karlsson)

(60) Mieheni sanoi, että huomenna *olisi* meidän häpäivämme. (H & K)

Selon Kauppinen, ce n'est pas le cas quand le conditionnel référentiel s'emploie au lieu d'une phrase impérative directe (61), comme souvent dans la langue parlée.¹⁴⁷

(61) Äiti sanoi, että *olisi* jo aika nousta. (Penttilä)

Le conditionnel référentiel se rencontre souvent dans les textes scientifiques pour référer au caractère relatif de l'information et pour montrer que les résultats d'une étude sont nées après réflexion mûre (62):¹⁴⁸

(62) V. - - on pyrkinyt osoittamaan yhtäläisyyksiä habitiivirakenteen ja transitiivilauseen välillä: adessiivi *vastaisi* siis subjektia ja e-NP objektia.

(Kauppinen)

A l'aide du conditionnel on peut référer aussi aux événements passés.¹⁴⁹ La distance temporelle peut alors donner au conditionnel une nuance critique ou omnisciente. Ainsi, l'écrivain peut impliquer, à l'aide du conditionnel, une nuance ironique dans l'énoncé (63).¹⁵⁰

(63) Yhtenä päivänä lama ylsi tännekin. *Eläisimme* elämämme loppuun asti säästäväisesti ja säädyllisesti. Niin minä luulin, kunnes - - -

(Ritva-Liisa Snellman, Nousukausi kasvaa päässä. Kolumni H.S.)

¹⁴⁶ Selon Kauppinen, le point de départ pour l'interprétation critique doit être une proposition dont on peut examiner la vérité, Kauppinen, *Puhekuviot* 177-181. Penttilä n'accepte pas l'emploi du conditionnel dans cette position si la phrase principale contient un verbe qui exprime une attitude critique (*croire, estimer etc.*) envers la proposition dans la subordonnée, Penttilä 478. Selon Hakulinen et Karlsson, le conditionnel référentiel dans les propositions subordonnées en *että* implique que le locuteur ne s'engage ni sur la vérité ni sur la fausseté de l'énoncé, Hakulinen - Karlsson 275 et Kangasniemi 213-214. Cf. le conditionnel épistémique français qui s'emploie aussi dans les exclamations qui expriment l'indignation du locuteur: *Moi, je serais impudent!*, voir 1.4.3.3.2. Le subjonctif s'utilise dans les propositions subordonnées commençant par la conjonction *que* au cas où la principale exprime l'indignation du locuteur: *Mon mari affirme, que ce soit notre anniversaire de mariage demain!*

¹⁴⁷ Kauppinen, *Puhekuviot* 177-178.

¹⁴⁸ *Id.*, 179. Pour faire la comparaison au français, voir la note 88.

¹⁴⁹ C'est alors que le conditionnel a une fonction de futur du passé, aussi bien en français qu'en finnois. Cf. le style indirect libre en français, voir la note 66.

¹⁵⁰ Kauppinen, *Puhekuviot* 179.

Quoique nous ne partageons pas toutes les opinions de Kauppinen, nous sommes d'accord sur deux faits: à l'aide du conditionnel finnois on peut exprimer l'intention du sujet parlant et commenter celle des autres.¹⁵¹

1.5.3.4. La fonction existentielle

Le conditionnel dans une phrase existentielle se rencontre aussi bien dans la langue littéraire que dans la langue parlée. La fonction du conditionnel, caractéristique du finnois, est d'exprimer que quelque chose est disponible à quelqu'un (64) et (65). Cet emploi se manifeste le plus souvent dans les situations quotidiennes.¹⁵²

(64) Tuossa *olisi* pankki. (Kauppinen)

(65) Täällä *olisi* 24-vuotias vilkas, eloisa, erittäin huumorintajuinen - - - .

(Petite annonce dans le journal)

Le conditionnel qui exprime la disponibilité peut impliquer une nuance prédictive (66):¹⁵³ (66) Tuossa *olisi* hyvä tontti uudelle tavaratalolle. (Kauppinen)

Dans le cas où le conditionnel est un élément redondant pour exprimer que quelque chose est disponible, il peut aussi être interprété comme une expression polie (67):¹⁵⁴

(67) Kahvi *olisi* valmista. (Kauppinen)

La phrase attributive au conditionnel peut exprimer la disponibilité (68) ou bien tout simplement des qualités potentielles (69):

(68) Tämä *olisi* hyvä työhuone.

(69) Sinä *olisit* hyvä isä.

¹⁵¹ Selon Kauppinen, en utilisant le conditionnel référentiel, le locuteur s'identifie au rôle du locuteur référé. Selon elle, dans les phrases au conditionnel référentiel s'entend aussi bien la voix de l'agent original que celle du sujet parlant, Kauppinen, *Puhekuviot* 180. Dans ses réflexions, Kauppinen s'approche à la définition polyphonique du conditionnel, voir la page 10. Nous ne partageons pas l'avis de Kauppinen selon lequel le locuteur s'identifie au rôle de quelqu'un autre. Selon nous, le locuteur indique seulement à l'aide du conditionnel référentiel qu'il s'agit d'une information étrangère, voir 1.4.3.3.2.

¹⁵² *Id.*, 183.

¹⁵³ *Id.*, 186.

¹⁵⁴ Kauppinen souligne que la signification fondamentale dans ce type de phrases est toujours la disponibilité, Kauppinen, *Puhekuviot* 185. Cet emploi du conditionnel ne se rencontre pas en français. Le français utilise l'indicatif ou le subjonctif pour exprimer la disponibilité: *Le café est/soit servi.*

1.5.3.5. La fonction optative

Caractéristique du finnois sont aussi les phrases sans sujet, commençant par le verbe au conditionnel, souvent renforcées par l'enclitique *-pa/-pä*, et exprimant le souhait du locuteur. Quoique ces constructions optatives n'expriment pas de condition, elles sont souvent suivies d'une phrase explicative.¹⁵⁵ La fonction optative du conditionnel se rencontre normalement dans les phrases exclamatives (70) mais aussi sous la forme d'une interrogation (71):¹⁵⁶

(70) *Soisi(pa) jo tuo kello!* (Kauppinen)¹⁵⁷

(71) *Mitäpä osaisin siihen sanoa!* (Penttilä)

La construction optative est souvent renforcée par une particule. La construction qui débute par *jos* peut exprimer une recommandation, une proposition, une intention ou un désir (72). En utilisant ce moyen d'expression, le locuteur s'attend à ce que son action soit approuvée.¹⁵⁸

(72) *Niin, jos minä kertoisin ensin ketkä ovat pudonneet.* (Matihaldi)

La construction optative au parfait peut exprimer la désapprobation du locuteur:

(73) et (74):¹⁵⁹

(73) *Siellä opetetaan vaikka mitä, olisit mieluummin kysynyt mitä ei opeteta.*

(Kauppinen)

(74) *Olisit tullut, se on hyvä esitys!* (Kauppinen, il s'agit d'une représentation théâtrale du lendemain)

¹⁵⁵ Dans cette fonction le conditionnel de l'apodose construit "un monde possible" pour l'action de la protase, Kauppinen, *Puhekuviot* 187-189.

¹⁵⁶ Yli-Vakkuri 204-206.

¹⁵⁷ Cette exclamation pourrait être identifiée à l'aide du subjonctif en français: *Que la cloche sonne!*

¹⁵⁸ Kauppinen, *Puhekuviot* 190-191. Selon nous, la phrase en question pourrait être considérée comme une expression atténuante impliquant une condition *si vous le permettez...*, voir la note 170.

¹⁵⁹ Le conditionnel au parfait se réfère ici au futur, *ibid.* 189. Cet emploi du conditionnel se rencontre aussi en français *On y apprend de tout, tu aurais dû demander à ce qu'on y apprend pas.*

1.5.3.6. La fonction prédictive

Le conditionnel prédictif exprime qu'un fait ou une action peut se réaliser à certaines conditions à l'époque future.¹⁶⁰ La fonction prédictive du conditionnel se rencontre normalement dans la proposition principale des constructions hypothétiques (75). Le conditionnel de la proposition subordonnée construit "un monde possible" ou exprime une condition pour la réalisation éventuelle de l'action exprimée par le conditionnel de la phrase principale.¹⁶¹

(75) Jos Tuula olisi rikas, hän *matkustaisi* etelään. (Wiik)¹⁶²

Une proposition hypothétique formée par la conjonction *jos* peut s'attacher à plusieurs phrases (76) ou à tout le discours (77); le conditionnel prédictif se reconnaît à l'aide des renseignements dans le contexte: ¹⁶³

(76) Jos osa Pohjoismaista kuuluisi unioniin ja osa ei, nykyisenkaltainen pohjoismainen yhteistyö *ei olisi mahdollista*. Yhteistyötä voitaisiin harjoittaa lähinnä vain kulttuurissa. (un article dans le journal)

(77) Tuottajahinnat *laskisivat* roimasti. (l'intertitre dans l'article 'La Finlande dans l'UE')

Normalement, on utilise des adverbes, comme *muuten* ou *ilman* (78), ou des moyens lexicaux (79) pour référer au "monde possible".¹⁶⁴

(78) Hidastahan se muuten *olisi*. (Kauppinen)

(79) Sen minä *olisin* kumminkin sanonut äitinä. (Kauppinen)

¹⁶⁰ Il s'agit en fait du conditionnel hypothétique; Kauppinen souligne le caractère éventuel du conditionnel finnois, Kauppinen, *Puhekuviot* 190-191. Le conditionnel français est aussi considéré comme la forme de l'éventuel, Béchade 56-57. Le caractère prédictif du conditionnel français est souligné surtout par G. Guillaume qui caractérise le conditionnel français par la dénomination du "futur hypothétique", voir 1.4.3.3.1.

¹⁶¹ Kauppinen, *Puhekuviot* 194-195. Selon Hakulinen et Karlsson, la fonction fondamentale du conditionnel finnois est d'exprimer l'action comme éventuelle ou irréelle. Le conditionnel se rencontre normalement avec la conjonction *jos* dans les propositions subordonnées, qui crée "un monde possible" ou exprime une condition, d'où le nom *conditionnel*, Hakulinen - Karlsson 275.

¹⁶² Cf. l'interprétation de Wiik du morphème conditionnel finnois, note 128. Selon Kauppinen, il s'agit ici d'une construction hypothétique prédictive, Kauppinen, *Puhekuviot* 195.

¹⁶³ Ces exemples démontrent le fait que l'interprétation d'une forme conditionnelle isolée exige des connaissances contextuelles, *id.* 195-204.

¹⁶⁴ *Id.* 199.

1.5.3.7. La fonction fictive

Le conditionnel finnois se rencontre souvent dans la langue enfantine dans les propositions relatives au jeu (80):¹⁶⁵

(80) Pauliina: *Minä olisin äiti ja Katriina olisi isä - - - .*
*Nyt nämä heräis - - - . (le jeu commence...)*¹⁶⁶

Le mode conditionnel a le caractère aspectuel de l'imperfectivité à l'aide duquel on peut créer une signification de durée référant au temps futur.¹⁶⁷ La transmission du locuteur dans le monde du jeu se passe exclusivement à l'aide du morphème *-isi-* sans élément lexical supplémentaire.¹⁶⁸

1.5.3.8. La fonction atténuante

Selon les grammaires traditionnelles, la fonction atténuante est une des fonctions fondamentales du conditionnel finnois. D'après Penttilä, l'emploi du conditionnel de l'atténuation polie implique une proposition hypothétique que l'on efface dans la parole.¹⁶⁹ Selon Kauppinen, cette fonction du conditionnel a son origine sémantique dans le morphème *-isi-*: par l'élément du temps passé qu'implique ce morphème, on éloigne le souhait du sujet parlant vers le passé. Les traductions suivantes des verbes exprimant la volonté¹⁷⁰ démontrent le fait qu'on peut employer les mêmes moyens d'atténuation en finnois qu'en français:¹⁷¹

¹⁶⁵ Kauppinen, *Puhekuviot* 209. Le conditionnel sert à se transporter dans une actualité de jeu. La même fonction du "conditionnel *préludique*" se rencontre en français, voir 1.4.3.3.4.

¹⁶⁶ L'exemple de l'auteur.

¹⁶⁷ Kauppinen réfère à la définition de Setälä qui souligne la non-réalisation et la durée de l'action exprimée par la forme en *-isi-*, Kauppinen, *Puhekuviot* 216.

¹⁶⁸ L'imparfait hypocoristique du français sert aussi à la construction d'un "monde possible". L'imparfait exprime un fait présent, comme si l'on donnait à ce fait plus d'étendue en l'étirant dans le passé: [S on joue au docteur]: *J'étais malade et tu appelais le docteur*, Kauppinen, *Puhekuviot* 209; voir 1.4.3.3.4.

¹⁶⁹ Penttilä 476. La conception de Robert Martin à propos de l'emploi du conditionnel atténuant français est la même. D'après lui, l'emploi du conditionnel d'atténuation soit le signe d'une demande de permission adressée à l'interlocuteur, Martin, *Logique* 147.

¹⁷⁰ Quand le souhait du sujet parlant est exprimé par le moyen lexical, la fonction du morphème *-isi-* est, selon Kauppinen, la fonction atténuante proprement dit. Kauppinen se base ici sur la définition de Setälä en 1887 selon laquelle la fonction du conditionnel finnois est l'expression de la volonté et de l'imagination, Kauppinen, *Puhekuviot* 218; voir 1.5.3.2.

¹⁷¹ *Ibid.*

- (81) *Halusin puhua sinulle.* > (81') 'Je *voulais* vous parler.'
 (82) *Haluaisin puhua sinulle.* > (82') 'Je *voudrais* vous parler.'
 (83) *Olisin halunnut puhua sinulle.* > (83') 'J'*aurais voulu* vous parler.'¹⁷²

Kauppinen introduit le conditionnel intentionnel dans la fonction atténuante qu'elle appelle "le déplacement de l'intention". Pour atténuer son discours, le locuteur peut employer la première personne du conditionnel pour référer à l'intention de son interlocuteur (84).¹⁷³ La définition de Penttilä, selon laquelle la fonction atténuante du conditionnel se base sur une hypothèse inexprimée, s'applique bien à cet emploi.¹⁷⁴

- (84) --kun tässä on tämmöinen kitukasvuinen nurmikko, niin *hävittäisin* sen kokonaan. Niin minä *tekisin* - - (Kauppinen)

En finnois, on utilise le conditionnel en monologues qui sont souvent des questions adressées aux enfants (85). Dans cette fonction le conditionnel souligne la possibilité de choix en même temps qu'il a une nuance atténuante. Les questions qui évoquent l'imagination chez l'interlocuteur impliquent souvent une nuance atténuante (86).¹⁷⁵

- (85) Adulte à l'enfant: "Mitäs me vielä *katsottaisiin*?" (Kauppinen)
 (86) Le journaliste au ministre Heinonen: "Mikä asia Teillä koulusta tulee mieleen? Mikä siinä *nousisi pintaan*?" (Kauppinen)

¹⁷² Le parfait du conditionnel est un moyen d'atténuation en finnois et en français. L'emploi du parfait porte l'intention du locuteur encore plus loin vers le passé. Ainsi, le temps passé devient un "temps futur". Exemple: *Päivää. Olisin lukenut vesimittarin./ Olisin kysynyt otatteko vastaan pöytävarauksia*, Kauppinen, *Puhekuviot* 220.

¹⁷³ *Id.* 221.

¹⁷⁴ L'hypothèse: *si j'étais à ta place...*

¹⁷⁵ Kauppinen, *Puhekuviot* 222.

2. ANALYSE

2.1. Remarques préliminaires

Dans le roman historique de Dumas, nous avons rencontré une pluralité de fonctions du conditionnel français.¹⁷⁶ Comme résultat de la comparaison des deux traductions finnoises, nous présenterons l'analyse des équivalents en trois groupes. Notre méthode pour envisager et classer les équivalents se base sur les principes présentés par Ingo.¹⁷⁷ Premièrement, nous allons analyser les équivalents identifiés dans la langue cible à l'aide de la même structure linguistique que dans la langue de départ, c.-à-d. à l'aide de la forme conditionnelle; il s'agit là de *l'équivalence formelle*.¹⁷⁸

Deuxièmement, nous présenterons l'analyse des équivalents identifiés dans la langue cible à l'aide d'autres moyens linguistiques, c.-à-d. l'équivalence formelle est rejetée par chacun des deux traducteurs; il s'agit là de *l'écart de l'équivalence formelle*.¹⁷⁹ Troisièmement, comme résultat des classifications précédentes, nous étudierons les équivalents identifiés aussi bien selon le principe de l'équivalence formelle que selon celui de l'écart de l'équivalence formelle; ces équivalents représentent le principe de *l'écart facultatif de l'équivalence formelle* dans notre analyse.

¹⁷⁶ Voir le tableau 6.

¹⁷⁷ Ingo présente une méthode linguistico-pragmatique pour envisager les équivalents. Il s'agit d'une méthode développée pour la critique de la traduction où l'on compare linguistiquement la langue du texte de départ et la langue du texte cible. Le point de départ est constitué par le signe linguistique qui se comporte une forme et un sens (le signifiant et le signifié). Selon les principes de la traduction flexible (voir le chapitre 1.3), le traducteur doit tenir compte de la forme de la langue du texte de départ dans la mesure où c'est possible, toujours en tenant compte des faits pragmatiques, d'où le terme "linguistico-pragmatique". Selon Ingo, il faut tout d'abord comparer les structures linguistiques utilisées par le traducteur en examinant les cas de *l'équivalence formelle* et les cas de *l'écart de l'équivalence formelle*. Par la suite, il faut tenir compte des cas d'*écart obligatoire et/ou facultatif* de l'équivalence formelle - suivant les principes de la traduction flexible, Ingo 284-286.

¹⁷⁸ Comme nous avons attesté dans ce premier groupes d'équivalents un nombre important des équivalents lexicalement identiques, nous avons enregistré les cas où les traducteurs ont choisi, en plus des moyens formels, aussi les mêmes moyens lexicaux pour identifier un équivalent finnois au conditionnel français.

¹⁷⁹ C'est le groupe qui représente les cas où l'écart de l'équivalence formelle est obligatoire à cause de la différence des structures linguistiques entre le français et le finnois. Selon Ingo, ces cas sont notés par les lecteurs de la langue cible au cas où le traducteur n'a pas renoncé au principe de l'équivalence formelle, Ingo 286-287. Dans ce deuxième groupe des équivalents, nous avons aussi rendu compte des cas où les traducteurs, tout en rejetant l'équivalence formelle, ont choisi les mêmes tournures lexicales.

Nous avons pour but, d'une part, de démontrer l'équivalence importante des formes conditionnelles françaises et finnoises et d'autre part, de nous rendre compte des conditions où l'écart de l'équivalence formelle est l'option préférée. Finalement, nous nous sommes donné pour objectif l'analyse des conditions dans lesquelles l'écart de l'équivalence formelle est facultatif de sorte que l'équivalent finnois est acceptable aussi bien après avoir été identifié selon le principe de l'équivalence formelle qu'après celui de l'écart de l'équivalence formelle.

2.2. Un aperçu général du corpus

2.2.1. Le texte de départ

L'ouvrage de Dumas présente 544 formes conditionnelles, dont 541 attestations du conditionnel constituent notre corpus.¹⁸⁰ Nous les étudierons selon la dichotomie "fonctions temporelles" et "fonctions modales" présentée dans le chapitre 1.4.3.¹⁸¹ Le tableau suivant illustre la quantité et la répartition des formes conditionnelles du corpus en fonction temporelle et en fonction modale.

¹⁸⁰ Trois formes conditionnelles n'ont pas été analysées; à cause du manque d'un autre équivalent finnois la comparaison n'a pas été possible.

¹⁸¹ La classification des formes conditionnelles du corpus selon leur fonction dans l'énoncé se base principalement sur les critères syntaxiques au moyen desquels nous avons introduit les fonctions principales du conditionnel français dans les chapitres 1.4.3.2.1. et 1.4.3.3.1. Pourtant, il semble que les critères d'ordre syntaxique ne soient pas toujours suffisants pour établir des distinctions entre les différentes valeurs sémantiques liées à l'emploi du conditionnel. C'est aussi le contexte linguistique qui nous a guidée dans notre interprétation et nous a conduite à attribuer au conditionnel français telle ou telle fonction spécifique. Le fait que le conditionnel français soit un temps de l'indicatif selon la plupart des linguistes, tandis que le conditionnel finnois est classé dans la catégorie morphologique de mode favorise aussi le choix de la dichotomie "fonctions temporelles" versus "fonctions modales" dans notre travail. L'analyse des équivalents nous fera aussi découvrir si les définitions catégorielles mentionnées ci-dessus sont justifiables.

La dichotomie	La fonction	La quantité des attestations	% de tout le corpus	Total / % de tout le corpus
Le conditionnel temporel	Le futur du passé (principale)	9	2 %	106 / 20 %
	Le futur du passé (subordonnée)	97	18 %	
Le conditionnel modal	Le conditionnel hypothétique	233	43 %	435 / 80 %
	Le conditionnel épistémique	127	23 %	
	Le conditionnel d'atténuation	66	12 %	
	Le conditionnel d'imagination	9	2 %	
Total		541	100 %	541 / 100 %

Tableau 6. La quantité et la répartition des formes conditionnelles en fonction temporelle et en fonction modale.

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, les formes conditionnelles en fonction temporelle constituent un cinquième des attestations du conditionnel dans le corpus. Dans notre matériel, le conditionnel temporel se rencontre aussi bien dans les phrases principales¹⁸² que dans les propositions subordonnées.¹⁸³ Quant à la répartition des formes conditionnelles en fonctions temporelles distinctes¹⁸⁴, nous en présentons le tableau suivant.

¹⁸² Le futur du passé en style indirect libre, voir 1.4.3.2.1.

¹⁸³ Le futur du passé.

¹⁸⁴ La fonction temporelle du conditionnel français, voir 1.4.3.2

Type de la fonction temporelle	La quantité des attestations	% des attestations temporelles
La phrase principale	9	9 %
La subordonnée complétive	62	58 %
La subordonnée interrogative	7	7 %
La subordonnée temporelle	13	12 %
La subordonnée relative	15	14 %
Total	106	100 %

Tableau 7. La répartition des formes conditionnelles en fonction temporelle.

Comme l'illustre le tableau ci-dessus, dans *Les Trois Mousquetaires* de Dumas, le conditionnel temporel se rencontre surtout dans les subordonnées complétives, tandis que son emploi dans les phrases principales est modeste. L'emploi temporel du conditionnel français que nous n'avons pas attesté dans notre corpus est celui du conditionnel historique, qui ne se rencontre qu'à partir du XX^e siècle.¹⁸⁵

Les attestations du conditionnel en fonction modale forment 80 % des formes conditionnelles du corpus se répartissant en quatre catégories distinctes: le conditionnel hypothétique, le conditionnel épistémique, le conditionnel d'atténuation et le conditionnel d'imagination. Le tableau suivant illustre la répartition des formes conditionnelles en diverses fonctions modales.

¹⁸⁵ Voir la note 70.

La fonction modale	Quantité / % d'attestations modales	Type de fonction modale	Quantité / % d'attestations modales	Type de fonction modale	Quantité / % d'attestations modales
Le conditionnel hypothétique	233 / 54 %	Si explicite	77 / 18 %		77 / 18 %
		Si implicite	156 / 36 %	P. circonstanc.	35 / 8 %
				P. relative	31 / 7 %
				Comparaison	20 / 5 %
				On dirait que	6 / 1 %
				Principale	64 / 15 %
Le conditionnel épistémique	127 / 29 %	Phrase déclarative	68 / 16 %	Verbes modaux	29 / 7 %
				Autres verbes	39 / 9 %
		Questions rhétoriques et exclamation	59 / 13 %	Verbes modaux	5 / 1 %
				Autres verbes	54 / 12 %
Le conditionnel d'atténuation	66 / 15 %	Verbes modaux	35 / 8 %		35 / 8 %
		Autres verbes	31 / 7 %		31 / 7 %
Le conditionnel d'imagination	9 / 2 %		9 / 2 %		9 / 2 %
Total	435 / 100 %		435 / 100 %		435 / 100 %

Le tableau 8. La répartition des formes conditionnelles en fonction modale.

Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, les constructions au conditionnel hypothétique forment la majorité des attestations du conditionnel en fonction modale dans le corpus. Le conditionnel hypothétique se rencontre dans les constructions avec une conditionnelle exprimée, appelée *si explicite*¹⁸⁶ et dans celles avec une conditionnelle sous-entendue, appelée *si implicite*. Les constructions en *si implicite*

¹⁸⁶ Ce sont les constructions où le conditionnel figure dans la principale d'une subordonnée introduite par *si*, voir 1.4.3.3.1.

forment la majorité des attestations du conditionnel hypothétique se répartissant en cinq catégories distinctes: les propositions circonstancielles, les propositions relatives, les constructions comparatives, les locutions figées¹⁸⁷ et les expressions hypothétiques dans les principales.

Le conditionnel épistémique constitue 29 % des attestations du conditionnel et se rencontre aussi bien dans les phrases déclaratives que dans les questions rhétoriques et dans les exclamations, le plus souvent avec les verbes autres que modaux. Par contre, le conditionnel d'atténuation, qui forme 15 % des attestations du conditionnel, se rencontre le plus souvent avec les verbes modaux. Comme notre corpus présente aussi des attestations du conditionnel d'imagination, le conditionnel français en fonction modale en tout est très bien représenté dans *Les Trois Mousquetaires* de Dumas.

2.2.2. Les équivalents finnois

Nous avons analysé les équivalents dans deux traductions finnoises; dans celle de Lauri Hirvensalo et dans celle de Anna Louhivuori.¹⁸⁸ La traduction de Hirvensalo présente 366 équivalents à la forme conditionnelle; autrement dit, 68 % des équivalents de Hirvensalo rentrent dans le domaine du principe de l'équivalence formelle. Dans la traduction de Louhivuori, nous avons repéré 391 équivalents à la forme conditionnelle; autrement dit, 72 % des équivalents de Louhivuori représentent l'équivalence formelle.¹⁸⁹ Les tableaux suivants illustrent le principe de l'équivalence formelle dans les équivalents finnois du conditionnel français, aussi bien en fonction temporelle et qu'en fonction modale, chez chacun des deux traducteurs.¹⁹⁰

¹⁸⁷ Les constructions hypothétiques *On dirait que...*

¹⁸⁸ Par LH nous nous référons dorénavant à l'équivalent utilisé par Hirvensalo, par AL à celui utilisé par Louhivuori.

¹⁸⁹ Notre corpus présente 541 attestations du conditionnel.

¹⁹⁰ Ce terme réfère ici à l'emploi de la même forme linguistique dans la langue cible que dans la langue de départ, c.-à-d. à l'emploi du conditionnel aussi bien en finnois qu'en français.

La fonction temporelle du conditionnel français	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'équivalence formelle
Le conditionnel temporel (106)	La principale (9)	5 / 5 %	5 / 5 %	
	Les subordonnées (97)	26 / 24 %	Complétive (62)	19 / 17 %
			Interrogative (7)	3 / 3 %
			Temporelle (13)	1 / 1 %
			Relative (15)	3 / 3 %
L'équivalence formelle		31 / 29 %		31 / 29 %

Le tableau 9. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction temporelle chez Hirvensalo

Comme l'illustre le tableau ci-dessus, chez Hirvensalo le conditionnel français en fonction temporelle ne trouve son équivalent à la forme conditionnelle que 31 fois sur 106, faisant ainsi le plus souvent l'écart de l'équivalence formelle. Chez Louhivuori, par contre, le principe de l'équivalence formelle est l'option préférée:

La fonction temporelle du conditionnel français	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'équivalence formelle
Le conditionnel temporel (106)	La principale (9)	6 / 6 %	6 / 6 %	
	Les subordonnées (97)	65 / 61 %	Complétive (62)	42 / 39 %
			Interrogative (7)	5 / 5 %
			Temporelle (13)	7 / 7 %
			Relative (15)	11 / 10 %
L'équivalence formelle		71 / 67 %		71 / 67 %

Le tableau 10. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction temporelle chez Louhivuori.

Ce qui précède nous montre que l'équivalent finnois du conditionnel français en fonction temporelle trouve des solutions différentes chez les traducteurs. L'analyse des équivalents nous fera découvrir si les deux principes d'identification ci-dessus sont justifiables. Les tableaux suivants illustrent le principe de l'équivalence formelle pour les équivalents finnois des formes conditionnelles françaises en diverses fonctions modales:

La fonction modale du conditionnel (435)	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'équivalence formelle
Le conditionnel hypothétique (233)	190 / 44 %	Si explicite	60 / 14 %		60 / 14 %
		Si implicite	130 / 30 %	P. circonst.	29 / 7 %
				P. relative	23 / 5 %
				Comparaison	16 / 4 %
				On dirait que	4 / 1 %
Principale	58 / 13 %				
Le conditionnel épistémique (127)	83 / 19 %	Phrase déclarative	51 / 12 %	V. modaux	25 / 6 %
				Autres verbes	26 / 6 %
		Questions rhétoriques et exclam.	32 / 7 %	V. modaux.	3 / 1 %
				Autres verbes	29 / 6 %
Le conditionnel d'atténuation (66)	55 / 13 %	V. modaux	29 / 7 %		29 / 7 %
		Autres verbes	26 / 6 %		26 / 6 %
Le condit. d'imagination (9)	7 / 1 %		7 / 1 %		7 / 1 %
L'équivalence formelle	335 / 77 %		335 / 77 %		335 / 77 %

Le tableau 11. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction modale chez Hirvensalo.

Comme l'illustre le tableau précédent, Hirvensalo a constitué 77 % des équivalents du conditionnel en fonction modale à l'aide de la forme conditionnelle. Le tableau ci-dessous montre que le pourcentage correspondant chez Louhivuori est de 74 %.

La fonction modale (435)	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'équivalence formelle
Le conditionnel hypothétique (233)	193 / 44 %	Si explicite	63 / 14 %	63 / 14 %	
		Si implicite	130 / 30 %	P. circonst.	29 / 7 %
				P. relative	24 / 6 %
				Comparaison	10 / 2 %
				On dirait que	5 / 1 %
Principale	62 / 14 %				
Le conditionnel épistémique (127)	68 / 16 %	Phrase déclarative	38 / 9 %	V. modaux	16 / 4 %
		Questions rhétoriques et exclam.	30 / 7 %	Autres verbes	22 / 5 %
				V. modaux	3 / 1 %
Autres verbes	27 / 6 %				
Le conditionnel d'atténuation (66)	55 / 13 %	V. modaux	33 / 8 %	33 / 8 %	
		Autres verbes	22 / 5 %	22 / 5 %	
Le condit. d'imagination (9)	4 / 1 %		4 / 1 %		4 / 1 %
L'équivalence formelle	320 / 74 %		320 / 74 %		320 / 74 %

Le tableau 12. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction modale chez Louhivuori.

La comparaison des deux tableaux précédents nous montre que chez chacun des deux traducteurs plus de 70 % des équivalents du conditionnel en fonction modale suivent le principe de l'équivalence formelle. Malgré cette uniformité des équivalents finnois du conditionnel français en fonction modale, les traducteurs présentent des différences. Bien que les pourcentages dans les deux tableaux précédents fassent la

preuve de l'équivalence formelle d'une importance presque identique chez chacun des deux traducteurs, ils ne concernent pas nécessairement les mêmes équivalents. À l'aide de la méthode linguistico-pragmatique, nous avons identifié un nombre important d'équivalents qui font partie du groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle.¹⁹¹

On peut le voir dans les deux tableaux précédents¹⁹² que la catégorie des équivalents du conditionnel d'atténuation, par exemple, présente 55 équivalents à la forme conditionnelle chez chacun des deux traducteurs. A vrai dire, les traducteurs n'ont été unanimes que dans 51 cas, c.-à-d. dans ces cas il s'agit des équivalents des mêmes attestations du conditionnel d'atténuation dans le texte de départ. Chez chacun des deux traducteurs, il y a donc 4 équivalents à la forme conditionnelle qui ne sont pas des équivalents des mêmes attestations du conditionnel d'atténuation dans le texte de départ. En fait, ces 8 équivalents font partie du groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle parce qu'ils rentrent en finnois aussi bien dans le groupe de l'équivalence formelle, caractérisé par la forme conditionnelle, que dans celui de l'écart de l'équivalence formelle, caractérisé par d'autres moyens linguistiques.¹⁹³

Au total, nous avons repéré 127 attestations du conditionnel qui font partie du groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle de notre analyse; autrement dit 23 % du corpus. Ainsi, si l'on ne fait qu'une comparaison entre le texte du départ et un texte cible, cela ne fait ressortir qu'une manière d'identifier les équivalents dans la langue cible.¹⁹⁴ La double existence des équivalents finnois rend évidents les principes de la traduction flexible dans ce travail.¹⁹⁵

¹⁹¹ Pour la méthode linguistico-pragmatique, voir la note 177.

¹⁹² Le tableau 11. à la page 39 et le tableau 12. à la page 40.

¹⁹³ Nous avons enregistré 66 exemples du conditionnel d'atténuation dans le corpus, dont 51 attestations font partie du groupe de l'équivalence formelle, 8 attestations du groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle et finalement 7 attestations du groupe de l'écart de l'équivalence formelle.

¹⁹⁴ Dans l'identification des équivalents, nous partageons le principe de la traduction *flexible* selon laquelle on est souvent obligé de renoncer à l'équivalence formelle et de tenir compte des moyens d'expressions propres à la langue cible, voir la page 5.

¹⁹⁵ Voir 1.3., la page 4.

2.3. L'équivalence formelle

2.3.1. Remarques préliminaires

Dans les chapitres suivants, nous examinerons le point de départ de notre travail, l'équivalence importante du conditionnel français et du conditionnel finnois. C'est d'examiner 315 attestations du conditionnel français et les équivalents finnois selon le principe de l'équivalence formelle.¹⁹⁶ Comme le corpus présente 541 attestations du conditionnel, le pourcentage de l'équivalence formelle est de 59 %. Nous allons étudier ce groupe à l'aide de la dichotomie "fonctions temporelles" et "fonctions modales".

2.3.2. La fonction temporelle du conditionnel français

Le tableau ci-dessous illustre l'équivalence formelle entre le conditionnel français et le conditionnel finnois en fonction temporelle à la lumière de notre matériel.

La fonction du conditionnel français	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'équivalence formelle
Le conditionnel temporel (106)	La phrase principale (9)	4 / 4 %		4 / 4 %
			Complétives	18 / 17 %
	La subordonnée (97)	23 / 22 %	Interrogatives	2 / 2 %
			Temporelles	1 / 1 %
			Relatives	2 / 2 %
L'équivalence formelle		27 / 26 %		27 / 26 %

Tableau 13. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction temporelle.

¹⁹⁶ Nous appellerons dorénavant *l'équivalence formelle* dans notre analyse les cas de l'équivalence où l'équivalent finnois du conditionnel français est constitué par la forme conditionnelle par chacun des deux traducteurs, voir 2.1.

Les traductions finnoises présentent 27 équivalents du conditionnel temporel selon le principe de l'équivalence formelle.¹⁹⁷ Comme nous avons enregistré 106 formes conditionnelles en fonction temporelle dans le corpus, le pourcentage de l'équivalence formelle est de 26 %. Il semble donc que le finnois est susceptible d'utiliser d'autres moyens linguistiques que le conditionnel pour rendre le conditionnel français en fonction temporelle.¹⁹⁸

2.3.2.1. La fonction temporelle dans la principale

Le corpus présente une quantité modeste d'attestations du conditionnel français en fonction temporelle dans les principales: parmi les 9 cas attestés, nous avons repéré 4 équivalents identifiés selon le principe de l'équivalence formelle en finnois.¹⁹⁹

1. Felton verrait; peut-être ne dirait-il²⁰⁰ rien; mais il verrait. (p. 278)

"Felton näkisi kaiken: ehk'ei sanoisi sanaakaan, mutta näkisi joka tapauksessa. (LH, p. 455)

Felton näkisi sen; ehkäpä hän ei puhuisi mitään, mutta hän näkisi. (AL, p.172)

La fonction du conditionnel dans l'exemple cité est celle du futur du passé²⁰¹ en style indirect libre: les phrases peuvent être transformées en subordonnées complétives; *Milady savait que Felton verrait*. L'exemple suivant représente la même fonction:

2. Elle ne s'ennuierait pas, Dieu merci! Car elle aurait le plus doux passe-temps que les événements pussent accorder ... (p. 385)

Taivaan kiitos! Hänelle ei ehtisi ainakaan tulla ikävä, sillä hänellä olisi yllin kyllin kaikkein miellyttävintä ajanvietettä ... (LH, p. 526)

Aika ei kävisi hänelle pitkäksi, Luojan kiitos, sillä hänellä olisi tarjolla parasta ajanvietettä, ... (AL, 238)

¹⁹⁷ Voir le tableau 13.

¹⁹⁸ L'analyse des équivalents fera découvrir si la grande proportion de l'écart de l'équivalence formelle est justifiable. La quantité modeste des équivalents lexicalement identiques est caractéristique du groupe de l'équivalence formelle: nous n'en avons repéré que 10 équivalents sur 27. Cela reflète, selon nous, en premier lieu l'hésitation sur la forme, ce qui augmente la possibilité de variation sur le plan lexical, voir aussi 2.4. et 2.5.

¹⁹⁹ Voir le tableau 13.

²⁰⁰ Le conditionnel en fonction épistémique.

²⁰¹ Le futur du passé envisage l'avenir d'un moment du passé. C'est la transposition du futur simple dans le passé, voir 1.4.3.2.1.

Dans les exemples précédents, le conditionnel en fonction du futur du passé a une valeur subjective exprimant la pensée du personnage appartenant au passé où est situé le récit. Les exemples ci-dessus démontrent que le conditionnel français et le conditionnel finnois peuvent avoir la même fonction temporelle comme futur du passé dans la principale.²⁰²

2.3.2.2. La fonction temporelle dans les subordonnées

La minorité, autrement dit 24 %, des équivalents du conditionnel français en fonction temporelle dans les subordonnées représentent le principe de l'équivalence formelle: autrement dit, 23 équivalents sur 97 cas attestés. La majorité des attestations se trouvent dans les subordonnées complétives; sur 62 cas attestés, 18 équivalents font partie du groupe de l'équivalence formelle dans notre analyse.²⁰³ Dans tous les cas, le conditionnel a une fonction du futur du passé.²⁰⁴

3. Vous avez répondu que vous le reconnaissez, dit le commissaire;... (p. 200)

”Olette vastannut, että tuntisitte hänet”, komissaari keskeytti. (LH, p. 121)

Te vastasitte jo, että tuntisitte hänet ja se riittää. (AL, p. 120)

4. Milady souriait et d'Artagnan sentait qu'il se damnerait pour ce sourire. (p. 74)

Mylady hymyili, ja d'Artagnan tunsi, että hän olisi mennyt vaikka tuleen tuon hymyn vuoksi. (LH, p. 318)

Mylady hymyili, ja d'Artagnan tunsi, että hän olisi mennyt vaikka tuleen yhdestä tuollaisesta hymystä. (AL, p. 46)

Les différences entre les traducteurs dans le choix du temps grammatical sont caractéristiques des équivalents dans ce groupe:

5. [...], vous avez cru que je n'oserais quitter le trésor - - - (p. 192)

[...], luulitte, etten uskaltaisi luopua aarteesta, - - - (LH, p. 115)

[...], luulitte, etten olisi uskaltanut jättää aarretta, - - - (AL, p. 114-115)

6. Porthos espérait que la chose aurait lieu séance tenante - - - (p. 35)

Porthos toivoi, että toimitus tapahtuisi heti siinä paikassa, - - - (LH, 293)

Porthos toivoi, että toimitus olisi tapahtunut heti paikalla - - - (AL, p. 22)

²⁰² C'est aussi la conception de Lehtinen qui considère le conditionnel finnois comme une catégorie qui, à la manière de langues romanes, envisage le futur par le passé, voir 1.5.2.

²⁰³ Parmi eux, il n'y a que 4 équivalents lexicalement identiques.

²⁰⁴ Quand le verbe de la principale se trouve à un temps du passé, le conditionnel français a une fonction du futur du passé dans la subordonnée, voir 1.4.3.2.1.

Dans l'exemple ci-dessus, Louhivuori transforme le conditionnel présent de la langue de départ en une forme du temps passé en utilisant le plus-que-parfait.²⁰⁵ Cependant, les équivalents qui varient lexicalement forment la majorité des équivalents du conditionnel français en fonction temporelle dans les subordonnées complétives.²⁰⁶

7. A cette heure on croyait encore que la séparation des gardes et des mousquetaires serait momentané, ... (p. 119)

Siihen aikaan vielä luultiin, että kaartit ja muskettisoturit joutuisivat olemaan erossa ainoastaan lyhyen aikaa, .. (LH, p. 349)

Silloin kaikki vielä luulivat, että kaartilaisten ja muskettisoturien ero kestäisi vain hetken, ... (AL, p. 74)

8. - - - elle se doutait bien que la journée ne se passerait pas sans qu'elle revît Felton. (p. 296)

- - - hän jo melkein uskoi, ettei tämä päivä voisi kulua loppuun hänen näkemättä vielä Feltonia. (LH, p. 467)

- - -, sillä hän pelkäsi, että päivä kului iltaan hänen saamatta enää tavata Feltonia. (AL, p. 184)

L'équivalence formelle entre le conditionnel français et le conditionnel finnois en fonction du futur du passé se réalise de même dans les subordonnées interrogatives, temporelles et relatives.²⁰⁷ Dans notre matériel, les équivalents dans les subordonnées interrogatives (9) et temporelles (10) sont aussi lexicalement identiques:

9. , il se leva, [---] et sortit pour voir s'il n'aurait pas plus de bonheur dans la recherche de son laquais le matin que la nuit. (p. 345)

- - - hän nousi, [- - -] ja lähti ulos katselemaan, olisiko hänellä etsinnässään parempi onni aamulla kuin yöllä. (LH, p. 212)

, hän nousi, [- - -] ja lähti ulos katselemaan, olisiko hänellä palvelijansa etsimisessä parempi onni aamulla kuin yöllä. (AL, p. 210)

²⁰⁵ C'est pour souligner que les événements se sont déjà passés. C'est aussi une question de concordance des temps entre la phrase principale et la subordonnée.

²⁰⁶ Le choix du vocabulaire est différent dans 14 équivalents sur 18.

²⁰⁷ La quantité de équivalents du conditionnel français en fonction temporelle dans les subordonnées en question: les subordonnées interrogatives 2, les subordonnées temporelles 1 et les subordonnées relatives 2, voir le tableau 13.

10. Le soir Milady donna l'ordre d'introduire M. d'Artagnan aussitôt qu'il viendrait, - - - (p. 71)

Samana iltana Mylady käski saattaa herra d'Artagnanin sisään heti paikalla, kun tämä saapuisi taloon. (LH, p. 317)

Illalla mylady määräsi, että kun herra d'Artagnan tapansa mukaan saapuisi taloon, tämä oli heti paikalla johdatettava hänen luokseen. (AL, p. 45)

En ce qui concerne les équivalents du conditionnel français en fonction temporelle dans les subordonnées relatives, nous n'en avons repéré que 2 équivalents sur 15 cas attestés représentant le principe de l'équivalence formelle en finnois. Pourtant, chez Louhivuori, c'est le temps grammatical de la langue de départ qui change.

11. , et il y avait, dans tout ce petit plan [- - -], certaines choses qui, d'avance, il en était sûr, n'obtiendrait pas l'assentiment du puritain; (p. 53)

, ja siinä pienessä suunnitelmassa, [- - -], oli erinäisiä seikkoja, joista hän saattoi olla ennakolta varma, ettei Athos, ankara puritaani, niitä hyväksyisi.

(LH, p. 306)

, että siinä nokkelassa suunnitelmassa, j[- - -], oli erinäisiä seikkoja, jotka eivät olisi saaneet osakseen tuon puritaanin hyväksymistä. (AL, p. 33)

Quoique la minorité des équivalents du conditionnel français en fonction temporelle soit identifiée selon le principe de l'équivalence formelle en finnois, ces cas démontrent pourtant qu'aussi bien le conditionnel français que le conditionnel finnois peuvent avoir la même fonction du futur du passé, même si les équivalents finnois transforment souvent le temps présent du conditionnel français en un temps passé du conditionnel finnois. Cela démontre qu'aussi bien le conditionnel français que le conditionnel finnois impliquent la valeur d'éventuel.

2.3.3. La fonction modale du conditionnel français

Le tableau ci-dessous illustre l'équivalence formelle entre le conditionnel français et le conditionnel finnois en fonction modale à la lumière de notre matériel.

La fonction modale du conditionnel français (435)	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'équivalence formelle
Le conditionnel hypothétique (233)	173 / 40 %	Si explicite	55 / 13 %		55 / 13 %
		Si implicite	118 / 27 %	P. circonst.	27 / 6 %
				P. relative	21 / 5 %
				Comparaison	10 / 2 %
				On dirait que	3 / 1 %
				Principale	57 / 13 %
Le conditionnel épistémique (127)	60 / 13 %	Phrase déclarative	35 / 7 %	V. modaux	16 / 3 %
				Autres verbes	19 / 4 %
		Questions rhétoriques et exclam.	25 / 6 %	V. modaux	3 / 1 %
				Autres verbes	22 / 5 %
Le conditionnel d'atténuation (66)	51 / 12 %	V. modaux	29 / 7 %	29 / 7 %	
		Autres verbes	22 / 5 %	22 / 5 %	
Le conditionnel d'imagination (9)	4 / 1 %		4 / 1 %		4 / 1 %
L'équivalence formelle	288 / 66 %		288 / 66 %		288 / 66 %

Tableau 14. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction modale.

Comme l'illustre le tableau précédent, 66 % des équivalents finnois du conditionnel français en fonction modale représentent le principe de l'équivalence formelle, c.-à-d. que 288 formes conditionnelles sur 435 attestations du conditionnel en fonction modale représentent la forme conditionnelle en finnois chez chacun des deux traducteurs. La dichotomie utilisée²⁰⁸ dans ce travail démontre l'équivalence importante des formes conditionnelles françaises et finnoises au moins quand il s'agit de fonctions modales.²⁰⁹

2.3.3.1. Le conditionnel hypothétique

2.3.3.1.1. Remarques préliminaires

Le principe de l'équivalence formelle est mis en évidence dans les équivalents du conditionnel hypothétique; comme le corpus présente 435 attestations du conditionnel en diverses fonctions modales, les 173 équivalents du conditionnel hypothétique, représentant le principe en question, forment 40 % de toutes les formes conditionnelles en fonction modale dans le corpus.²¹⁰ La catégorie des fonctions modales présente 288 attestations du conditionnel identifiées selon le principe de l'équivalence formelle en finnois, les 173 équivalents formant 60 % du groupe. Après tout, les 173 équivalents identifiés selon le principe de l'équivalence formelle constituent 74 % de toutes les attestations du conditionnel hypothétique dans le corpus. Ce qui précède démontre l'équivalence importante des formes conditionnelles françaises et finnoises en fonction hypothétique.²¹¹ Dans les chapitres suivants, nous examinerons les attestations du conditionnel hypothétique dans les deux contextes à part: le conditionnel hypothétique appelé *si explicite* et le conditionnel hypothétique appelé *si implicite*.²¹²

²⁰⁸ Selon nous, le conditionnel français est une forme grammaticale à deux fonctions fondamentales; la fonction temporelle et la fonction modale, voir 1.4.1.

²⁰⁹ À la lumière de notre matériel, l'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois en fonction temporelle est de 25 %, tandis que l'équivalence formelle des formes conditionnelles françaises et finnoises en diverses fonctions modales est de 66 %, voir les tableaux 13 et 14.

²¹⁰ Voir le tableau 14

²¹¹ Pourtant, 26 % des attestations du conditionnel hypothétique français ne représentent pas le principe de l'équivalence formelle en finnois. Nous les examinerons dans les chapitres 2.4. et 2.5.

²¹² Le corpus présente 233 constructions hypothétiques; 77 avec une conditionnelle appelée *si explicite* et 156 avec une conditionnelle appelée *si implicite*, voir 1.4.3.3.1.

2.3.3.1.2. L'hypothèse explicite

Les constructions hypothétiques avec une subordonnée introduite par *si* forment un tiers de toutes les constructions hypothétiques dans le corpus.²¹³ Parmi les 77 cas attestés, nous avons repéré 55 attestations du conditionnel dont les équivalents finnois représentent le principe de l'équivalence formelle. Autrement dit, 71 % des équivalents font partie du groupe de l'équivalence formelle dans notre analyse. Comme ce sont justement les constructions au conditionnel les plus répandues, d'où provient aussi le nom de cette catégorie dans les deux langues, le pourcentage de l'équivalence formelle mentionné ci-dessus est plus modeste que nous n'ayons présumé au début de notre analyse.²¹⁴ Ce qui est caractéristique de ce groupe, c'est la quantité importante des équivalents lexicalement identiques.²¹⁵

L'analyse des constructions hypothétiques *si explicite* présente une répartition suivante: les constructions au temps présent, les constructions au temps passé et les constructions à la valeur épistémique.²¹⁶ Les constructions au temps présent forment la majorité des cas attestés.²¹⁷

12. Oh! tenez, je vous le dis, si la mémoire de mon frère ne m'était sacrée, vous iriez pourrir dans un cachot d'Etat... (p. 241)
 Kuulkaahan, mitä minä sanon: jollei velivainajani muisto olisi minulle pyhä, joutuisitte mätänemään jossakin valtion vankilan kopissa... (LH, p. 431)
 Kuulkaa mitä nyt sanon: ellei veljeni muisto olisi minulle pyhä, joutuisitte maatumaan jossakin valtion vankityrmässä.. (AL, p. 148)

²¹³ Voir la note précédente.

²¹⁴ Voir 1.4.1. et 1.5.1.

²¹⁵ Dans notre matériel, 60% des équivalents finnois au conditionnel français dans les constructions hypothétiques appelées *si explicite* sont lexicalement identiques chez les deux traducteurs, autrement dit 33 sur 55 équivalents. En revanche, aussi bien le pourcentage de l'équivalence formelle que le nombre des équivalents lexicalement identiques au conditionnel français en fonction temporelle est modeste, voir les pages 45-50. Cette observation nous renforce dans notre opinion que l'équivalence formelle d'une grande importance entre la langue de départ et la langue cible réduit les variations lexicales dans le processus de traduction.

²¹⁶ Voir 1.4.3.3.2.

²¹⁷ Les équivalents du conditionnel hypothétique dans les constructions en *si explicite* sont au temps présent 51 fois sur 55 cas attestés.

13.; si vous m'aimiez, vous verriez tout cela autrement; (p. 193)

” jos rakastaisitte minua, näkisitte kaiken toisessa valossa. (LH, p. 116)

-, sillä jos rakastaisitte, niin näkisitte kaiken toisin. (AL, p. 115)

En revanche, la quantité des constructions hypothétiques *si explicite* au temps passé est modeste; nous n'en avons repéré que quatre exemples dans le groupe de l'équivalence formelle:

14. Aussi, continua Milady, je me serais déjà vengée sur lui-même si, je ne sais pourquoï, le cardinal ne m'avait recommandé de le ménager. (p. 45)

”Niin olisinkin”, Mylady jatkoi, ”jo aikoja hänelle kostanut, jollei kardinaali olisi - mistä syystä, sitä en tiedä - neuvonut minua häntä säästämään. (LH, p. 300)

Minä olisinkin jo aikoja sitten kostanut hänelle, mylady jatkoi, ellei kardinaali, en käsitä mistä syystä, olisi kehoittanut minua säästämään hänen henkensä.

(AL, p. 28)

À la lumière de notre matériel, la majorité des équivalents au conditionnel hypothétique *si explicite* gardent la construction de la langue source. Il n'y a que deux équivalents dans la catégorie *si explicite*, qui varient (15) ou changent (16) de temps grammatical:

15. Oh! Si vous étiez comtesse, marquise ou duchesse, ce serait autre chose, et vous seriez impardonnable. (p.440)

Niin, jospa te olisittekin kreivitär, markiisitar tai herttuatar, niin asia olisi toinen, teille ei voisi antaa anteeksi. (LH, p. 272)

Niin, jos olisitte ollut jokin kreivitär, markiisitar tai herttuatar, niin asia olisi ollut kokonaan toinen, ja te olisitte toiminnut tosiaan anteeksiantamattomasti.

(AL, p. 269)

16. ..., et si quelque chose arrivait, Mme Bonacieux serait accusée d'avoir introduit son amant au Louvre, voilà tout; (p. 186)

..., ja jos jotakin olisi tapahtunut, rouva Bonacieux'ta olisi voitu syyttää siitä, että hän oli tuonut Louvre'iin rakastajansa. (LH, p. 112)

..., ja jos jotakin olisi tapahtunut, niin rouva Bonacieux'tä olisi syytetty siitä, että hän oli kuljettanut rakastajansa Louvre'iin, siinä kaikki. (AL, p. 111)

Parmi les constructions hypothétiques *si explicite*, nous avons enregistré quatre cas qui impliquent en même temps une valeur épistémique. Autrement dit, le conditionnel

se trouve dans une question rhétorique et présente ainsi le fait avec une certaine réserve.²¹⁸ Les traducteurs soit font explicite la valeur épistémique du conditionnel²¹⁹ (17) soit l'identifient à l'aide de la forme conditionnelle seule (18):

17. ..., si j'usais de ma force contre des femmes, aurais-je chance de les trouver plus faibles encore que moi, ... (p. 260)

..., mahdollisesti onnistuisin, jos koettaisin voimiani naisia vastaan, ehkä havaitsisin heidät vielä heikommiksi kuin itse olen... (LH, p. 444)

Ehkäpä siinä tapauksessa, että minun olisi suunnattava voimani naisia vastaan huomaisin heidät itseäni heikommiksi.. (AL, p. 161)

18. Dieu vous enverrait-il les mêmes rêves qu'à moi, si vous ne m'aimiez pas? Aurions-nous les mêmes pressentiments, si nos deux existences ne se touchaient pas par le cœur? (p. 194)

Vai lähettäisikö Jumala teille muuten samoja unia kuin minulle, jollette rakastaisi minua? Olisiko meillä samanlaisia ennakkoavistuksia, jolleivat meidän molempien olemus ja elämä sivuaisi toisiaan sydämen tietä? (LH, p. 117)

Miksi Jumala lähettäisi teille samoja unia kuin minulle, ellette rakastaisi minua? Ja kuinka meillä olisi samoja aavisteluja, ellemme olisi toisiimme liitetyt sydämen sitein? (AL, p. 116)

Il semble donc que la forme conditionnelle seule n'est pas toujours suffisante en finnois pour exprimer la signification qu'implique le morphème conditionnel en français. Le finnois doit recourir aussi à des moyens lexicaux pour atteindre une équivalence qui soit acceptable. Pourtant, comme l'équivalence formelle du conditionnel hypothétique *si explicite* français et finnois est importante, les équivalents suivants illustrent que la forme de la langue de départ peut même l'emporter sur le choix du vocabulaire dans le processus de traduction:

19. Il éteindrait le soleil si le soleil le gênait. (p. 214)

Hän sammuttaisi vaikka auringon, jos aurinko aiheuttaisi hänelle haittaa. (LH, p. 413)

Hän *saavuttaisi (< atteindre) auringonkin taivaalta, jos aurinko häntä häiritsisi. (AL, p. 132)²²⁰

²¹⁸ Le conditionnel ne se rencontre jamais dans une question vraie: l'effet de sens obtenu est toujours celui d'une question rhétorique, positive ou négative, voir la note 95.

²¹⁹ L'adverbe modal *ehkä* souligne dans les équivalents finnois la valeur modale d'incertitude impliqué dans le conditionnel épistémique français.

²²⁰ L'identification de la forme a emporté sur l'identification d'un mot juste chez Louhivuori.

2.3.3.1.3. L'hypothèse implicite

À la lumière de notre matériel, l'environnement syntaxique pour le conditionnel à valeur hypothétique est le plus souvent une construction en *si implicite*. Ce type de constructions forment deux tiers de toutes les constructions hypothétiques du corpus.²²¹ Au conditionnel hypothétique dans les constructions en *si implicite* correspond le plus souvent la forme conditionnelle en finnois: 76 % des équivalents font partie du groupe de l'équivalence formelle dans notre analyse.²²² Les constructions en *si implicite* se répartissent en cinq catégories distinctes.²²³ Ce sont surtout les propositions indépendantes qui présentent le conditionnel à une hypothèse sous-entendue.²²⁴ Le conditionnel français de ces propositions est presque toujours rendu par la forme conditionnelle en finnois chez chacun des deux traducteurs.²²⁵

Le processus d'interprétation du conditionnel français dans les constructions hypothétiques en *si implicite* nous a conduit à souligner l'importance du contexte linguistique dans l'analyse des fonctions du conditionnel.²²⁶ En ce qui concerne les phrases indépendantes, nous avons distingué deux types de contextes linguistiques qui révèlent la signification du conditionnel hypothétique; le contexte à l'intérieur (20) ou à l'extérieur (21) de la phrase:

20. Un autre pourrait répondre à Votre Éminence qu'il a sa grâce dans sa poche;...

(p.426)

Joku toinen voisi minun asemassani yastata teidän eminenssillenne, että hänellä on armahduskirja taskussa. (LH, p. 533)

Joku toinen voisi minun asemassani sanoa teidän ylhäisyydellenne, että hänellä on taskussaan oma armahduskäskynsä,... (AL, p. 264)

²²¹ Le corpus présente 233 formes conditionnelles dans les constructions hypothétiques; 156 formes conditionnelles se trouvent dans les constructions en *si implicite*, c.-à-d. 67 % des attestations du conditionnel hypothétique dans le corpus, voir le tableau 8.

²²² 118 attestations du conditionnel hypothétique en *si implicite* sont identifiées selon le principe de l'équivalence formelle en finnois.

²²³ Voir la page 39. Dans notre matériel, le conditionnel à la valeur hypothétique sous-entendue se trouve dans les propositions indépendantes, dans les propositions circonstancielles, dans les propositions relatives, dans les constructions comparatives et dans les locutions figées.

²²⁴ Le corpus présente 64 formes conditionnelles à la valeur hypothétique en *si implicite* dans les principales.

²²⁵ 57 formes conditionnelles dans les principales sont identifiées en finnois selon le principe de l'équivalence formelle.

²²⁶ L'importance du contexte linguistique - et aussi extralinguistique - se manifeste aussi dans l'analyse du conditionnel épistémique, voir 2.3.3.2.

Dans l'exemple précédent *un autre* indique la fonction hypothétique du conditionnel dans la phrase.²²⁷ En soulignant la fonction hypothétique du conditionnel, l'hypothèse est souvent mis en relief dans les équivalents finnois, comme le démontrent les équivalents ci-dessus (*minun asemassani*). Dans l'exemple suivant, c'est le contexte linguistique à l'extérieur de la phrase qui indique la fonction hypothétique du conditionnel, aussi bien en français qu'en finnois, et dont la signification exacte dans la phrase en question est: 'si j'étais à votre place, je prendrais les cent pistoles'.²²⁸

21. Vous avez tort, je prendrais les cent pistoles. (p. 423)

Minä ottaisin sata pistolea. (LH, p. 261)

Minä ottaisin sata pistolea. (AL, p. 258)

Dans l'exemple suivant, une proposition hypothétique introduite par la conjonction *si* s'attache à plusieurs phrases. La forme conditionnelle dans la phrase indépendante est liée à la subordonnée de la phrase principale précédente, aussi bien en français qu'en finnois:

22. Ce Rochefort, s'écria Porthos, si j'étais l'écuyer du pauvre Chalais, passerait avec moi un vilain moment. Et vous, vous passeriez un triste quart d'heure avec le duc Rouge, reprit Aramis. (p. 52)

---"Ja teillä olisi sitten ikävä neljännestunti Punaherttuan kanssa", huomautti siihen Aramis. (LH, p. 26)

---Ja sinä itse viettäisit silloin aika ikävän neljännestunnin Punaisen Herttuan kanssa, vastasi siihen Aramis. (AL, p. 27)

Comme nous l'avons constaté dans le chapitre 1.5.3.6., le conditionnel hypothétique²²⁹ finnois peut aussi concerner plusieurs phrases ou tout un discours. Pourtant, à la lumière de notre matériel, l'hypothèse implicite est souvent soulignée en finnois par des moyens lexicaux, comme dans les exemples ci-dessus par les mots *sitten* ou *silloin*.²³⁰ Cela se manifeste aussi dans les hypothèses concernant le passé.²³¹

²²⁷ La fonction du conditionnel est d'exprimer une hypothèse: 'S'il s'agissait d'un autre' ou 'Si ce n'était pas moi'. En fait, l'hypothèse est proche du conditionnel d'imagination; 'si on imagine qu'il s'agissait d'un autre' ou 'si on imagine que ce n'était pas moi'.

²²⁸ En ce qui concerne la forme conditionnelle liée à l'expression *À votre place*, dans certains cas, elle peut être considérée comme un conditionnel atténuant, étant un conseil poli ou une proposition atténuée dont nous présenterons un exemple à la page 70.

²²⁹ Nous l'avons appelé dans le chapitre 1.5.3.6. le conditionnel prédictif selon la terminologie de Kauppinen

²³⁰ Le finnois utilise des adverbes ou des moyens lexicaux pour référer "au monde possible".

23. Quel malheur qu'il n'y en ait pas eu seulement quatre comme celui-là dans la cave! J'aurais bu cinquante bouteille de plus! (p. 414)

Minä olisin silloin juonut viisikymmentä pulloa enemmän. (LH, p. 255)

---, muuten olisin juonut viisikymmentä pulloa enemmän. (AL, p. 252)

24. Nous nous en sommes bien gardés: il aurait vu de quelle manière nous avons fait la commission. (p. 361)

Siitä hän olisi heti huomannut, millä tavalla toimitimme hänen asiansa.

(LH, p. 222)

---, sillä silloinhan hän olisi saanut tietää, millä tavoin hänen meille uskomansa tehtävä suoritettiin. (AL, p. 220)

Il semble que pour identifier un équivalent au conditionnel français à valeur hypothétique dans une proposition indépendante, le finnois a une tendance de souligner la signification hypothétique à l'aide des moyens lexicaux ou même transformer l'hypothèse implicite du français en une hypothèse explicite en finnois, ce qu'illustrent les exemples suivants:

25. ; tout autre ferait échouer l'affaire. (p. 215)

; jos hänen tilallaan olisi kuka tahansa toinen, koko aie epäonnistuisi.

(LH, p. 413)

Jos tehtävä uskottaisiin kelle tahansa muulle, koko aie epäonnistuisi.

(AL, p. 133)

26. Vous savez si je vous aime d'Artagnan; j'aurais un fils que je ne l'aimerais pas plus que vous. (p. 68)

...; jos minulla olisi oma poika, en voisi häntä rakastaa sen enemmän.

(LH, p. 315)

...; jos minulla olisi poika, en voisi rakastaa häntä enempää kuin teitä.

(AL, p. 43)

Notre corpus présente aussi des attestations du conditionnel français où l'hypothèse implicite peut en même temps impliquer un souhait, souvent suivi d'une phrase explicative. Selon nous, au lieu d'utiliser une construction hypothétique explicite en *si*, l'équivalent finnois pourrait être constitué la forme conditionnelle qui implique à la

²³¹ La plupart des formes conditionnelles *si implicite* dans le groupe de l'équivalence formelle se trouvent au temps présent: seulement 12 formes conditionnelles sur 55 sont au temps passé.

fois aussi bien la fonction hypothétique que la fonction optative; dans l'équivalent suivant à l'aide de la forme *näkisinpä*:²³²

27. - Oh! je verrais la plume de son feutre, le bout de son manteau, que je le reconnaîtrais lui! (p. 370)

"Ei toki! Jos näkisin vaikka hänen hattunsa töyhdön, hänen viittansa liepeen, niin varmasti tuntisin hänet. (LH, p. 517)

- Voi, vaikka näkisin vain hänen hattunsa sulan, hänen viittansa liepeen, niin siitä jo tuntisin hänet! (AL, p. 230)

Quoique l'équivalence formelle du conditionnel hypothétique *si implicite* français et finnois dans les phrases indépendantes soit importante,²³³ ce qui précède nous montre que les moyens lexicaux et les transformations de construction des phrases sont typiques aux équivalents finnois.

Nous avons découvert les mêmes tendances en étudiant les équivalents finnois du conditionnel hypothétique *si implicite* dans les propositions circonstancielles, aussi bien hypothétiques²³⁴ que concessives²³⁵ et causales²³⁶. La majorité des équivalents, c.-à-d. 77 %, font partie du groupe de l'équivalence formelle.²³⁷ Les exemples suivants illustrent les différents types d'équivalents:

28. ; et véritablement, quand elle bouderait sérieusement Votre Majesté, je le comprendrais; (p. 242)

Todellakin, jos hän olisi oikein vakavasti pahastunut teidän majesteetillenne, minä ymmärtäisin häntä. (LH, p. 147-148)

Jos hän osoittaisikin teille olevansa loukkaantunut, niin ymmärtäisin häntä hyvin. (AL, p. 146)

²³² Voir 1.5.3.5.

²³³ Il ne reste que 7 formes conditionnelles en fonction *si implicite* dans les propositions indépendantes dans le corpus dont les équivalents finnois n'appartiennent pas au groupe de l'équivalence formelle. Parmi les 56 équivalents appartenant au groupe de l'équivalence formelle, il y a 31 qui sont aussi lexicalement identiques.

²³⁴ Les propositions introduites par *quand*, *dans le cas où*, *tandis que*, *à la condition que*, *à ce compte-là*.

²³⁵ Les propositions introduites par *et*, *de sorte que*, *par conséquent*.

²³⁶ Les propositions introduites par *car*.

²³⁷ Sur 35 cas attestés, les deux traducteurs ont identifié 27 équivalents à l'aide de la forme conditionnelle en finnois.

Dans les équivalents ci-dessus, les traducteurs ont transformé l'hypothèse implicite de la proposition circonstancielle en une construction hypothétique avec une conditionnelle exprimée en *si*.²³⁸ Selon nous, les équivalents suivants expriment le sens du conditionnel français à valeur hypothétique dans une proposition circonstancielle commençant par la conjonction *quand*:²³⁹

29. Et quand cela serait un interrogatoire, reprit le cardinal, - - - (p. 253)
 ”Ja vaikkapa tämä olisikin kuulustelu”, kardinaali vastasi, - - - (LH, p. 439)
 - Ja vaikka tämä olisikin kuulustelu, kardinaali sanoi, - - - (AL, p. 156)

Dans les équivalents ci-dessus, les enclitiques *-kin* et *-pas* renforcent l'idée d'une hypothèse implicite. Dans notre matériel, la conjonction circonstancielle hypothétique *dans le cas où* ne pose pas de problèmes; elle a été traduite *mot à mot* en finnois en conservant la construction typique de cette conjonction:

30. ; je vous demande excuse dans le cas où je ne pourrais vous payer ma dette à tous trois,... (p. 85)
 Pyydän teiltä anteeksi ainoastaan *sen tapauksen varalta*, etten voisi suorittaa velkaani teille kaikille kolmelle. (LH, p. 47)
 , pyydän teiltä anteeksi *siinä tapauksessa*, etten voisi maksaa velkaani kaikille kolmelle. (AL, p. 48)

Le conditionnel peut aussi avoir une valeur hypothétique dans la proposition circonstancielle introduite par la conjonction causale *car*. Dans les équivalents, le finnois renforce l'hypothèse implicite aux moyens lexicaux:

31. Elle n'osera rien dire, car ce serait se dénoncer elle-même. (p. 92)
 ”Ei hän uskalla puhua halaistua sanaa, sillä *samallahan* hän ilmaisisi itsensä.” (LH, p. 331)
 Hän ei uskalla sanoa sanaakaan, sillä *silloin* hän paljastaisi itsensä. (AL, p. 57)

La conjonction concessive *et* peut aussi introduire une proposition hypothétique; dans les équivalents finnois se manifeste la tendance à recourir aux moyens lexicaux pour souligner la valeur hypothétique du conditionnel français:

²³⁸ En soulignant l'action au lieu d'état d'esprit l'équivalent de Louhivuori exprime le sens du verbe *bouder* 'montrer de mécontentement par une attitude renfrognée, maussade'.

²³⁹ L'équivalent finnois qui commence par le mot *vaikka* correspond au sens de la phrase française commençant par la conjonction *quand*.

32. ; je pourrais me trouver assiégé à mon tour, et je ne serais pas fâché qu'il me fit jouir des mêmes avantages dont vous gratifiez votre maître. (p. 365)

Minä voisin joskus vuorostani joutua piiritykseen, eikä minulla totisesti olisi mitään sitä vastaan, että voisin *silloin* nauttia samoja etuja, joita te hankitte herrallenne. (LH, 224)

Minä voin joskus vuorostani joutua piiritykseen, eikä olisi lainkaan hassumpaa nauttia *silloin* samoja etuja, joita te näytätte hankkivan isännällemme.
(AL, p. 222)

Les équivalents suivants à l'hypothèse implicite dans une proposition concessive au temps passé différent l'un de l'autre en ce qui concerne les moyens lexicaux pour souligner l'hypothèse:

33. La flétrissure d'Angleterre! ... il fallait prouver quel tribunal me l'avait imposée, et j'aurais fait un appel public à tous les tribunaux du royaume; (p. 318-319)

"Jos se olisi ollut Englannissa käytetty poltinmerkki, olisi pitänyt näyttää, mikä meidän maamme tuomioistuin minut oli sellaiseen häpeälliseen rangaistukseen tuominnut, ja *silloin* olisin julkisesti vedonnut valtakunnan kaikkiin tuomioistuimiin. (LH, 482)

Jos se olisi ollut Englannin poltinmerkki, olisi pitänyt näyttää, mikä tuomioistuin sen oli minulle langettanut ja olisin voinut julkisesti vedota kaikkiin valtakunnan tuomioistuimiin. (AL, p. 198)

Quoique Louhivuori n'ajoute pas l'adverbe de temps *silloin* dans son équivalent, elle transforme le verbe de la langue de départ par le verbe modal *voida*; c'est ainsi qu'elle rend l'hypothèse plus forte. Nous avons découvert les mêmes moyens d'accentuation en examinant les équivalents finnois du conditionnel français à valeur hypothétique dans les propositions relatives. Le verbe modal s'emploie en finnois surtout quand le pronom relatif est en fonction sujet. Dans les équivalents suivants les traducteurs ont ajouté le verbe modal finnois *osata*:

34. Je n'avouerais jamais cela qu'à l'homme ...qui lirait jusqu'au fond de mon âme!
(p. 42)

"En ilmaise sitä koskaan kenellekään muulle kuin sille ihmiselle, joka ... joka osaisi lukea minun sydämeni sisimmät ajatukset." (LH, p. 298)

Sitä en tunnustaisi koskaan kenellekään muulle kuin sellaiselle ihmiselle, joka .. joka osaisi lukea minun salaisimmatkin ajatukseni. (AL, p. 27)

Dans notre matériel, le conditionnel hypothétique *si implicite* se rencontre 31 fois dans les propositions relatives; 68 % des équivalents font partie du groupe de l'équivalence formelle dans notre analyse. Les équivalents gardent la construction linguistique de la langue source surtout quand il s'agit de propositions relatives commençant par le pronom relatif *qui, ce qui et où*:

35. Eh bien! une pareille femme, qui mettrait le couteau de Jacques Clément ou de Ravaillac aux mains d'un fanatique, sauverait la France, (p. 163)

No niin, sellainen nainen, joka panisi Ravaillacin tai Jacques Clément'in puukon kiihkoilijan käteen pelaistaisi Ranskan. (LH, p. 379)

No niin, sellainen nainen, joka panisi Jacques Clément'in ja Ravaillacin veitsen jonkin fanaatikon käteen, pelastaisi Ranskan. (AL, p. 101)

36. ... qu'elle est maintenant en sûreté dans ce couvent où vous n'auriez jamais dû la laisser arriver, ... (p. 135)

... ja koska hän on nykyisin turvassa siinä luostarissa, jonne ette olisi koskaan saaneet häntä päästää, ... (LH, p. 360)

... joka nyt on turvassa luostarissa, minne ette ikinä olisi saanut antaa häntä kuljettaa, ... (AL, p. 84)

La moitié des équivalents dans les constructions comparatives suit le principe de l'équivalence formelle.²⁴⁰

37. Je ne vous demande ni la liberté, comme ferait une coupable, ni la vengeance, comme ferait une païenne. (p. 293)

En pyydä teiltä en vapautta, niinkuin tekisi syyllinen, en kostoa, niinkuin pyytäisi pakana. (LH, p. 465)

En pyydä teiltä vapautta, niinkuin syyllinen tekisi, enkä kostoa niinkuin pakana tekisi. (AL, p. 182)

38. Plus profondément elle lui briserait la cœur, plus sûrement il la vengerait. (p. 310)

Kuta täydellisemmin tämän sydän murtuisi, sitä varmemmin hän kostaisi. (LH, p. 476)

Mitä täydellisemmin hänen onnistuisi murtaa miehen sydän, sitä varmemmin tämä kostaisi. (AL, p. 193)²⁴¹

²⁴⁰ Le corpus présente 20 formes conditionnelles à valeur hypothétique dans les constructions comparatives.

La locution figée *on dirait que*²⁴² est une construction hypothétique qui se rencontre 6 fois dans notre matériel; 3 cas font partie du groupe de l'équivalence formelle:

39. : on dirait que nous nous sommes donné le mot. (p. 427)

"Voisi luulla meidän ennakolta sopineen kaikesta." (LH, 264)

Voisi luulla, että olisimme sopineet siitä etukäteen. (AL, p. 261)

L'analyse des équivalents démontre qu'aussi bien le conditionnel hypothétique en *si explicite* que celui en *si implicite* correspondent le plus souvent à la forme conditionnelle en finnois.²⁴³ Pourtant, ce qui précède montre aussi que le finnois a une tendance à souligner l'hypothèse par des moyens lexicaux, le plus souvent à l'aide d'un adverbe de temps mais aussi à l'aide de verbes modaux. En plus, le conditionnel français à valeur hypothétique sous-entendue peut exprimer dans les équivalents finnois une hypothèse explicite, formée à l'aide d'une subordonnée hypothétique introduite par *si*.²⁴⁴

2.3.3.2. Le conditionnel épistémique

2.3.3.2.1. Remarques préliminaires

Les formes conditionnelles en fonction épistémique forment la deuxième catégorie en grandeur; l'ouvrage de Dumas en présente 127 cas.²⁴⁵ Presque la moitié des attestations, c.-à-d. 60 cas, fait partie du groupe de l'équivalence formelle et se rencontre aussi bien dans des phrases déclaratives que dans des questions rhétoriques et dans des exclamations.²⁴⁶

²⁴¹ A notre avis, l'équivalent de Louhivuori traduit la signification de la phrase française. Elle souligne à l'aide du verbe *onnistua* que c'est justement le locuteur qui voudrait briser le cœur de l'homme en question.

²⁴² Le sens: 'on dirait, si on ne savait pas'.

²⁴³ A la lumière de notre matériel, le pourcentage de l'équivalence formelle du conditionnel hypothétique français et finnois est de 74 %.

²⁴⁴ Dans les constructions hypothétiques *si implicite*, les moyens lexicaux, aussi bien que les transformations de constructions syntaxiques, sont les moyens de référation "à un monde possible".

²⁴⁵ Voir le tableau 14.

²⁴⁶ Le pourcentage de l'équivalence formelle est de 47 %. Tout comme le pourcentage de l'équivalence formelle n'est pas très important, le nombre des équivalents lexicalement identiques est également modeste; nous en avons repéré 26 cas sur 60.

2.3.3.2.2. Les phrases déclaratives

Le conditionnel épistémique se rencontre surtout dans les phrases déclaratives:²⁴⁷ la moitié des attestations de ce type, c.-à-d. 35 équivalents, suit le principe de l'équivalence formelle en finnois. Dans ce groupe, et chez les verbes autres que modaux, c'est surtout la valeur modale d'incertitude qu'on fait ressortir dans la phrase:²⁴⁸

40. ; aux environs du camp, vous pourriez être reconnue, et votre présence, vous le comprenez, compromettrait Son Eminence,... (p. 374)

Leirin läheisyydessä teidät voitaisiin tuntea, ja teidän läsnäolonne, senhän ymmärrätte, voisi saattaa hänen eminenssinsä outoon valoon. (LH, p. 519)

Leirin lähetyvillä teidät voitaisiin tuntea, ja käsittäthän, että teidän siellä olonne voisi saattaa hänen ylhäisyytensä huonoon valoon. (AL, p. 323)

Dans les équivalents précédents, la valeur modale d'incertitude est rendue explicite par le verbe *voida* du finnois.²⁴⁹ Dans les équivalents suivants, les adverbes modaux *ehkä* et *kenties* renforcent la valeur d'incertitude du conditionnel finnois.²⁵⁰

41. Et cependant, si elle était un homme, elle tenterait tout cela, et peut-être réussirait-elle. (p. 260)

Mutta kuitenkin, jos hän olisi mies, hän yrittäisi kaikkea sellaista, ja ehkäpä hän onnistuisikin yrityksessään. (LH, p. 444)

Jos hän olisi mies, hän yrittäisi tuota kaikkea ja kenties onnistuisikin. (AL, p. 161)

²⁴⁷ Dans notre corpus, la fonction épistémique se rencontre 68 fois dans les phrases déclaratives, contre 58 fois dans les questions rhétoriques et dans les exclamations. En plus, le conditionnel épistémique se rencontre le plus souvent avec des verbes autres que modaux: 34 fois avec des verbes modaux et 92 fois avec des verbes autres que modaux..

²⁴⁸ Les trois traits sémantiques associés au *conditionnel épistémique* sont l'incertitude de l'information, la reprise de l'information à autrui et la non-prise en charge de l'affirmation par le locuteur. Le conditionnel épistémique possède les trois traits simultanément mais le type de construction ou le contexte peut faire ressortir l'une ou l'autre de ces trois valeurs, voir la page 16.

²⁴⁹ Selon nous, l'équivalent finnois '...teidän siellä olonne saattaisi hänen ylhäisyytensä huonoon valoon' rendrait la réalisation de l'événement éventuel. Un équivalent possible serait aussi la suivante: '... teidän siellä olonne saattaisi ehkä hänen ylhäisyytensä huonoon valoon'. L'attitude du locuteur est exprimée par l'adverbe modal *ehkä* qui souligne l'incertitude de l'information.

²⁵⁰ A l'aide des adverbes modaux, le locuteur prend position sur ce qu'il dit, Karlsson 211.

Dans l'exemple suivant, la valeur modale d'incertitude est renforcée par l'adverbe modal *ehkä*. Pourtant, il s'agit en premier lieu de la valeur évidentielle; le conditionnel épistémique signale que l'information est fournie par le contexte:

42. --- Milady voyait avec une joie de démon que la force lui manquerait peut-être avant la fin du récit. (p. 316)

--- ja Mylady huomasi, pirullista iloa tuntien, että mies olisi ehkä aivan menehtynyt, ennen kuin kertomus olisi lopussa. (LH, p. 480)

--- ja mylady huomasi tuntien paholaismaista nautintoa, että voimat loppuisivat häneltä ehkä ennemmin kuin kertomus olisi lopussa. (AL, p. 196)

La valeur véhiculée par le conditionnel épistémique suivant peut aussi être rendue par *il semble que*; la phrase qui suit rend cette valeur explicite:²⁵¹

43. ---, ma main ne serait pas la première main d'homme qui se serait posée²⁵² sur vous, j'imagine. Et le baron indiqua d'un geste lent et accusateur l'épaule gauche de Milady, qu'il toucha presque du doigt. (p. 241)

”---, ettei minun käteni olisi ensimmäinen, joka on teitä koskettanut, niin luulisin.” (LH, p. 430)

---, että minun käteni ei olisi ensimmäinen miehen käsi, joka on teihin koskenut; niin luulisin. (AL, p. 148)

Le corpus présente 29 fois un verbe modal en fonction de conditionnel épistémique dans une phrase déclarative. Nous en avons repéré 16 cas suivant le principe de l'équivalence formelle en finnois.²⁵³ C'est le verbe modal *pouvoir* qui se rencontre le plus souvent en fonction de conditionnel épistémique.²⁵⁴

²⁵¹ Le locuteur signale que l'information ne provient pas du locuteur lui-même mais d'autrui.

²⁵² Cette forme correspond à une forme de l'indicatif en finnois dans les deux équivalents; c'est ainsi qu'elle fait partie du groupe de l'*écart de léquivalence formelle* dans notre analyse.

²⁵³ Dans le groupe de l'équivalence formelle, nous avons rangé les verbes modaux suivantes en fonction du conditionnel épistémique dans une phrase déclarative: *pouvoir*, *savoir* et *vouloir* au conditionnel.

²⁵⁴ Le verbe modal *pouvoir* au conditionnel et en fonction épistémique dans la phrase est appelé *pourrait_E*. Cette forme grammaticale, comme le fait aussi *devrait_E*, met en jeu un processus mental qui consiste à créer des prémisses, à en inférer des conclusions et à évaluer ces conclusions pour en retenir celles qui aux yeux du locuteur lui-même ont des chances de rencontrer une situation de fait. C'est ainsi que le verbe modal *pouvoir* au conditionnel implique en fonction épistémique que le locuteur se tient prêt à envisager aussi d'autres alternatives que celle qu'il formule. Comme c'est le locuteur qui est source créatrice d'information qu'il transmet, tant *devoir_E* que *pouvoir_E* sont des marqueurs d'évidentialité. Ce qui oppose *devrait_E* à *pourrait_E*, c'est que la proposition modalisée avec *devrait_E* présente la seule et unique hypothèse que le locuteur a retenue au moment de l'énonciation, Tasmowski, L. - Dendale, P., 'Pouvoir_E: un marqueur d'évidentialité', *Langue française* 102/1994, 54-55.

L'équivalent est le plus souvent la seule forme conditionnelle:

44. Alors, tout en lui faisant comprendre que la police pourrait bien lui faire un mauvais parti - - - (p. 34)

Silloin hän selittelemään haavoittuneelle, että poliisi voisi valmistaa hänelle ikävän yllätyksen - - - (LH, p. 14)

Silloin hän kovasti selitellen, miten poliisi voisi saattaa nuorukaisen ikävyyksiin, - - - (AL, p. 15)

Dans l'exemple ci-dessus, le locuteur signale à l'aide du verbe modal *pouvoir* au conditionnel suivi de l'adverbe *bien*: 'pour autant que les données disponibles permettent d'en juger, une situation suivante peut se réaliser' c.-à-d. que le locuteur a abouti à la conclusion exprimée, toujours en admettant une possibilité d'erreur dans son jugement. Comme toute l'information provient du locuteur, le verbe modal *pouvoir* au conditionnel est en premier lieu un marqueur d'évidentialité.²⁵⁵

Le contexte linguistique (*il pense*) souligne la valeur évidentielle du conditionnel épistémique *pourrait* dans l'exemple suivant. Hirvensalo utilise l'adverbe modal *ehkä* à côté du conditionnel pour rendre explicite la valeur modale d'incertitude attribuée également à *pourrait* épistémique.²⁵⁶

45. , comme il pense qu'on pourrait lui refuser ce qu'il demande, --- (p. 357)

; hän näet ajattelee, että häneltä ehkä voitaisiin kieltää jotakin, mitä hän pyytää (LH, p. 220)

, sillä kun hän pelkää, että häneltä voitaisiin kieltää se mitä hän pyytää, --- (AL, p. 218)

Au lieu du verbe modal *voida*, Hirvensalo utilise parfois le verbe *saattaa* au conditionnel comme équivalent au *pourrait_E*. L'équivalent finnois *saattaisi* exprime aussi bien la valeur évidentielle que la valeur modale d'incertitude du *pourrait_E*:

46. ; d'ailleurs le médecin pourrait déclarer que la maladie était feinte, --- (p. 268)

Lisäksi lääkäri saattaisi selittää, että Myldyn sairaus oli tekosairautta --- (LH, p. 449)

Sitä paitsi lääkäri voisi paljastaa, että sairaus oli teeskenneltyä--- (AL, p. 166)

²⁵⁵ En fait, la valeur modale d'incertitude découle de la valeur évidentielle parce que *pourrait_E* admet plusieurs conclusions, voir aussi la note 253.

²⁵⁶ Voir la note précédente.

Dans le groupe de l'équivalence formelle, nous avons aussi enregistré le verbe modal *savoir* au conditionnel, avec la négation simple *ne*,²⁵⁷ avec le sens de *pouvoir* en fonction du conditionnel épistémique:

47. Comment, vous ne sauriez me le dire?

- "Mitä ihmettä. Ette osaisi sanoa sitä minulle, --- (LH, p. 219)

- Kuinka? Miksi ette voisi kertoa sitä minulle? (AL, p. 216)

La valeur évidentielle d'emprunt se manifeste aussi dans l'exemple suivant où le verbe modal *vouloir* au conditionnel est en fonction épistémique. La dénomination *le conditionnel de citation* illustre bien la valeur épistémique dans cet exemple:²⁵⁸

48. Oui, oui, continua lord de Winter, je comprends; vous voudriez bien être en liberté sur ce rivage; vous voudriez bien, sur un bon navire, fendre les flots de cette mer verte de l'émeraude; vous voudriez bien, ---, me dresser une de ces bonnes petites embuscades --- (p. 278)

"Niin, tietysti", lordi Winter jatkoi, "ymmärrän kyllä: tahtoisitte tietysti olla vapaana tuolla rannikolla, tahtoisitte tietenkin hyvässä laivassa halkoa tuon smaragdinvihreän meren aaltoja, valmistaisitte joko maalla tai merellä ylen mielellänne minulle sellaisen pienosen väijytyksen ---- (LH, p. 456)

Niin, minä ymmärrän kyllä, lordi Winter jatkoi, te haluaisitte kernaasti olla vapaana rannalla, haluaisitte nopealla laivalla halkoa smaragdinvihreän meren aaltoja, haluaisitte maalla tai merellä järjestää minun pääni menoksi tuollaisen oivallisen pienen väijytyksen, --- (AL, p. 173)

Bien que presque la moitié des attestations du conditionnel épistémique dans les phrases déclaratives suive le principe de l'équivalence formelle en finnois, il semble que le finnois a une tendance de faire explicite ou souligner la fonction épistémique du conditionnel français à l'aide des moyens lexicaux. Cela concerne surtout la valeur modale d'incertitude. D'après notre analyse, c'est la valeur évidentielle d'emprunt du

²⁵⁷ Les grammaires notent l'emploi du conditionnel présent du verbe *savoir* qui se rencontre au présent dans la langue écrite avec le sens de 'pouvoir'. Il s'agit normalement de phrases négatives avec la négation simple *ne*, sans *pas*: *Je ne saurais* 'Je ne peux'. Dans cet emploi, *savoir* admet pour sujet un nom de chose, Grevisse 1259 et Grevisse - Goosse 261.

²⁵⁸ Toutes les valeurs du conditionnel épistémique se reconnaissent dans cet exemple. À l'aide du conditionnel épistémique, le locuteur souligne le fait qu'il cite un autre locuteur, qu'il ne prend pas à son compte l'information qu'il transmet et finalement que l'information transmise est incertaine. De plus, dans notre exemple, le conditionnel épistémique implique une attitude critique ou indifférente envers l'énoncé, la valeur qu'exprime aussi le conditionnel finnois appelé *le conditionnel référentiel*. En plus, dans notre exemple, l'adverbe modal *bien* souligne l'attitude critique dans l'énoncé, voir 1.5.3.2.

conditionnel épistémique français qui est rendue le mieux à l'aide de la forme conditionnelle seule.

2.3.3.2.3. Les questions rhétoriques et exclamations

Dans l'ouvrage de Dumas, le conditionnel épistémique se rencontre 59 fois dans les questions rhétoriques et dans les exclamations, le plus souvent avec des verbes autre que modaux.²⁵⁹ Parmi les 25 équivalents suivant le principe de l'équivalence formelle, nous n'avons enregistré que 3 exemples avec un verbe modal.²⁶⁰

49. D'ailleurs Ketty ne voudrait pas demeurer rue aux Ours, n'est-ce pas, Ketty?
(p. 96)

”Eikä Ketty muuten haluaisikaan asumaan Ours kadun varrelle, vai miten?
(LH, p. 333)

Ja sitäpaitsi Ketty ei varmaan haluaisi asua Rue aux Oursilla, vai mitä, Ketty?
(AL, p. 60)

La valeur du conditionnel épistémique dans l'exemple ci-dessus est surtout celle de l'évidentialité.²⁶¹ Dans les équivalents finnois, les deux traducteurs renforcent la fonction épistémique du conditionnel par les moyens lexicaux *muuten* et *varmaan*.

Dans l'exemple suivant, c'est le locuteur lui-même qui est la source créatrice de l'information transmise. Le verbe modal au conditionnel met en jeu un processus mental qui consiste à créer des prémisses, à en inférer des conclusions et à évaluer ces conclusions pour en retenir celles qui, aux yeux du locuteur lui-même, ont des chances de correspondre à une situation de fait. Le verbe modal *pouvoir* au conditionnel implique que le locuteur se tient prêt à envisager aussi d'autres alternatives que celle qu'il formule dans l'énoncé.²⁶²

²⁵⁹ Dans l'ouvrage de Dumas, nous n'avons repéré que 5 fois le verbe modal en fonction de conditionnel épistémique dans les questions rhétoriques ou dans les exclamations.

²⁶⁰ Nous avons attesté un cas sur chacun des verbes suivants: *vouloir*, *pouvoir* et *savoir*.

²⁶¹ Le locuteur cite les paroles de son interlocuteur dans une question rhétorique en ne prenant pas à son compte l'information qu'il transmet.

²⁶² Voir la note 253.

50. Que pourraient-ils me prendre? je n'ai pas un denier sur moi. (p. 175)
 ”Mitäpä he minusta hyötyisivät? Minulla ei ole mukanani ropoakaan.”
 (LH, p. 104)
 Mitä he voisivat minulta ottaa? Minulla ei ole kolikkoakaan mukanani.
 (AL, p. 104)

Dans l'équivalent de Hirvensalo, l'interrogatif *mitä* renforcé par la terminaison *-pä* lié au verbe à la forme conditionnelle rend explicite le fait que le locuteur reste ouvert à d'autres éventualités qu'à celle présentée dans la phrase qui suit. Le verbe finnois *voida* au conditionnel indique de même que la réponse définitive reste ouverte, ce que montre l'équivalent de Louhivuori.

Dans l'exemple suivant, la valeur qui ressort de la forme *saurait-il* est la valeur modale d'incertitude. Hirvensalo l'accentue aussi bien par l'adverbe modal *ehkä* que par le verbe *voida* dans son équivalent.²⁶³ Louhivuori change le temps grammatical de la langue source dans son équivalent, ce qui semble un moyen préféré chez elle pour rendre explicite le sens du conditionnel:²⁶⁴

51. Mon Dieu! dit-elle, saurait-il - - - ? (p. 70)
 ”Hyvä Luoja!”, hän mutisi, ”voisiko se mies ehkä tietää- - - ?” (LH, p. 316)
 Hyvä Luoja, hän mutisi. Olisiko hän saanut tietää- - - ? (AL, p. 44)

Les attestations du conditionnel épistémique dans les questions rhétoriques et dans les exclamations se rencontrent le plus souvent chez les verbes autres que modaux. Le corpus ne présente que trois attestations du conditionnel épistémique dans les exclamations, toutes suivent en finnois le principe de l'équivalence formelle:

52. Eh quoi! je serais assez heureux pour lui être bon à quelque chose! (p. 296)
 ”Mitä! olisiko minulle suotu sellainen onni, että - - - (LH, p. 181)
 Mitä sanoitte? Olisiko minulla onni - - - (AL, p. 180)

Dans l'exemple ci-dessus, le conditionnel épistémique indique qu'il s'agit d'une opinion provenant d'autrui envers laquelle le locuteur a une attitude réservée ou

²⁶³ Selon nous, le verbe *voida* du finnois est suffisant pour identifier la valeur modale d'incertitude du conditionnel épistémique français.

²⁶⁴ Selon nous, l'équivalent finnois 'Hyvä Luoja, hän mutisi. Tietäisikö hän...' serait aussi possible. En fait, c'est aussi le contexte linguistique qui joue un rôle dans le sens du conditionnel, aussi bien en français qu'en finnois.

indignée.²⁶⁵ Les traducteurs changent la construction exclamative en une phrase interrogative en accentuant le trait sémantique de l'incertitude de l'information.²⁶⁶

Avec les verbes *avoir* et *être*²⁶⁷, les traducteurs ajoutent souvent l'enclitique *-han~ -hän* au verbe finnois en renforçant la valeur de demande de confirmation dans une question rhétorique.²⁶⁸

53. ---, Tréville m'aurait-il envoyé ce Gascon? (p. 32)

"Olisikohan Tréville lähettänyt tuon gascognelaisen minun tielleni? (LH, p. 13)

---, olisikohan Tréville lähettänyt tuon gascognelaisen tielleni? (AL, p. 14)

54. Serait-ce encore une vengeance de cette femme? (p. 142)

Olisikohan tämä viinijuttukin vielä sen saman naisen kosto? (LH, p. 365)

Olisiko se taaskin tuon naisen kostoaikeita? (AL, p. 88)

L'exemple suivant illustre les verbes *être* et *avoir* au conditionnel exprimant en premier lieu l'indignation du locuteur envers une opinion:

55. Me serais-je donc, à votre avis, retourné la cervelle, et pour qui? Pour quelque grisette, our quelque fille de chambre, à qui j'aurais fait la cour dans une garnison, fi! (p. 387)

Vai luulette te, että minä olisin menettänyt järkeni, ja kenen vuoksi? Jonkun heilakan, jonkun kamarineidon takia, jota olisin hienostellut varuskuntapainkassa, hyi olkoon! (LH, p. 238)

Minäkö olisin muka menettänyt järkeni, ja kenen vuoksi? Jonkin tytönheilakan, jonkin kamarineidon, jota olisin hakkailut kasarmin liepeillä,- hyi olkoon! (AL, p. 235)

Dans l'équivalent de Louhivuori, le mot finnois *muka* rend explicite qu'il s'agit de l'opinion des autres que le locuteur rejette avec indignation; la valeur d'incertitude se ressort dans la forme conditionnelle liée à la terminaison interrogative *-kö* du pronom personnel. En plus de la forme conditionnelle, Hirvensalo utilise aussi les moyens

²⁶⁵ Voir la note 94.

²⁶⁶ Selon nous, le mot finnois *muka* pourrait souligner la signification qu'implique le conditionnel épistémique dans cet exemple; le locuteur rejette avec indignation une opinion étrangère.

²⁶⁷ Avec les verbes autres que modaux, nous avons enregistré 22 fois le conditionnel épistémique dans les questions rhétoriques et dans les exclamations. Parmi les cas attestés, le conditionnel épistémique se manifeste 11 fois avec les verbes *être* ou *avoir*.

²⁶⁸ L'enclitique *-han ~-hän* renforce le message du locuteur en finnois, Karlsson 217. L'inversion du sujet conduit à considérer la question comme une demande de confirmation, Martin, *Logique* 138 et Riegel et *alii* 320.

lexicaux de la langue source en faisant ressortir la valeur évidentielle du conditionnel épistémique: *vai luulette te*.

Il ressort de ce qui précède qu'aussi bien dans les questions rhétoriques que dans les exclamations, les équivalents finnois du conditionnel épistémique français peuvent suivre le principe de l'équivalence formelle. Le finnois rend souvent explicite la valeur qui ressort dans le conditionnel épistémique français, soit la valeur modale d'incertitude soit la valeur évidentielle d'emprunt à laquelle est toujours liée la valeur aléthique de non-prise en charge de l'affirmation.

2.3.3.3. Le conditionnel d'atténuation

À la lumière de notre matériel, la fonction du conditionnel d'atténuation est la fonction du conditionnel français dont l'équivalence formelle avec le conditionnel finnois est la plus importante. Sur 66 cas attestés, les traductions présentent 51 équivalents finnois selon le principe de l'équivalence formelle; donc, le pourcentage de l'équivalence formelle est de 77 %.²⁶⁹ Dans ce groupe, la fonction atténuante du conditionnel se rencontre 29 fois chez les verbes modaux et 22 fois chez les verbes autres que modaux.²⁷⁰ Le conditionnel du verbe modal *vouloir* est le plus souvent en fonction atténuante dans la phrase.²⁷¹ Il est identifié en finnois par les verbes *haluta*, *tahtoa* ou *toivoa* au conditionnel.²⁷² Nous considérons aussi la forme conditionnelle du verbe *toivoa* comme un équivalent acceptable au verbe *vouloir* en fonction du conditionnel d'atténuation:

56. , je voudrais voir tous les aubergistes faire fortune. (p. 354)

, toivoisin näkeväni kaikkien majatalon omistajien hyötävän - - - (LH, p. 218)

- ja toivoisin siis, että kaikki majatalot menestyisivät ja vaurastuisivat.

(AL, p. 216)

²⁶⁹ 39 équivalents sur 51 sont aussi lexicalement identiques. L'équivalence formelle du conditionnel français et du conditionnel finnois dans les propositions relatives à la valeur hypothétique est aussi de 77 %.

²⁷⁰ La proportion de la quantité des attestations des verbes modaux et des verbes autres que modaux démontrent les affirmations de Riegel et de Togeby, voir 1.4.3.3.3.

²⁷¹ Dans le groupe de l'équivalence formelle, les formes conditionnelles du verbe modal *vouloir* se rencontrent 22 fois, celles du verbe *pouvoir* 4 fois, la construction impersonnelle *il faudrait* du verbe *falloir* 2 fois et la forme personnelle du verbe *devoir* 1 fois en fonction du conditionnel d'atténuation.

²⁷² Hirvensalo préfère utiliser le verbe *tahtoa* au verbe *haluta*.

La volonté atténuante exprimée par le verbe *vouloir* au conditionnel est souvent renforcée par l'adverbe modal *bien*. Dans l'exemple suivant, à cet adverbe correspondent les mots *toki* et *mielelläni*:

57. , je voudrais bien savoir pourquoi, au moins? (p. 279)
 - - - niin tahtoisinpa toki ainakin tietää, minkä vuoksi. (LH, p. 171)
 , niin haluaisin mielelläni tietää edes sen, minkä vuoksi - - - (AL, p. 169)

Pourtant, il est caractéristique des équivalents finnois du conditionnel d'atténuation français que la fonction atténuante du conditionnel n'est pas souligné ou rendu explicite par les moyen lexicaux en finnois:

58. ; seulement, dites-lui, [- - -] que moi aussi je voudrais être des siens, (p. 114)
 ”mutta sanokaahan, [- - -] että minäkin haluaisin olla hänen ystävänsä, - - -
 (p. LH, p. 65-66)
 , mutta sanokaapa te hänelle, [- - -] että minä myöskin haluaisin kuulua hänen ystäviensä joukkoon, - - - (AL, p. 66)

À la forme conditionnelle du verbe modal *pouvoir* en fonction atténuante correspond en finnois le plus souvent le verbe modal *voida* au conditionnel. Dans l'exemple suivant, *pourrais* se trouve dans une proposition atténuée:

59. Je pourrais répondre, Sire, - - - (p. 111)
 Sire, minä voisin vastata, - - - (LH, p. 64)
 Minä voisin vastata siihen , sire, - - - (AL, p. 65)

Pourtant, l'équivalent suivant de Hirvensalo montre que l'expression propre à la langue cible peut l'emporter dans le choix de l'équivalent:²⁷³

60. Ma bonne dame, lui demanda d'Artagnan, pourriez-vous me dire - - - (p. 371)
 ”Emäntä hyvä”, d'Artagnan puheli, tietäisittekö sanoa, - - - (LH, p.229)
 Kuulkaas, hyvä emäntä, d'Artagnan sanoi, voisitteko kertoa - - - (AL, p.226)

Les exemples suivants illustrent l'identification en finnois de la construction impersonnelle *il faudrait* du verbe modal *falloir* (61) et celle de la construction personnelle du verbe modal *devoir* (62) en fonction du conditionnel d'atténuation pour exprimer une demande et une opinion atténuées:

²⁷³ En fait, l'équivalent de Hirvensalo est une expression archaïque. Cet exemple fait évident que les traductions ne datent pas de la même décennie.

61. Il faudrait, dit le duc, avoir une preuve de ses intelligences - - - (p. 166)
 ”Pitäisi saada”, herttua Richelieu tuumi, ”todistus siitä, että hän on salavehkeis-
 sä - - - ” (LH, p. 381)
Pitäisi saada jokin todistus siitä, kardinaali sanoi, että hän on ollut yhteistoi-
 minnassa - - - (AL, p. 102-103)
62. Je ne sais pas si je devrais vous dire ce que je soupçonne - - - (p. 133)
 ”En oikein tiedä, pitäisikö minun teille sanoa ketä epäilen.” (LH, p. 78)
 En oikein tiedä voisinko kertoa teille, mitä epäilen. (AL, p. 79)

Parmi les verbes autres que modaux, les formes conditionnelles *ce serait* (66) et *il serait* (67) des constructions impersonnelles *c'est* et *il est* se rencontrent en fonction atténuante pour exprimer un désir discret ou un conseil atténué:

63. Ah! ne nous fâchons pas, ce serait inutile, - - - (p. 53)
 Ei, ei, älkää huoliko suuttua, sehän olisi turhaa; - - - (LH, p. 26)
 Ei, ei, älkää toki viitsikö suuttua, se olisi aivan turhaa, - - - (AL, p. 27)
64. , tu comprend qu'il serait impolitique de ne pas se rendre à une invitation si positive. (p. 72)
 Ymmärräthän itsekin ettei olisi viisasta olla ottamatta vastaan näin suoranaista kutsua. (LH, p. 317-318)
 , käsitäthän, että olisi hyvin harkitsematonta olla ottamatta vastaan näin ystävällistä kutsua. (AL, p. 45)

Ce qu'exprime le conditionnel d'atténuation en premier lieu, dépend du contexte, ce que se voit dans les exemples ci-dessus.²⁷⁴ Dans l'exemple suivant, l'expression atténuante implique une proposition:

65. , je ne serais pas fâché, je l'avoue, de me monter un peu la tête avec quelques bouteilles de vieux bourgogne. (p. 56)
 , niin tunnustan suoraan, ei olisi hullummaksi, vaikka hieman saisin rohkaisua - - - (LH, p. 308)
 , niin tunnustan, ettei olisi pahitteeksi saada vähän rohkaisua - - - (AL, p. 35)

La fonction atténuante du conditionnel français impliquant une proposition ou un conseil pourrait être parfois appelée ”déplacement de l'intention”, selon la

²⁷⁴ Le conditionnel d'atténuation peut exprimer une demande, une proposition, un conseil, une opinion, un désir etc., voir 1.4.3.3.3.

terminologie de Kauppinen.²⁷⁵ C'est ainsi que le conditionnel d'atténuation, aussi bien en français qu'en finnois, est lié à une proposition hypothétique (66) et (67):²⁷⁶

66. A votre place je ferais une chose. - Laquelle? - -, je repr prendrais, moi, (p. 329)

"Teidän asemassanne minä tekisin jotakin" - "Mitä niin?" - - -, minä lähtisin,
(LH, p. 202)

Teidän asemassanne minä tekisin erään tempun. - Minkä sitten? - - -, lähtisin
(AL, p. 201)

67. Hum! je n'irais pas, dit Aramis; (p. 103)

Hm! minä en teidän sijassanne menisi Kardinaalinpalatsiin!" (LH, p. 338)

Hm, minä en menisi, Aramis sanoi. (AL, p. 64)

À la lumière de notre matériel, l'équivalence des conditionnels d'atténuation français et finnois est importante; dans les deux langues l'effet atténuant dans un énoncé est atteint à l'aide du verbe au conditionnel, sans éléments supplémentaires.

2.3.3.4. Le conditionnel d'imagination

Nous avons repéré 9 attestations du conditionnel d'imagination²⁷⁷ dans l'œuvre de Dumas, dont 4 suivent le principe de l'équivalence formelle en finnois. Dans l'exemple suivant, il s'agit de la rêverie d'Artagnan:

68. La jolie Mme Bonacieux était femme à promener [- - -] en compagnie d'Athos, de Porthos et d'Aramis, auxquels d'Artagnan serait fier de montrer une telle conquête. On ferait de ces petits dîners charmants [- - -]. Enfin, dans les moments pressants, dans les positions extrêmes, d'Artagnan serait le sauveur de ses amis. (p. 166)

Kauniin rouva Bonacieux'n kanssa kelpaisi kyllä kävellä [- - -] Athoksen, Porthoksen ja Aramoksen seurassa, ja d'Artagnan olisi kovin ylpeä voidessaan näyttää näille niin arvokasta valloitusta. Silloin syötäisiin yhdessä hauskoja päivällisiä, [- - -] Ja lopuksi, kireinä aikoina, d'Artagnan voisi pelastaa ystävänsä pulasta. (LH, p. 99)

²⁷⁵ Pour atténuer sa parole, le locuteur peut employer la première personne du conditionnel pour référer à l'intention de son interlocuteur, voir 1.5.3.8.

²⁷⁶ Riegel 319, Martin, *Logique* 147 et Penttilä 476.

²⁷⁷ Pour exprimer une opinion illusoire on emploie un verbe déclaratif ou d'opinion au conditionnel, voir 1.4.3.3.4.

Sievä rouva Bonacieux oli nainen, jonka mielellään veisi kävelyllä [- - -] Athoksen, Porthoksen ja Aramiksen seurassa, joille d' Artagnan voisi ylpeänä näyttää valloitustaan. Silloin syötäisiin noita viehättäviä päivällisiä [- - -] Ja kaiken tämän lisäksi voisi tiukan paikan tullen, kaikkein kiperimmissä tilanteissa pelastaa ystävänsä pulasta. (AL, p. 99)

Comme on peut le constater dans les équivalents finnois, la fonction du conditionnel d'imagination est la même dans les deux langues; le conditionnel sert à se transporter dans une actualité de rêve, sans élément ni modal ni lexical.

2.4 L'écart de l'équivalence formelle

2.4.1. Remarques préliminaires

Notre corpus présente 99 attestations du conditionnel français dont les équivalents finnois se servent d'autres moyens linguistiques.²⁷⁸ Ainsi, le groupe de l'écart de l'équivalence formelle représente 18 % du corpus. Nous examinerons les équivalents selon la dichotomie adoptée pour ce travail.²⁷⁹

2.4.2. La fonction temporelle du conditionnel français

Comme résultat de la comparaison des équivalents dans les traductions finnoises, nous avons repéré 31 attestations de conditionnel français en fonction temporelle dont les équivalents finnois suivent le principe de l'écart de l'équivalence formelle.²⁸⁰ Nous l'illustrons par le tableau suivant:

²⁷⁸ Le corpus est constitué par 541 attestations de conditionnel français. Parmi les 99 équivalents suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois, nous n'avons repéré que 36 équivalents lexicalement identiques. Selon nous, cela démontre notre conception selon laquelle le principe de l'écart de l'équivalence formelle augmente la possibilité d'une variation lexicale dans le choix du vocabulaire chez les traducteurs.

²⁷⁹ Les équivalents finnois des fonctions temporelles et des fonctions modales du conditionnel français seront analysés à part, voir les pages 71-76 et les pages 77-89.

²⁸⁰ Le nombre des équivalents suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle dépasse la quantité des équivalents identifiés selon le principe de l'équivalence formelle, voir les tableaux 13 et 15.

La fonction du conditionnel français	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'écart de l'équivalence formelle	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'écart de l'équivalence formelle
Le conditionnel temporel (106)	La phrase principale (9)	2 / 2 %		2 / 2 %
	La subordonnée (97)	29 / 27 %	Complétive	19 / 18 %
			Interrogative	1 / 1 %
			Temporelle	6 / 5 %
			Relative	3 / 3 %
L'écart de l'équivalence formelle		31 / 29 %		31 / 29 %

Tableau 15. L'écart de l'équivalence formelle dans les équivalents finnois du conditionnel français en fonction temporelle.

2.4.2.1. La fonction temporelle dans la principale

Parmi les 9 attestations du conditionnel français en fonction temporelle dans la principale, il y a 2 équivalents suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois:

1. En vérité, murmura d'Artagnan, [---]; en vérité, cet animal finirait par me faire peur. (p. 334)
 "Totta tosiaan", d'Artagnan mutisi itseksseen, [---], "totta totisesti tuo mies taitaa saada minut pelkäämään." (LH, p. 206)
 Totta tosiaan, mutisi d'Artagnan, [---], tuo veijari saa minut lopulta pelkäämään. (AL, p. 203-204)

Dans l'exemple ci-dessus, les équivalents finnois sont sémantiquement différents. Comme les traducteurs ont rejeté la forme conditionnelle dans l'équivalent, la valeur du *futur hypothétique*²⁸¹ du conditionnel français ne se manifeste que dans

²⁸¹ Le conditionnel s'oppose au futur en ceci qu'il renforce la part d'incertitude inhérente à l'avenir. Si le futur se détermine au niveau d'un minimum hypothétique, il se présente comme *futur catégorique* (le futur). Si le futur se détermine au niveau d'un maximum hypothétique, il se présente comme *futur hypothétique* (le conditionnel), voir la note 75.

l'équivalent de Hirvensalo par le mot *taitaa*. Selon nous, l'équivalent de Louhivuori est plutôt celui du "futur catégorique", c.-à-d. l'équivalent de la forme *finira* du verbe *finir*.²⁸²

Les équivalents suivants du conditionnel temporel comportent l'imparfait de l'indicatif. Cependant, l'indication des événements futurs, exprimée par le verbe modal *pouvoir* au conditionnel, se manifeste dans ces équivalents.²⁸³ C'est la valeur du *futur hypothétique* qui manque:

2. Elle avait réussi, elle pourrait donc se venger de d'Artagnan. (p. 362)²⁸⁴

Hän oli siinä onnistunut, d'Artagnan oli siis hänen vallasaan. (LH, p. 512)

Hän oli onnistunut; d'Artagnan oli hänen vallasaan. (AL, p. 225)

Bien que la quantité des attestations du conditionnel français en fonction temporelle dans les principales soit modeste, l'analyse des équivalents démontre que la valeur éventuelle²⁸⁵ du conditionnel français en finnois n'est pas toujours rendue d'une façon évidente quand on se sert de l'écart de l'équivalence formelle. L'identification de cette valeur est pourtant possible à l'aide de moyens lexicaux.

2.4.2.2. La fonction temporelle dans les subordonnées

Les équivalents du conditionnel français en fonction de futur du passé dans les propositions subordonnées suivent 29 fois le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois, ce qui correspond à 30 % des attestations du conditionnel français en fonction temporelle de ce type.²⁸⁶ La plupart des équivalents se trouvent dans les subordonnées complétives dans lesquelles ils présentent une grande variété en finnois.²⁸⁷ Dans l'exemple suivant, Hirvensalo constitue l'équivalent finnois à

²⁸² Le conditionnel s'oppose au futur de sorte qu'il renforce la part d'incertitude inhérente à l'avenir et présente le procès avec surcharge d'hypothèse, Riegel 318-319.

²⁸³ L'expression *oli hänen vallasaan* représente la traduction *flexible*, voir la note 21.

²⁸⁴ La corrélation avec une forme verbale au passé (...*avait réussi*,) nous indique la fonction du futur du passé du conditionnel, voir la page 12.

²⁸⁵ Le conditionnel français est considéré comme la forme de l'éventuel parce que la valeur temporelle du conditionnel peut être chargée d'une valeur modale, voir 1.4.3.1.

²⁸⁶ Le corpus présente 97 attestations du conditionnel en fonction temporelle dans les propositions subordonnées.

²⁸⁷ Le corpus présente 62 attestations du conditionnel en fonction temporelle dans les subordonnées complétives; 19 suivent le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois.

l'aide du seul présent de l'indicatif en laissant de côté la valeur éventuelle du conditionnel français:

3. Aussi, je l'ai vu, le piège, et j'ai répondu que vous seriez désespéré à votre retour.
(p. 350)

”Niinpä minä kohta haistoinkin pukinsorkan ja vastasin, että te, herra, olette kovin pahoillanne, kun ette sattunut olemaan kotona. (LH, p. 216)

Niin, minäkin huomasin, että se oli ansa, ja vastasin, että te olette varmasti kotiin palattuanne kovasti pahoillanne. (AL, p. 214)

Louhivuori emploie l'adverbe modal *varmasti* en faisant ressortir la valeur subjective de l'éventuelle mais la forme conditionnelle *olisitte* exprimerait aussi la pensée du sujet parlant. Dans l'exemple suivant, le contexte linguistique induit le traducteur à utiliser le présent de l'indicatif en finnois.²⁸⁸ Selon nous, l'équivalent *päätin, että kostaisin* rendrait tout le sens du conditionnel français:

4. Continuez, continuez, dit Felton, j'ai hâte de vous voir arriver à la vengeance.

Oh! je résolu qu'elle aurait lieu le plus tôt possible, - - - (p. 311)

Niin, päätin kostaa niin pian kuin mahdollista, - - - (LH, p. 193)

Niin, tietysti päätin kostaa, kuta pikemmin, sitä parempi. (AL, p. 477)

Au conditionnel en fonction de futur du passé dans les subordonnées complétives correspond aussi le parfait de l'indicatif en finnois:

5. - - - M. de Tréville, qui, de cette façon, fut certain qu'aucune suggestion étrangère ne se glisserait - - - (p. 113)

- - -, sillä täten hän saattoi olla varma siitä, ettei mikään vieras painostus päässyt vaikuttamaan - - - (LH, p. 65)

- - -, sillä näin ollen hän saattoi olla aivan varma siitä, ettei mitään asiaankuulumatonta painostusta voinut salaa harjoittaa - - - (AL, p. 66)

Louhivuori rend explicite la valeur éventuelle par le verbe *voida* lié au mot *salaa* mais l'équivalent *voitaisi harjoittaa* rendrait le sens complet du conditionnel français. Dans l'exemple suivant, le présent du passif chez Hirvensalo et l'imparfait de l'indicatif chez Louhivuori servent d'équivalents du conditionnel français en fonction du futur

²⁸⁸ C'est l'expression *je résolus que* qui a induit les traducteurs à utiliser le présent de l'indicatif dans les équivalents..

du passé. Le conditionnel français présente une valeur subjective tandis que les équivalents finnois ne font qu'annoncer un fait:

6. , la supérieure du couvent fit prévenir les mousquetaires que l'enterrement de la victime de Milady aurait lieu à midi. (p. 400)
 - - - sanan, että hautajaiset toimitetaan keskipäivän aikaan. (LH, p. 536)
 - - - ilmoitus, että hautajaiset olivat kello kahdeltatoista samana päivänä. (AL, p. 248)

Le conditionnel français, en fonction du futur du passé dans les subordonnées complétives, est aussi rendu à l'aide de constructions infinitives (7, AL) et de propositions participielles (8, LH) en finnois. Pourtant, c'est la valeur éventuelle qui manque à ces moyens d'identification:

7. J'avais été prévenu par les autorités qu'un faux-monnayeur célèbre arriverait à mon auberge - - - (p. 399)
 ”Viranomaiset olivat minulle ilmoittaneet, että muudan kuuluisa vääränrahantekijä tulee pian minun majatalooni - - - (LH, p. 246)
 Viranomaiset olivat ilmoittaneet minulle, että vääränrahantekijä oli tulossa majatalooni - - - (AL, p. 243)
8. - - - qu'une femme seule était arrivée à onze heures du soir, [- - -], avait fait venir le maître d'hôtel et lui avait dit qu'elle désirerait demeurer quelques temps dans les environs. (p. 402)
 , että sinne oli tullut yhdentoista aikaan illalla naishenkilö, joka [- - -] oli käskennyt majatalon isännän puheilleen ja ilmoittanut aikovansa viipyä paikkakunnalla jonkin aikaa. (LH, p. 537)
 , että yksinäinen nainen oli saapunut sinne kello yhdentoista aikaan illalla, [- - -] ja ilmoittanut majatalon isännälle, että hän aikoi jäädä joksikin aikaa paikkakunnalle. (AL, p. 249)

Les équivalents du conditionnel français en fonction du futur du passé dans les subordonnées temporelles (9), relatives (10) et interrogatives (11), suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle, négligent pour la plupart la valeur du conditionnel qui se projette dans l'avenir avec une certaine nuance de possibilité.²⁸⁹

²⁸⁹ C'est la description de Riegel concernant la valeur du conditionnel temporel en français, Riegel 315.

9. Avant d'entrer dans le cabinet, le roi recommanda qu'on le vînt prévenir aussitôt que paraîtrait le cardinal. (p. 312)

Ennen kuin meni pukeutumaan, kuningas käski ilmoittamaan, kun kardinaali saapuu juhliin. (LH, p. 191)

Ennenkuin kuningas vetäytyi pukeutumishuoneeseensa hän määräsi, että hänelle oli tultava ilmoittamaan heti kun kardinaali oli saapunut. (AL, p. 190)²⁹⁰

10. , Buckingham sauta à bas de son cheval, et, sans s'inquiéter de ce qu'il deviendrait, il lui jeta la bride sur le cou et s'élança vers le perron. (p. 298)

- - - Buckingham hyppäsi ratsunsa satulasta maahan ja heitti suitset sen kaulalle välittämättä siitä sen enempää ja syöksyi portaille. (LH, p. 182)

- - - Buckingham hyppäsi satulasta, heitti ohjokset ratsunsa kaulalle ja välittämättä siitä enempää lähti harppomaan ylös portaita. (AL, p. 181)

11. Il traversait une rue fort déserte, regardant à droite et à gauche s'il ne reconnaîtrait pas quelque vestige de sa belle Anglaise, - - - (p. 10)

Hän ajoi hyvin aution kadun poikki silmäillen oikeaan ja vasempaan nähdäkseen jotakin jälkeä kauniista englannittarestaan, - - - (LH, p. 276)

, ja kääntynyt autiolle sivukadulle, missä hän turhaan oli katsellut oikealle ja vasemmalle näkemättä jälkeäkään kauniista englannittaresta, - - - (AL, p. 7)

Selon nous, les équivalents finnois dans l'exemple (9) ne rendent pas la valeur éventuelle. Les équivalents au conditionnel (9) *saapuisi*, (10) *siitä kuinka sen kävisi* et (11) *näkyisikö* seraient aussi possibles. Ainsi, ce qui précède démontre que le principe de l'écart de l'équivalence formelle n'est pas obligatoire dans l'établissement d'un équivalent finnois du conditionnel français en fonction temporelle. Cependant, ce principe est possible à supposer que le traducteur ne néglige pas l'identification de la valeur éventuelle du conditionnel à l'aide d'autres moyens linguistiques, notamment verbaux ou se servant d'adverbes modaux.

²⁹⁰ L'exemple français et les équivalents finnois montrent que la concordance des temps est plus stricte en français qu'en finnois.

2.4.3. La fonction modale du conditionnel français

Le tableau ci-dessus illustre la quantité des attestations du conditionnel français en fonction modale suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle.

La fonction modale du conditionnel français (435)	Quantité / % d'écart de l'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'écart de l'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'écart de l'équivalence formelle
Le conditionnel hypothétique (233)	23 / 5 %	Si explicite	9 / 2 %		9 / 2 %
		Si implicite	14 / 3 %	P. circonst.	4 / 1 %
				P. relative	5 / 1 %
				Comparaison	4 / 1 %
				Principale	1 / 0 %
Le conditionnel épistémique (127)	36 / 8 %	Phrase déclarative	14 / 3 %	V. modaux	4 / 1 %
				Autres verbes	10 / 2 %
		Questions rhétoriques	22 / 5 %	Verbes modaux	2 / 0,5 %
Le conditionnel d'atténuation (66)	7 / 2 %			Autres verbes	20 / 4,5 %
				Verbes modaux	2 / 1 %
Le conditionnel d'imagination (9)	2 / 1 %			Autres verbes	5 / 1 %
L'écart de l'équivalence formelle	68 / 16 %		68 / 16 %		68 / 16 %

Tableau 16. L'écart de l'équivalence formelle dans les équivalents finnois du conditionnel français en fonction modale.

Comme l'illustre le tableau précédent, le corpus présente 68 attestations du conditionnel en fonction modale auxquelles correspondent en finnois des équivalents suivants le principe de l'écart de l'équivalence formelle, ce qui constitue 16 % des formes conditionnelles en fonction modale dans le corpus. Nous en avons enregistré dans chaque catégorie modale.

2.4.3.1. Le conditionnel hypothétique

2.4.3.1.1. Remarques préliminaires

Dans notre matériel, la minorité des attestations du conditionnel à valeur hypothétique suit le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois. Sur les 233 conditionnels à valeur hypothétique du corpus, nous avons enregistré 23 cas où les traducteurs ont rejeté la forme conditionnelle dans l'équivalent finnois. Les équivalents "sans conditionnel" se rencontrent aussi bien dans les constructions hypothétiques en *si explicite* qu'en celles en *si implicite*.

2.4.3.1.2. L'hypothèse explicite

Notre corpus présente 9 attestations du conditionnel hypothétique en *si explicite* suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle. Dans tous les cas, on souligne la valeur potentielle de l'hypothèse:²⁹¹

12. , si je pouvais supposer que votre amour pour moi fût cause de votre mort, je ne me consolerais, j'en deviendrais folle. (p. 195)
 , jos voisin otaksua, että rakkautenne minua kohtaan on teidän kuolemanne syynä, en ikinä voi löytää lohdutusta, silloin tulen hulluksi. (LH, p. 117)
 - - - ja jos minun täytyy epäillä, että rakkaus minuun on ollut kuolemanne aiheuttaja, niin en enää mistään voi ikinä löytää lohdutusta, tulen surusta sekopäiseksi. (AL, p. 116)

Les autres constructions hypothétiques en *si explicite* de ce groupe sont en même temps des conseils (13), des menaces (14) ou des promesses (15). Elles présentent plutôt des hypothèses supposées comme réalisables dans l'avenir, à valeur potentielle,

²⁹¹ L'hypothèse peut exprimer soit une valeur irréaliste soit une valeur potentielle, voir la note 77.

que des hypothèses non supposées comme réalisables, à valeur irréelle.²⁹² Notre analyse montre que les constructions hypothétiques à valeur potentielle peuvent suivre le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois. A cet égard, la différence entre la valeur irréelle et la valeur potentielle semble décisive dans le choix du principe de traduction. Au cas où le conditionnel hypothétique français souligne la valeur irréelle, on adopte le principe de l'équivalence formelle en finnois.²⁹³ Au contraire, si l'on insiste sur la valeur potentielle, on peut adopter le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois:

13. ; s'ils avaient découvert la retraite de Milady, trois resteraient à la garder, le quatrième reviendrait à Béthune - - - (p. 398)

Jos he löysivät Mylady'n olinpaikan, kolmen oli jäätävä pitämään sitä silmällä ja neljännen palattava Béthune'iin - - - (LH, p. 534)

- - - ja mikäli he olivat saaneet selville mylady'n piilopaikan piti kolmen heistä jäädä häntä vartioimaan ja neljännen palata Béthune'iin - - - (AL, p. 246)

14. - - si M. Porthos ne le payait pas, c'était à moi qu'il s'en prendrait, - - (p. 355)

- - jollei herra Porthos maksa hänen vaivojaan, hän karhuu maksun minulta, - - (LH, p. 218-219)

- - jos herra Porthos ei maksa hänelle laskuaan, hän vaatii maksun minulta, - - (AL, p. 216)

15. Au contraire, Messieurs, et nous vous prêterions main-forte, si besoin était. (p. 148)

”Päinvastoin, hyvät herrat, me päinvastoin autammekin teitä, jos tarve vaatii. (LH, p. 87)

Päinvastoin, hyvät herrat, me tarjoamme teille apuamme, jos tarve vaatii. (AL, p. 88)

2.4.3.1.3. L'hypothèse implicite

Notre corpus présente 14 attestations du conditionnel à valeur hypothétique dans les constructions en *si implicite* dont les équivalents suivent le principe de l'écart de

²⁹² Voir la note 77.

²⁹³ Voir 2.3.3.1.2.

l'équivalence formelle.²⁹⁴ Dans les subordinées, elles se rencontrent dans les propositions circonstancielles (16), dans les propositions relatives (17) et dans les constructions comparatives (18). Aucun des exemples suivants ne présente une hypothèse au sens propre; le conditionnel ne souligne pas en premier lieu la valeur irréaliste mais envisage la "réalisabilité" de l'idée verbale comme possible:

16. ; la condition portait qu'à chaque coup le touché quitterait la partie, - - - (p. 47)
 ; leikin sääntönä oli, että jokainen, johon miekka raapaisi naarmunkaan, heti luopui kilpailusta - - - (LH, p.22)
 ; sääntönä oli, että jokainen, jota toisen miekka kosketti, joutui luopumaan pelistä - - - (AL, p. 23)

17. , pour faire évanouir tous les soupçons qui auraient pu naître, - - - (p. 219)
 , haihduttaakseen kaikki mahdolliset epäluulot, - - - (LH, p. 416)
 - - - ja estääkseen minkäänlaisia epäilyjä syntymästä - - - (AL, p. 135)

18. Madame, ces hommes étaient bien autrement dangereux que ne pourraient être des voleurs, - - - (p. 156)
 "Hyvä rouva, ne miehet olivat paljon vaarallisempia kuin pahimmatkaan varkaat, - - - (LH, p. 93)
 Hyvä rouva, nuo miehet olivat paljon vaarallisempia kuin mitkään varkaat, - - - (AL, p. 93)

Le corpus présente un exemple du conditionnel à valeur hypothétique dans la principale dont l'équivalent suit le principe de l'écart de l'équivalence formelle en soulignant la valeur potentielle de l'hypothèse implicite:

19. Je craindrais, en rentrant chez moi, d'y faire quelque mauvaise rencontre.
 (p. 274)
 "Pelkään, jos menen omaan kotiini, siellä tapaavani ikäviä vieraita."
 (LH, p. 168)
Pelkään, että jos menen asunnolleni, voin joutua joihinkin ikävyyksiin.
 (AL, p. 166-167)

²⁹⁴ Dans les propositions circonstancielles 4, dans les propositions relatives 5, dans les constructions comparatives 4 et dans la phrase principale 1 cas.

2.4.3.2. Le conditionnel épistémique

2.4.3.2.1. Remarques préliminaires

Notre corpus présente 36 attestations du conditionnel épistémique dont les équivalents suivent le principe de l'écart de l'équivalence formelle.²⁹⁵ Il y a 127 cas attestés en fonction du conditionnel épistémique dans le corpus. 28 % des équivalents font partie de ce groupe, dans lequel ils se rencontrent 14 fois dans les phrases déclaratives et 22 fois dans les questions rhétoriques.²⁹⁶

2.4.3.2.2. Les phrases déclaratives

Dans les phrases déclaratives, les équivalents du conditionnel épistémique suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle se rencontrent 4 fois avec des verbes modaux et 10 fois avec des verbes autres que modaux.²⁹⁷

20. L'accident avait été mis sur le compte de voleurs qui auraient arrêté la chaise dans le bois. (p. 402)

Tapaus oli pantu rosvojen syyksi, jotka muka olivat yrittäneet pysähdyttää vaunut metsässä. (LH, p. 537)

Onnettomuus oli pantu varkaiden tiliin, joiden he kertoivat pysäyttäneen vaunut metsässä. (AL, p. 249)

Les équivalents ci-dessus traduisent la valeur évidentielle du conditionnel épistémique à l'aide de moyens lexicaux: Hirvensalo se sert du mot *muka* et Louhivuori du verbe *kertoa*. Ainsi, le sens du verbe peut accentuer l'une des valeurs du conditionnel épistémique; dans l'équivalent suivant, c'est la forme négative du verbe *oser* qui souligne l'attitude incertaine chez le locuteur envers son propre énoncé. À la forme conditionnelle du verbe *oser* correspond le présent de l'indicatif en finnois.²⁹⁸

21. Et Planchet se mit à pleurer; nous n'oserions dire si ce fut du terreur, - - (p. 217)

Emme rohkene mennä sanomaan, johtuiko se pelosta, - - (LH, p. 414)

, mutta emme uskalla mennä sanomaan, johtuiko se siitä kauhusta, - (AL, p. 134)

²⁹⁵ Dans 16 cas, les équivalents sont aussi lexicalement identiques.

²⁹⁶ Les équivalents du conditionnel épistémique dans les exclamations ne font pas partie du groupe de l'écart de l'équivalence formelle.

²⁹⁷ Le corpus présente 68 attestations du conditionnel épistémique dans les phrases déclaratives.

²⁹⁸ Pour rendre évident la valeur modale d'incertitude dans les équivalents de l'exemple (21), on peut y ajouter l'adverbe modal *varmasti* ou *varmuudella*.

En revanche, les exemples suivants montrent que les valeurs du conditionnel épistémique français ne se manifestent pas forcément dans les équivalents finnois suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle:

22. , et que la torture peut lui faire dire des choses dont il se souvient et même des choses qu'il aurait oubliées; (p. 164)

--- ja kidutus voi saada hänet kertomaan asioita, mitä hän muistaa, vieläpä sellaisiakin, jotka hän on unohtanut; (LH, p. 380)

--- ja kidutus voi saada hänet kertomaan asioita, joita hän muistaa, ja sellaisiakin, jotka hän jo on unohtanut. (AL, p. 102)

L'équivalent finnois *on unohtanut* ne traduit ni la valeur modale d'incertitude ni la valeur aléthique de non-prise en charge de l'affirmation qu'exprime le conditionnel français, mais présente un fait dont le locuteur se porte garant. Les adverbess modaux comme *mahdollisesti*, *kenties* ou *luultavasti* manquent aux équivalents finnois ci-dessus.²⁹⁹ C'est aussi le cas de l'exemple suivant:

23. On ne brûlerait pas le Palais de Justice pour tout le monde, Monseigneur.

(p. 163)

Monseigneur, Pariisin Oikeuspalatsia ei polteta kenen vuoksi tahansa.

(LH, p. 379)

Oikeuspalatsia ei polteta kenen tahansa tähden, monseigneur. (AL, p. 101)

Dans l'exemple (24), Hirvensalo laisse de côté la valeur modale d'incertitude associée au conditionnel épistémique français, tandis que l'équivalent de Louhivuori la rend en finnois :

24. , c'est ce que nous ne saurions dire; (p. 124)

, sitä emme osaa sanoa. (LH, p. 353)

, sitä emme voi mennä sanomaan. (AL, p. 77)

25. En faisant une chose que vous sauriez lui être agréable. (p. 243)

"Tekemällä sellaista, minkä tiedätte olevan hänestä miellyttävää." (LH, p. 148)

Tekemällä jotakin, jonka tiedätte olevan hänelle mieleen. (AL, p. 147)

Les équivalents ci-dessus (25) négligent de même les valeurs du conditionnel épistémique français. Les équivalents suivants du verbe modal *pouvoir* en fonction du

²⁹⁹ Voir la note à la page 76.

conditionnel épistémique rendent la valeur évidentielle en finnois; le locuteur présente avec incertitude une information qui provient d'autrui:

26. Nous ne pourrions dire le temps que dura la nuit pour Milady; (p. 83)

Emme voi sanoa, miten pitkältä tämä yö Myladysta tuntui. (LH, p. 325)

On mahdotonta sanoin kuvailla miten pitkältä yö tuntui myladystä, (AL, p. 52)

Il ressort de ce qui précède que les équivalents du conditionnel épistémique dans les phrases déclaratives suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle sont possibles, même justifiable, si sur le plan lexical on tient compte des valeurs associées au conditionnel épistémique français. Au cas où l'idée verbale du finnois exprime la valeur du conditionnel épistémique français, le plus souvent celle de l'incertitude, les moyens supplémentaires ne sont pas nécessaires.

2.4.3.2.3. Les questions rhétoriques

Le conditionnel épistémique dans les questions rhétoriques se rencontre 22 fois en accord avec le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois.³⁰⁰ Le corpus présente 59 formes conditionnelles dans ce contexte. 37 % des attestations du conditionnel épistémique dans ce contexte font partie du groupe de l'écart de l'équivalence formelle.³⁰¹ Ce groupe ne présente que deux fois un verbe modal; dans les deux cas il s'agit du verbe *vouloir* en fonction de conditionnel épistémique à valeur évidentielle.³⁰² Dans l'exemple suivant, le contexte linguistique rend explicite³⁰³ que la question rhétorique implique une nuance ironique:³⁰⁴

27. Et quelle sorte de vengeance voudriez-vous en tirer? (p. 41)

”Ja millä tavalla aiotte hänelle kostaa?” (LH, p. 298)

Ja minkäläistä kostoa te hänelle suunnittelette? (AL, p. 26)

³⁰⁰ Nous n'avons pas enregistré de conditionnel épistémique français dans une exclamation respectant le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois.

³⁰¹ À la lumière de notre matériel, le pourcentage de l'équivalence formelle est de 42 %, voir 2.3.3.2.2.

³⁰² Le conditionnel épistémique indique que l'information ne provient pas du locuteur. Le locuteur seulement cite les mots de son interlocuteur.

³⁰³ Le locuteur est convaincu de l'incapacité de son interlocuteur à réaliser sa volonté.

³⁰⁴ Le conditionnel ne se rencontre jamais dans une question vraie: l'effet de sens obtenu est toujours celui d'une question rhétorique, positive ou négative, voir la note 95.

Les équivalents ci-dessus sont des questions catégoriques qui laissent de côté la valeur épistémique du conditionnel; le mot *muka* dans les équivalents finnois pourrait traduire aussi bien une valeur évidentielle qu'une nuance ironique. Selon nous, l'écart de l'équivalence formelle n'est pourtant pas obligatoire; l'équivalent du conditionnel *kostaisitte*, *muka kostaisitte* ou *haluaisitte kostaa* peut traduire tout le sens du conditionnel épistémique en finnois.

Les équivalents suivants, présentant des formes de l'indicatif, liées à l'adverbe modal, rendent la valeur du conditionnel épistémique français. L'inversion du sujet dans la question rhétorique induit à considérer la question comme une demande de confirmation:

28. Auriez-vous peur, cher d'Artagnan? (p. 83)

Peloittaako teitä ehkä, hyvä d'Artagnan? (LH, p. 324)

Pelkäätekö te kenties, hyvä d'Artagnan? (AL, p. 52)

29. Seriez-vous blessé, mon ami? Vous êtes bien pâle! (p. 90)

Oletteko ehkä haavoittunut, hyvä ystävä? Olette kovin kalpea. (LH, p. 330)

Ette kai ole haavoittunut, hyvä ystävä? Olette kovin kalpea. (AL, p. 57)

Les équivalents ci-dessus démontrent que l'écart de l'équivalence formelle est justifiable même si l'équivalent (29) de Louhivuori transforme la demande de confirmation en un effet à sens négatif impliqué par la question rhétorique sans inversion de sujet: *Vous êtes bien pâle! Vous seriez blessé?*³⁰⁵ Les deux équivalents suivants, par contre, traduisent l'effet à sens négatif de la question rhétorique en finnois:

30. Est-ce que de votre côté vous auriez aussi couru la prétentaine,

Maître Bonacieux? (p. 348)

Ettehän vain tekin, mestari Bonacieux, liene ollut yöjuoksussa? (LH, p. 214-215)

Ette kai te vain ole ollut yöjuoksussa, hyvä Bonacieux? (AL, p. 212)

Le parfait du verbe *olla* à la forme négative et au mode potentiel rend le sens du conditionnel épistémique dans l'équivalent de Hirvensalo.³⁰⁶ L'équivalent de

³⁰⁵ Voir la note 95.

³⁰⁶ *Vous auriez couru la prétentaine*: 'quelqu'un prétend ou quelque chose semble indiquer que vous avez couru la prétentaine mais je n'ai aucune raison d'y croire'.

Louhivuori exprime le même sens à l'aide de la forme négative du verbe, liée à l'adverbe modal *kai*. Comme l'équivalent à la forme conditionnelle ('Ettehän vain olisi itsekin ollut yöjuoksussa, hyvä Bonacieux?) serait aussi possible, le principe de l'écart de l'équivalence formelle n'est pas obligatoire. Pourtant, l'analyse des équivalents démontre que le principe de l'écart de l'équivalence formelle est l'option préférée par les traducteurs quand la question rhétorique française produit un sens négatif.³⁰⁷

Dans le groupe de l'écart de l'équivalence formelle, les équivalents rendent souvent explicite, par l'enclitique *-han* ~ *-hän* à la fin du verbe, le fait qu'il s'agit d'une demande de confirmation:³⁰⁸

31. Les aurions-nous écrasés depuis le premier jusqu'au dernier? (p. 195)

Ihankohan lopetimme heidät viimeiseen mieheen? (LH, p. 400)

Jokohan me tuhosimme heidät viimeiseen mieheen? (AL, p. 121)

32. , ne serait-ce pas le commencement d'un coup de main monté contre lui - - -
(p. 109)

, niin olikohan koko juttu vain jonkin häntä vastaan suunnitellun juonen alkua- - - (LH, p. 342)

, niin merkitsikö tämä sitä että häntä vastaan oli punottu jokin salajuoni - -
(AL, p. 67)

Comme l'équivalent de Louhivuori (32) ne contient pas l'enclitique *-hän*, le sens est celui d'une question catégorique³⁰⁹ L'exemple suivant est aussi à considérer comme une demande de confirmation; les adverbes modaux *mahdollisesti* et *kenties* le rendent explicite en finnois:

33. Oui, Madame, la vonnaîtriez-vous? (p. 361)

Kyllä hyvä rouva; tunnetteko hänet mahdollisesti. (LH, p. 214-215)

Olen kyllä, hyvä rouva. Tunnetteko kenties hänet? (AL, p. 224)

La valeur épistémique du conditionnel français en finnois n'est pourtant pas évidente quand on se sert de l'écart de l'équivalence formelle:

³⁰⁷ Voir aussi 2.5.3.2.2.

³⁰⁸ Karlsson 217.

³⁰⁹ Ainsi, l'équivalent de Louhivuori est inacceptable.

34. N'aurais-tu jamais entendu parler d'une jeune dame qu'on aurait enlevé pendant une nuit? (p. 97)

: oletko koskaan sattunut kuulemaan puhuttavan nuoresta naisesta, joka oli kerran yöllä ryöstetty? (LH, p. 334)

Kuulitko milloinkaan puhuttavan nuoresta naisesta, joka ryöstettiin yöllä? (AL, p. 60)

Chez Hirvensalo, l'équivalent de la principale rend en finnois le sens du conditionnel épistémique à l'aide de moyens lexicaux, tandis que l'équivalent de la subordonnée exprime que le locuteur se porte garant de l'enlèvement de la dame du récit. Ceci ne correspond pas au sens du conditionnel épistémique dans la phrase d'origine.³¹⁰ L'équivalent de Louhivuori présente une question catégorique - sans valeur modale de marqueur épistémique³¹¹ - comme le fait d'ailleurs la moitié des équivalents finnois dans ce groupe.³¹² L'exemple suivant illustre la transformation de la question rhétorique française en une question catégorique en finnois:

35. Qu'y a-t-il donc? s'écria d'Artagnan, aurait-elle quitté Armentières? (p. 405)

"Mitä nyt" huudahti d'Artagnan kiihkeästi. "Onko hän lähtenyt pois Armentières'istä? (LH, p. 539-540)

Mitä nyt? huudahti d'Artagnan. Onko hän lähtenyt Armentières'istä?

Il ressort de ce qui précède que le principe de l'écart de l'équivalence formelle peut régir les équivalents finnois du conditionnel épistémique français dans une question rhétorique, surtout quand la question rhétorique est à considérer comme une demande de confirmation adressée à l'interlocuteur, notamment à un effet de sens négatif. Le fait que le groupe de l'écart de l'équivalence formelle ne contienne aucune attestation de conditionnel épistémique dans une exclamation corrobore aussi notre constatation. Pourtant, notre analyse montre aussi que la valeur du conditionnel épistémique est ignorée dans la moitié des équivalents de façon que les moyens

³¹⁰ Dans notre exemple, la fonction du conditionnel épistémique est par contre de demander la confirmation au message transmis, voir la note 102.

³¹¹ Une expression linguistique qui informe sur le degré de fiabilité de l'information transmise dans l'énoncé, Dendale, *Le marquage* 32-33.

³¹² Parmi les 22 équivalents du conditionnel épistémique suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle, il y a 11 équivalents qui expriment la valeur du conditionnel épistémique français dans une question rhétorique. La moitié des équivalents transforment donc la question rhétorique française en une question catégorique finnoise.

pouvant rendre les valeurs du conditionnel épistémique manquent aux équivalents finnois.

2.4.3.3. Le conditionnel d'atténuation

Notre corpus présente 7 attestations du conditionnel d'atténuation dont les équivalents suivent le principe de l'écart de l'équivalence formelle en finnois.³¹³ Dans ce groupe, le conditionnel exprime surtout un conseil atténué, aussi bien avec les verbes modaux qu'avec les verbes autres que modaux:

36. - - - , mais il ne faudrait pas trop vous y fier. (p. 230)
 - - - , mutta viisainta on olla liiaksi luottamatta siihen, että kaikki on onnellisesti ohi. (LH, p. 140)
 - - - , joten teidän sietää olla varuillanne. (AL, p. 138)
37. Ne mentez pas, mon bel ange, dit d'Artagnan en souriant, ce serait inutile. (p. 85)
 ”Älkää huoliko valehdella, kaunis enkelini!” d'Artagnan pyysi. Se on aivan turhaa. (LH, p. 326)
 Älkää valehdelko, kaunis enkelini, hän sanoi hymyillen, se on turhaa. (AL, p. 54)

Les expressions atténuantes dans l'énoncé peuvent induire les traducteurs à choisir les équivalents suivant le principe de l'écart de l'équivalence formelle:

38. Monsieur Porthos, dit la procureuse, auriez-vous la bonté de m'offrir le bras - - (p. 437)
 ”Herra Porthos”, pyyteli prokuraattorinrouva, ”oletteko ystävällinen ja tarjoatte minulle käsivartenne - - - (LH, p. 270)
 Herra Porthos, rouva sanoi, oletteko ystävällinen ja tarjoatte minulle käsivartenne - - - (AL, p. 267)
39. , ce serait avec un grand plaisir que nous obéirions à votre gracieuse invitation. (p. 87)
 , ”noudattaisimme erittäin mielellämme teidän ystävällistä pyyntöänne, - - - (LH, p. 48-49)
 , syvästi iloiten noudattaisimme teidän rakastettavaa kutsuunne, - - - (AL, p. 49)

³¹³ Nous avons enregistré 66 formes conditionnelles en fonction atténuante dans le corpus. Le groupe de l'écart de l'équivalence formelle en présente 7 cas, parmi lesquels 2 verbes modaux.

2.4.3.4. Le conditionnel d'imagination

Le corpus ne présente que 9 attestations du conditionnel d'imagination; le groupe de l'écart de l'équivalence formelle en comporte deux:

40. ; je n'aurais pas cru qu'il y aurait eu un Anglais dans toute l'Angleterre - - -
(p. 281)

”En olisi uskonut olevan koko Englannin valtakunnassa ainoakaan sellaista ihmistä - - - (LH, p. 458)

, enkä olisi uskonut, että kenellekään englantilaiselle tässä maassa - - -
(AL, p. 174)

41. Venir en qualité de cousin s'asseoir tous les jours à une bonne table, [- - -]
plumer quelque peu les jeunes clerics en leur apprenant la bassette, le passe-dix
et le lansquenet dans leur plus fines pratiques, en leur gagnant par manière
d'honoraires, pour la leçon qu'il leur donnerait en une heure, leurs economies
d'un mois, - - - (p. 27)

Että saisi serkun nimisenä istuutua joka päivä hyvästi varustettuun ruokapöytään
[- - -], hieman kyniä prokuraattorin nuoria kirjureita korttipelissä opettamalla
heille uusia pelejä ja perehdyttämällä niiden kaikkiin hienouksiin ja voittaa
heiltä siinä sivussa oppirahoina tunnissa kokonaisen kuukauden säästöt - -
(LH, p. 288)

Hän saisi nyt joka päivä istuutua serkun ominaisuudessa hyvän ruokapöydän
ääreen, [- - -] ja kyniä vähän nuoria kirjureita, joille hän opettaisi erilaisia
korttipelejä kaikkine hienouksineen ja voittaisi siinä sivussa heidän koko
kuukauden aikana kokoamansa säästöt yhden oppitunnin oppirahoina.
(AL, p. 17)

Dans les deux cas, le principe de l'écart de l'équivalence formelle est syntaxiquement justifiable.

2.5. L'écart facultatif de l'équivalence formelle

2.5.1. Remarques préliminaires

Le corpus présente 127 attestations du conditionnel dont les équivalents suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle (23 % du corpus). Dans les chapitres suivants, nous allons examiner les fonctions du conditionnel français dont les équivalents finnois peuvent suivre soit l'un soit l'autre principe: celui de l'équivalence formelle ou celui de l'écart de l'équivalence formelle.³¹⁴

2.5.2. La fonction temporelle du conditionnel français

Dans notre matériel, 45 % des équivalents des attestations du conditionnel français en fonction temporelle suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle en finnois.³¹⁵ Cela est illustré par le tableau suivant:

La fonction du conditionnel français	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'écart facultatif de l'équivalence formelle	Type de fonction temporelle	Quantité / % d'écart facultatif de l'équivalence formelle
Le conditionnel temporel (106)	La phrase principale (9)	3 / 3 %		3 / 3 %
	La subordonnée (97)	45 / 42 %	Complétive	25 / 24 %
			Interrogative	4 / 4 %
			Temporelle	6 / 5 %
			Relative	10 / 9 %
L'écart facultatif d'équivalence formelle		48 / 45 %		48 / 45 %

Tableau 17. L'écart facultatif de l'équivalence formelle dans les équivalents finnois du conditionnel français en fonction temporelle.

³¹⁴ L'analyse des équivalents dans le chapitre 2.4. démontre aussi que les deux principes sont souvent possibles.

³¹⁵ Les équivalents finnois du conditionnel français en fonction temporelle sont constitués de manières variées. Le pourcentage de l'équivalence formelle chez Hirvensalo est de 29 %, tandis que le pourcentage correspondant chez Louhivuori est de 67 %, voir les tableaux 9 et 10.

2.5.2.1. La fonction temporelle dans la principale

Le corpus ne présente que 3 attestations de conditionnel temporel dont les équivalents suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle.³¹⁶ L'exemple suivant illustre les deux types d'équivalents du conditionnel temporel dans la principale:

1. Dans quinze jours au plus, Rochefort serait de retour; pendant ces quinze jours, d'ailleurs, elle aviserait à ce qu'elle aurait³¹⁷ à faire pour se venger des quatre amis. (p. 385)

Viimeistään kahden viikon kuluttua Rochefort palaa. Tuona kahden viikon aikana Mylady ehdii kyllä miettiä mielessään, - - - (LH, p. 526)

Kahden viikon kuluttua Rochefort saapuisi takaisin, ja noina päivinä hänellä olisi aikaa miettiä - - - (AL, p.238)

Les deux équivalents ci-dessus sont sémantiquement différents: l'équivalent de Hirvensalo laisse de côté la valeur modale éventuelle du conditionnel français, tandis que l'équivalent de Louhivuori la rend à l'aide de la forme conditionnelle finnoise.

2.5.2.2. La fonction temporelle dans les subordonnées

Les équivalents du conditionnel français en fonction temporelle dans les subordonnées sont constitués, eux aussi, de façons divergentes:³¹⁸ si chez Louhivuori 42 équivalents comportent la forme conditionnelle finnoise; Hirvensalo n'en présente que 3 selon ce principe. La plupart des équivalents se rencontrent dans les subordonnées complétives:³¹⁹

2. Porthos regarda la bouteille qui était près de lui, et il espéra qu'avec du vin, du pain et du fromage il dînerait; (p. 34-35)

Porthos katsahti pulloon, joka oli hänen lähellään, toivoen, että viinin, leivän ja juuston turvin sentään saisi syödyksi. (LH, p. 293)

³¹⁶ Voir le tableau 17.

³¹⁷ Conditionnel temporel dans une subordonnée relative.

³¹⁸ Le groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle contient 45 attestations du conditionnel dans les subordonnées.

³¹⁹ 12 équivalents sur 25 attestations de conditionnel temporel dans les subordonnées complétives traduisent la valeur modale éventuelle du conditionnel français en finnois.

Porthos vilkaisi pulloa, joka oli hänen lähellään pöydällä, ja toivoi saavansa nälkäänsä tyydytyksi viinillä, leivällä ja juustolla, - - - (AL, p. 22)

Dans les équivalents précédents, aussi bien la forme conditionnelle que la proposition participiale³²⁰ expriment le sens du conditionnel temporel français. Les mêmes moyens caractérisent les équivalents suivants:

3. Je passais le jour et la nuit en prière, car j'espérais que Dieu me pardonnerait mon suicide. (p. 315)

Vietin koko päivän ja yön rukouksissa, sillä toivoin Jumalan antavan anteeksi itsemurhani. (LH, p. 479)

Vietin koko päivän ja yön rukoillen, sillä toivoin, että Jumala antaisi minulle anteeksi itsemurhani. (AL, p. 195)

Il est à noter que les deux exemples ci-dessus contiennent le verbe *espérer* qui ajoute une nuance éventuelle à la phrase et rend possible le principe de l'écart de l'équivalence formelle dans la traduction. Dans les exemples suivants, cette valeur est apportée par le verbe *croire*:

4. D'Artagnan crut que cet espace lui suffirait, - - - (p. 70)

D'Artagnan arveli sopivansa siitä - - - (LH, p. 38)

D'Artagnan uskoi, että se tila riittäisi hänelle - - - (AL, p. 39)

5. Milady commença à croire qu'elle s'ennuierait fort dans le couvent. (p. 358)

Mylady alkoi jo päätellä, että hänen tulee tässä luostarissa hyvin ikävä.

(LH, p. 509)

Myladysta alkoi tuntua siltä, että olo luostarissa kävisi hänelle kovin yksitoikkoiseksi. (AL, p. 222)

Dans l'exemple suivant, Hirvensalo traduit la valeur éventuelle par le verbe *aikoa* du finnois. Selon nous, ce verbe transmet la valeur du conditionnel temporel français en finnois:

³²⁰ La proposition participiale peut remplacer une proposition introduite par la conjonction *että* en finnois. La construction la plus fréquente *va/n ~vä/n* s'utilise quand l'action dans la proposition en *että* est simultanée ou ultérieure par rapport à celle de la phrase principale, Karlsson 196.

6. Il a d'abord répondu qu'il n'irait pas, - - - (p. 104)
 Kuningas vastasi ensin, ettei aio lähteä, - - - (LH, p. 59-60)
 Kuningas sanoi aluksi, ettei hän lähtisi, - - - (AL, p. 60)

Dans les équivalents suivants, la valeur modale éventuelle est exprimée (7, 8 LH) ou soulignée (8 AL) par l'adverbe modal *ehkä*:

7. , il en arriva à espérer qu'il pourrait survivre. (p. 73)
 , hän jaksoi kuitenkin toivoa, että ehkä selviytyy hengissä, (LH, p. 39)
 , hän jaksoi kuitenkin toivoa, että jotenkin selviytyisi hengissä - - (AL, p. 40)
8. Alors j'ai pensé qu'elle se rappellerait - - - (p. 96)
 Silloin tulin ajatelleeksi, että hän ehkä kohta muistaa - - - (LH, p. 333)
 Silloin tulin ajatelleeksi, että hän ehkä muistaisi - - - (AL, p. 60)

Si le contexte linguistique fait ressortir une valeur de certitude, les équivalents varient selon le traducteur de sorte que Hirvensalo préfère l'indicatif au conditionnel, sans élément ni modal ni lexical. Louhivuori, par contre, cherche à affaiblir la nuance de certitude:

9. Il fut décidé que Planchet partirait le lendemain à huit heures du matin, (p. 217)
 Päätettiin, että Planchet'n oli lähettävä seuraavana aamuna - - - (LH, p. 415)
 Päätettiin, että Planchet lähtisi kello kahdeksalta seuraavana - - - (AL, p. 134)
10. Il avait mis dans sa tête qu'il irait au Palais-Cardinal, - - - (p. 109-110)
 Hän oli kerta kaikkiaan päättänyt, että hän menee - - - (LH, p. 342)
 Hän oli kerta kaikkiaan saanut päähänsä, että hän menisi - - - (AL, p. 68)
11. , et Porthos buvait en jurant qu'Arakis ne serait jamais qu'un curé de village.
 (p. 126)
 , mutta Porthos otti lasistaan aika siemauksen vanhoen ja vakuuttaen, ettei
 Aramikselta koskaan tule sen kummempaa kuin pahainen maalaispappi.
 (LH, p 74)
 , ja Porthos juomaan ja sadattelemaan, että Aramikselta ei koskaan tulisi muuta
 kuin pahainen maalaispappi. (AL, p. 75)

Ce qui précède regarde aussi les équivalents du conditionnel temporel dans les subordinées relatives (12), temporelles (13) et interrogatives(14). Dans les exemples suivants, aussi bien l'équivalent comportant un moyen lexical que celui se servant de la forme conditionnelle traduisent en finnois la valeur éventuelle du conditionnel temporel français:

12. D'Artagnan était tellement bouleversé, que, sans s'inquiéter de ce que deviendrait Kitty, il traversa la moitié de Paris tout en courant, - - - (p. 89)
 D'Artagnan oli niin suunniltaan, että juoksi, muistamatta ollenkaan ajatella Kettyn kohtaloa, halki puolen Pariisin - - - (LH, p. 329)
 D'Artagnan oli niin poissa tolaltaan, ettei ajatellut lainkaan, miten Kettyn kävisi, vaan juoksi juoksemistaan läpi puolen Pariisin - - - (AL, p. 56)
13. [- - -], et qu'alors elle songerait que j'étais votre complice. (p. 96)
 [- - -] ja silloin arvelee minun olleen teidän kanssanne yhdessä juonessa. (LH, p. 333)
 [- - -] ja että hän voisi epäillä minun olleen teidän rikoskumppaninne. (AL, p. 60)
14. , il voulait voir s'il ne trouverait pas d'autres traces de violence. (p. 337)
 Hän tahtoi katsoa ja tarkastaa, löytyisikö mistään mahdollisesti vielä muita väkivallan merkkejä. (LH, p. 208)
 - - - ja yrittäen etsiä katseellaan muita väkivallan merkkejä. (AL, p. 206)

De même, au cas où le contexte fait ressortir une valeur de certitude dans les subordinées relatives, temporelles et interrogatives, les moyens de traduction chez les traducteurs divergent.³²¹

15. . . . , j'étais presque sûr d'obtenir les choses à cent pour cent au-dessous du prix où vous les payeriez vous-même. (p. 36)
 . . . , niin että olen melkein varma siitä, että saisin monet tavarat ainakin puolella sitä hintaa, mitä te itse joudutte niistä maksamaan. (LH, p. 294)
 . . . , ja olen varma, että voisin hankkia tavarat sata prosenttia halvempaan hintaan kuin mitä itse joutuisitte niistä maksamaan. (AL, p. 23)

³²¹ La valeur de certitude dans le contexte linguistique peut favoriser le choix de l'indicatif.

16. Il avait réfléchi que, dans quelques minutes, le cardinal serait averti par ce damné inconnu, - - - (p. 271)

Hän oli laskenut mielessään, että muutaman minuutin kuluttua kardinaali saa tapahtuneesta tiedon tuolta kitotulta tuntemattomalta, - - - (LH, p. 166)

Hän ajatteli, että kardinaali saisi tuossa tuokiossa vihä asiasta tuon kirokun tuntemattoman toimesta, - - - (AL, p. 165)

17. En effet, chaque jour le roi demandait au cardinal à quelle époque cette fête aurait lieu, - - - (p. 244)

Todellakin kuningas tiedusteli kardinaalilta joka päivä, milloin nuo juhlat pidetään - - - (LH, p. 149)

Joka päivä kuningas todella tiedusteli kardinaalilta, mihin aikaan juhla pantaisiin toimeen - - - (AL, p. 148)

L'analyse des équivalents finnois du conditionnel français en fonction temporelle démontre que la valeur de certitude peut favoriser le choix du principe de l'écart de l'équivalence formelle dans le processus de traduction. Il ressort cependant de ce qui précède que la fonction temporelle du conditionnel français peut être rendue aussi bien selon le principe de l'équivalence formelle que selon celui de l'écart de l'équivalence formelle en finnois. Ce qui est décisif dans le processus de traduction, c'est l'identification de la valeur éventuelle - soit à l'aide de la forme conditionnelle soit à l'aide de moyens lexicaux.

2.5.3. La fonction modale du conditionnel français

Toutes les fonctions modales du conditionnel français présentent des équivalents finnois suivant le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle:

La fonction modale du conditionnel français (435)	Quantité / % d'écart facultatif de l'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité/ % d'écart facultatif de l'équivalence formelle	Type de fonction modale	Quantité / % d'écart facultatif de l'équivalence formelle
Le conditionnel hypothétique (233)	37 / 8 %	Si explicite	13 / 3 %		13 / 3 %
		Si implicite	24 / 6 %	P. circonst.	4 / 1 %
				P. relative	5 / 1 %
				Comparaison	6 / 1 %
				Principale	6 / 1 %
On dirait que	3 / 1 %				
Le conditionnel épistémique (127)	31 / 7 %	Phrase déclarative	19 / 4 %	V. modaux	9 / 2 %
				Autres verbes	10 / 2 %
		Questions rhétoriques	12 / 3 %	Verbes modaux	-
Le conditionnel d'atténuation (66)	8 / 2 %			Autres verbes	12 / 3 %
				Verbes modaux	4 / 1 %
Le conditionnel d'imagination (3)	3 / 1 %			Autres verbes	4 / 1 %
L'écart facultatif de l'équivalence formelle	79 / 18 %		79 / 18 %		79 / 18 %

Tableau 18. L'écart facultatif de l'équivalence formelle dans les équivalents finnois du conditionnel français en fonction modale.

2.5.3.1. Le conditionnel hypothétique

2.5.3.1.1. Remarques préliminaires

Sur 233 formes conditionnelles à valeur hypothétique dans le corpus, nous avons repéré 37 attestations du conditionnel hypothétique dont les équivalents finnois suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle; elles représentent 16 % des formes conditionnelles à valeur hypothétique et se rencontrent aussi bien dans les constructions hypothétiques en *si explicite* qu'en celles en *si implicite*.

2.5.3.1.2. L'hypothèse explicite

Dans les constructions en *si explicite*, nous avons repéré 13 formes conditionnelles dont les équivalents finnois suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle.³²² L'analyse des équivalents démontre que les deux valeurs dans l'hypothèse, celle de l'irréel et celle du potentiel, rendent possible le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle dans le processus de traduction. En d'autres termes, au cas où l'on souligne la valeur potentielle de l'hypothèse, on opte pour le principe de l'écart de l'équivalence formelle. En revanche, le principe de l'équivalence formelle accentue la valeur irréaliste de l'hypothèse. Les équivalents des exemples suivants font ressortir la différence:

18. Vous m'aimez, vous! s'écria-t-il. Oh! si cela était, ce serait à en perdre la raison.

(p. 77)

Tekö rakastatte minua, niinkö? Oi jos se olisi totta, se tekisi minut ihan hulluksi.

(LH, p. 321)

Tekö rakastaisitte minua? hän huudahti. Jos se on totta, niin se saa minut aivan

sekapäiseksi. (AL, p. 48)

³²² Hirvensalo en présente 5 à la forme conditionnelle, Louhivuori 8. Comme le corpus présente 77 attestations du conditionnel hypothétique en *si explicite*, le groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle représente 17 % des attestations.

19. Mais vous, si prudente, Madame, songez-y, si vous étiez arrêtée avec ce mouchoir, et que ce mouchoir fût saisi, ne seriez-vous pas compromise? (p. 177)

Mutta te, hyvä rouva, joka olette kovin varovainen, ajatelkaahan, että jos teidät pidätetään se nenäliina taskussanne ja se nenäliina löydetään, niin ettekö ole pahassa pulassa? (LH, p. 106)

Mutta te, joka olette niin varovainen, hyvä rouva, ajatelkaa että teidät pidätettäisiin nenäliina taskussanne ja nenäliina löydettäisiin. Eikö se olisi vaarallista maineellenne? (AL, p. 106)

20. ; et si cette fois vous alliez lui plaire sous votre véritable nom et votre vrai visage, ce serait bien pis que la première fois. (p. 72)

, ja jos nyt tällä kertaa miellytätte häntä esiintyessänne omana itsenänne se olisi vielä paljon pahempaa kuin edellisellä kerralla! (LH, p. 318)

, ja tällä kertaa te saatte hänet mieltymään omaan itseenne ja omiin kasvoihinne, ja se on paljon pahempaa kuin edellisellä kerralla. (AL, p. 45)

2.5.3.1.3. L'hypothèse implicite

Dans les constructions en *si implicite*, le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle se rencontre 24 fois dans les équivalents.³²³ Les équivalents suivant le principe mentionné se rencontrent dans tous les types de constructions en *si implicite*. La possibilité de choix dans le principe de traduction provient des deux valeurs de l'hypothèse; le traducteur fait ressortir soit la valeur potentielle soit la valeur irréaliste. Les principales (21), ainsi que les constructions comparatives, (22) et (23), représentent 6 fois ce principe:

21. Je me trouverais donc plus à mon aise, *facilius natans*, dans un sujet de mon choix, - - - (p. 377)

Tunnen siten paremminkin olevani omalla alallani, *facilius natans*, kirjoittaessani omasta valitsemastani aiheesta, - - - (LH, p. 232)

Tuntisin siis olevani enemmän omalla alallani, *facilius natans*, käsitellessäni itse valitsemaani aihetta, - - - (AL, p. 229)

³²³ Chacun des deux traducteurs en a traduit 12 suivant le principe de l'équivalence formelle. Comme le corpus présente 156 attestations du conditionnel à la valeur hypothétique dans les constructions en *si implicite*, le groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle représente 15 % des attestations.

22. Eh bien! voyez cependant comme on compromettrait un homme quand on ne sait plus ce que l'on dit, reprit Athos - - - (p. 416)

Katsokaas nyt, miten pahaan valoon voisi saattaa toisen, kun ei enää tiedä, mitä puhuu, Athos lausui - - - (LH, p. 257)

No, katsokaas nyt, miten huonoon valoon voi saattaa toisen maineen, kun ei tiedä mitä puhuu, virkkoi Athos - - - (AL, p. 254)

23. , eh bien, je vous tue, [- - -], comme je tuerais un chien enragé. (p. 145)

, silloin minä itse, [- - -]tapan teidät, niinkuin tappaisin raivotautisen koiran! (LH, p. 367)

- - - no niin, silloin minä itse tapan teidät, [- - -], tapan teidät [- - -] kuin vesikauhuisen koiran. (AL, p. 90)

Les équivalents ci-dessus, caractérisés par la forme conditionnelle, font ressortir la valeur irréelle; par contre, dans les équivalents à l'indicatif ou comportant d'autres moyens lexicaux, la réalisation de l'hypothèse passe au premier plan. Les équivalents du conditionnel à valeur hypothétique dans les propositions relatives (24) et circonstancielles (25) font aussi ressortir la différence des deux valeurs:

24. Tout ce qu'on exigerait de moi. (p. 75)

Kaikki mitä minulta vaadittaisiin. (LH, p. 319)

Kaiken mitä vaan vaaditte minulta. (AL, p. 47)

25. Il était entré au service de Porthos à la condition qu'il serait habillé et logé seulement, mais d'un façon magnifique. (p. 12)

Mies oli tullut Porthoksen palvelukseen sillä ehdolla, että hänen oli saatava vain vaate ja asunto, - - - (LH, p. 70)

Hän oli tullut Porthoksen palvelukseen vain sillä ehdolla, että saisi tavallista komeamman ylläpidon, - - - (AL, p. 71)

Même les équivalents de la locution figée *on dirait que* rendent explicite les deux valeurs:

26. ; on dirait qu'il n'a jamais eu affaire qu'à des femmes et à des enfants. (p. 255)

Voisi luulla, ettei hän ole koskaan ollut tekemisissä muiden kuin naisten ja lasten kanssa. (LH, p. 440)

; vaikuttaa siltä kuin hän ei olisi koskaan ollut tekemisissä muiden kuin naisten ja lasten kanssa. (AL, p. 157)

27. Ne dirait-on pas qu'il parle d'une communauté religieuse! (p. 94)

Eikö kuulosta aivan siltä, kuin hän puhuisi mistä tahansa hengellisestä veljeskunnasta! (LH, p. 53)

Voisi luulla hänen puhuvan jostakin hengellisestä veljeskunnasta. (AL, p. 54)

L'analyse des équivalents des formes conditionnelles à valeur hypothétique, suivant le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle, démontre qu'il n'y pas de préférence chez les deux traducteurs ni pour le principe de l'écart de l'équivalence formelle ni pour celui de l'équivalence formelle dans les équivalents finnois du conditionnel hypothétique français.³²⁴

2.5.3.2. Le conditionnel épistémique

2.5.3.2.1. Remarques préliminaires

Notre corpus présente 31 attestations du conditionnel épistémique dont les équivalents suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle; elles représentent 24 % des attestations. L'analyse des équivalents démontre que les équivalents des formes conditionnelles en fonction épistémique sont réalisés en accord avec l'un ou l'autre des principes: Hirvensalo préfère le principe de l'équivalence formelle, tandis que Louhivuori préfère celui de l'écart de l'équivalence formelle.³²⁵

2.5.3.2.2. Les phrases déclaratives

Les phrases déclaratives présentent 19 attestations du conditionnel épistémique dont les équivalents présentent aussi bien la forme conditionnelle que d'autres moyens linguistiques.³²⁶ Les équivalents aux verbes modaux nous montrent que l'équivalent

³²⁴ Nous avons enregistré 37 formes conditionnelles à valeur hypothétique suivant le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle, c.-à-d. dont les équivalents comportent soit la forme conditionnelle soit d'autres moyens linguistiques. Hirvensalo en présente 17 à la forme conditionnelle et Louhivuori 20. La quantité des équivalents à la forme conditionnelle est presque la même chez les deux traducteurs, même si la forme conditionnelle ne se rencontre pas dans les mêmes équivalents.

³²⁵ Sur 31 cas attestés, Hirvensalo présente 23 à la forme conditionnelle, Louhivuori 8.

³²⁶ Le conditionnel épistémique se rencontre 9 fois avec les verbes modaux (4 fois avec *pouvoir*, 3 fois avec *savoir*, 1 fois avec *devoir et vouloir*) et 10 fois avec les verbes autres que modaux dans le groupe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle.

de *pourrait_E* peut être rendu en finnois selon le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle:

28. Silence, La Porte! on pourrait vous entendre; (p. 343)

Hiljaa, La Porte! teidän äänenne voitaisiin kuulla! (LH, p. 498)

Hiljaa, Laporte! Joku voi kuulla. (AL, p. 212)

29. ; de grands personnages pourraient avoir trempé dans ce que vous avez vu.
(p. 143)

Siihen, mitä olette joutuneet näkemään, voisi olla sekaantuneina hyvinkin huomattavia henkilöitä, - - - (LH, p. 365)

Siihen, mitä olette nähneet, on voinut sekaantua hyvin huomattavia henkilöitä, (AL, p. 89)

Les équivalents du conditionnel épistémique *ne saurais*³²⁷ confirment cette constatation:

30. , un service bien plus grand que vous ne sauriez l'imaginer. (p. 64-65)

- - - suuremman palveluksen kuin voisitte ikinä kuvitellakaan. (LH, p. 313)

- - - suuremman palveluksen kuin voitte aavistaakaan. (AL, p. 41)

31. Je ne saurais vous le dire, Monsieur. (p. 355)

En oikein osaisi sanoa sitä teille. (LH, p. 219)³²⁸

En tiedä voinko kertoa sitä teille, hyvä herra. (AL, p. 216)

Il ressort de ce qui précède que le verbe modal *pouvoir*, ainsi que l'expression *ne saurait*, en fonction du conditionnel épistémique peuvent être rendus en finnois aussi bien à l'aide de la forme conditionnelle qu'à l'aide de l'indicatif, sans élément lexical supplémentaire. Aussi bien la forme conditionnelle que celle de l'indicatif du verbe *voida* du finnois rendent la signification du *pourrait_E* : le locuteur se tient prêt à envisager aussi d'autres alternatives que celle qu'il formule.³²⁹ Cela explique, à notre avis, la possibilité de l'écart facultatif de l'équivalence formelle dans la traduction de ce verbe en finnois.

³²⁷ *Je ne saurais* 'Je ne peux', voir la note 257.

³²⁸ Bien que l'équivalent de Hirvensalo soit celui de *Je ne saurais pas*, il montre la possibilité de l'écart facultatif de l'équivalence formelle.

³²⁹ Dans ce cas, le sens que fait ressortir le verbe finnois *voida* est celle de la modalité de l'incertitude et non celle de la faculté ou du pouvoir, voir aussi la note 253.

En revanche, comme le marqueur d'évidentialité *devrait_E* présente la seule et unique hypothèse que le locuteur a retenue au moment de l'énonciation, l'enclitique *-hän* des équivalents suivants rend possible le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle en indiquant qu'il s'agit d'une demande de confirmation adressée à l'interlocuteur:

32. Vous devriez cependant être mieux informé que moi. (p. 355)

--- teidänhän se asia pitäisi paremmin tietää kuin kenenkään muun.

(LH, p. 219)

Tehän olette asiasta perillä paremmin kuin muut. (AL, p. 216)

À l'aide de moyens lexicaux, aussi le verbe modal *vouloir* en fonction de conditionnel épistémique peut être traduit selon le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle en finnois. Dans notre exemple, l'adverbe modal qui fait ressortir l'attitude incertaine du locuteur dans les équivalents, se rencontre aussi bien dans la phrase française (*peut-être*) que dans les équivalents finnois (*ehkä*):

33. , l'Anglais ne voudrait peut-être plus. (p. 421)

, englantilainen ei ehkä haluaisi siihen suostua. (LH, p. 260)

, niin englantilainen ei ehkä enää ole siihen halukas. (AL, p. 257)

Dans l'exemple suivant, la valeur évidentielle d'emprunt du conditionnel épistémique est rendu en finnois par le mot *muka*:

34. Oh! Elle avait beau de dire que tu ne viendrais pas. (p. 390)

Voi niin! Suotta *hän* puhui sellaista, ettet sinä muka tulekaan. -- (LH, p. 530)³³⁰

Voi, hän sanoi kyllä, että sinä et enää tulisi. --- (AL, p. 241)

Les enclitiques *-pa* et *-kin* des équivalents ci-dessous renforcent l'idée de la non-prise en charge de l'affirmation:

35., il saurait bien le retrouver, lui, partout où il serait. (p. 107)

--- , olipa hän missä tahansa. (LH, p. 341)

--- , missä hän sitten olisikin. (AL, p. 66)

³³⁰ Les italiques (*hän*) se trouvent dans la traduction de Hirvensalo.

Le contexte linguistique peut rendre la valeur du conditionnel épistémique dans les deux langues, elle est déjà exprimée par la forme verbale: dans l'exemple (36) *je présume* 'luulen' et dans l'exemple (37) *peut être* 'ehkä':

36. Non, devant une femme, vous n'oseriez pas fuir, je présume. (p. 35)

Niin juuri; naisen nähden ette uskaltaisi lähteä karkuun, niin ainakin luulen.

(LH, p. 15)

Niin, naisen silmien edessä te ette kehtaa lähteä pakoon, ainakin luulen niin.

(AL, p. 15)

37. ; ici il aurait danger, la maison peut être espionné. (p. 181)

Täällä olisi liian vaarallista, taloa ehkä pidetään silmällä. (LH, p. 108)

Täällä on vaara tarjolla, sillä taloa ehkä pidetään silmällä. (AL, p. 108)

Dans les équivalents suivants, les traducteurs recourent aux expressions propres du finnois en employant le verbe *voida*, au conditionnel et à l'indicatif, pour rendre le sens de la forme conditionnelle du verbe *trouver*:

38 Notre conversation est cependant morale, mon cher Planchet, et nul n'y

trouverait à redire. (p. 333)

- - -, eikä kukaan voisi siitä pahentua. (LH, p. 205)

Ei kenelläkään voi olla siihen mitään huomauttamista. (AL, p. 203)

L'exemple suivant montre que le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle est impossible dans le cas où le contexte linguistique manque de l'indication à la fonction épistémique du conditionnel. L'équivalent de Louhivuori manque de l'adverbe modal qui fasse ressortir la valeur modale d'incertitude:

39. ; on aurait trop bon marché de quatre hommes isolés, - - - (p. 281)

Neljästä erillisestä miehestä vihollinen suoriutuisi liiankin helposti, (LH, p. 172)

Neljä yksinäistä miestä on liian helppo saalis, - - - (AL, p. 171)

Ce qui précède montre qu'est possible le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle dans la traduction en finnois du conditionnel français en fonction épistémique dans une phrase déclarative, à condition que le contexte linguistique indique la fonction épistémique du conditionnel; c'est alors que les formes de l'indicatif du finnois peuvent rendre les valeurs du conditionnel épistémique français.

2.5.3.2.3. Les questions rhétoriques

Notre corpus présente 12 attestations du conditionnel épistémique dans les questions rhétoriques dont les équivalents suivent le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle. Ce groupe ne présente aucune attestation de verbe modal. Pourtant, le verbe *voida* se rencontre dans les équivalents finnois:

40. , et qui peut dire jusqu'ou irait la vengeance d'une femme de cette trempe?

(p. 72)

Eikä voi koskaan tietää, miten pitkälle hänen kaltaisensa nainen voi kosto-
tuumissaan mennä. (LH, p. 317-318)

, ja kuka tietää miten hirveään koston hänen kaltaisensa nainen voisi ryhtyä.

(AL, p. 45)

41. , peut-être dans l'avenir un mot dit par elle ne vous serait-il point inutile. (p. 20)

, ehkäpä hänen sanomansa sana, pari teidän puolestanne ei olisi tulevaisuudessa
aivan turhaa. (LH, p. 283)

, hän voi kenties joskus tulevaisuudessa olla teille hyödyksi - - - (AL, p. 13)

Les questions rhétoriques de ce groupe ne présentent aucun cas sans inversion de sujet. Elles sont donc toutes à considérer comme des demandes de confirmation adressée à l'interlocuteur. Selon notre analyse, cet effet de sens peut être identifié en finnois aussi bien à l'aide de la forme conditionnelle qu'à l'aide d'autres moyens linguistiques. Dans l'exemple (42), l'équivalent de Louhivuori le rend à l'aide de l'enclitique *-han*,³³¹ dans l'exemple (43) le pronom personnel *teistä* exprime une demande de confirmation:

42. Deviendrait-elle amoureuse de moi, par hasard, la capricieuse, et serait-elle
disposée à me donner à moi-même quelque autre saphir - - - (p. 74)

Ihankohan sattuisi rakastumaan minuun, kun on sellainen oikukas nainen, ja
aivankohan olisi valmis antamaan minulle toisen samanlaisen safiirin - - -

(LH, p. 319)

Aikookohan hän nyt rakastua vaihteen vuoksi minuun, tuo oikukas nainen, ja
lahjoittaa minulle toisen samanlaisen safiirin - - - (AL, p. 47)

³³¹ Il est à noter que Hirvensalo ajoute l'enclitique *-han* à la fin des adverbes. Nous avons constaté dans le chapitre 2.3.3.2.2. que l'enclitique *-han*~*-hän* peut être lié aussi à la fin du verbe à la forme conditionnelle.

43. ; mais serait-il juste de me laisser aller à une mort possible - - - (p. 79)

Mutta olisiko oikein ja kohtuullista lähettää minut mahdollisesti kuolemaan - - -
(LH, p. 322)

, mutta onko teistä oikein lähettää minut mahdollisesti kuolemaan - - (AL, p. 49)

La question rhétorique suivante est aussi à considérer comme une demande de confirmation; dans ce cas le sujet parlant demande la confirmation de ses propres souhaits. Les équivalents finnois font ressortir cet effet de sens:

44. Oh! s'écria Mme Bonacieux en s'élançant à la fenêtre, serait-ce déjà lui?

(p. 370)

"Voih!" rouva Bonacieux huudahti hypäten ikkunaan. "Joko se oli hän?"³³²

(LH, p. 517)

Voi! huudahti rouva Bonacieux rynnäten ikkunaan. Olisiko se jo hän?

(AL, p.230)

L'analyse des équivalents de ce groupe montre que l'effet de sens d'une question rhétorique positive, c.-à-d. quand la question rhétorique est à considérer comme une demande de confirmation, peut être rendu en finnois selon le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle, à l'aide de la forme conditionnelle ou à l'aide d'autres moyens linguistiques.

2.5.3.3. Le conditionnel d'atténuation

Notre corpus présente 8 attestations du conditionnel d'atténuation dont les équivalents sont caractérisés aussi bien par la forme conditionnelle que par d'autres moyens linguistiques.³³³ Dans ce groupe, les principes de traduction sont divergents: Louhivuori construit les équivalents finnois des 4 verbes modaux du français à l'aide de la forme conditionnelle, tandis que Hirvensalo rend des verbes autre que modaux à l'aide de la forme conditionnelle. Selon notre analyse, toutes les attestations du conditionnel d'atténuation dans ce groupe expriment une proposition ou une opinion atténuée:

³³² Le temps passé déplace le souhait du locuteur vers le passé; il produit un effet atténuant dans la question, voir 1.5.3.8.

³³³ Parmi les 8 attestations, nous avons rencontré 4 fois le verbe modal: *falloir* (2), *pouvoir* (1) et *devoir* (1). Chez les verbes autres que modaux, se rencontrent les verbes *être* (2), *avoir* (1) et *affirmer* (1).

45. , je pourrais lui écrire - - - (p. 239)
 , niin voinhan hänelle kirjoittaa, - - - (LH, p. 429-430)
 , voisin kirjoittaa hänelle - - - (AL, p. 147)
46. Combien faudrait-il de jours pour faire deux ferrets comme ceux-là? (p. 302)
 Montako päivää tarvitsette aikaa valmistaaksenne kaksi samanlaista neulaa lisää? (LH, p. 185)
 Montako päivää teiltä menisi kahden samanlaisen neulan valmistamiseen? (AL, p. 184)

Dans l'exemple (45), la fonction corroborante de l'enclitique *-han* du finnois rend explicite le sens d'une proposition atténuée dans l'équivalent de Hirvensalo. En revanche, selon nous, l'équivalent de Hirvensalo dans l'exemple (46) est une question catégorique qui ne traduit pas la valeur atténuante du conditionnel français. L'équivalent de Louhivuori, par contre, rend la valeur du conditionnel français en exprimant une proposition atténuée. Les équivalents suivants rendent en finnois une opinion atténuée qu'exprime le verbe modal *devoir* en fonction de conditionnel d'atténuation:

47. Mais le couteau avait rencontré heureusement, nous devrions dire adroitement, - - - (p. 324)
 Mutta veitsi oli sattunut onneksi - tai sanokaamme suoraan, erittäin taitavasti - - - (LH, p. 485)³³⁴
 Mutta veitsi oli onnellisesti - vai pitäisikö sanoa taitavasti - - - (AL, p. 201)

L'exemple (48) peut être à la fois considéré comme une opinion et une proposition. L'équivalent de Louhivuori le rend à l'aide du pronom de la première personne à l'élatif:

48. J'affirmerais la culpabilité. (p. 227)
 Minä sanoisin, että mies on syyllinen. (LH, p. 138)
 , mutta minusta mies on syyllinen. (AL, p. 137)

L'exemple suivant est aussi à considérer comme une proposition atténuée:

49. Il y aurait un moyen bien simple, bien naturel - - - (p. 382)
Olisi muudan hyvin yksinkertainen, aivan yksinkertainen keino - - (LH, 524)
On olemassa hyvin yksinkertainen, hyvin luonnollinen keino. (AL, p. 236)

³³⁴ L'équivalent de Hirvensalo est la première personne du pluriel à l'impératif: *sanokaamme*.

2.5.3.4. Le conditionnel d'imagination

Sur 9 attestations du conditionnel d'imagination dans le corpus, nous avons repéré 3 cas traduits selon le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle. Dans ce groupe, les traducteurs présentent deux points de vues différents: Hirvensalo préfère la forme conditionnelle, tandis que Louhivuori recourt à d'autres moyens linguistiques. Dans les exemples suivants, le parfait du verbe *croire* en fonction de conditionnel d'imagination est rendu selon ces deux principes en finnois:

50. J'aurais cependant cru que l'autre était morte, je l'avais si bien pendue. (p. 145)

Olisin sentään uskonut sen toisen kuolleeksi, olin toki hirttävinäni hänet siksi huolellisesti. (LH, p. 366)

Mutta minä luulin hänen varmasti kuolleen; minä hirtin hänet niin hujasti.

(AL, p. 90)

51. , sans s'apercevoir qu'Athos, [- - -], laissait échapper un mouvement de douleur et pâissait encore, ce que l'on aurait pu croire impossible. (p. 59)

, että Athos, [- - -], nytkähti tuskasta ja kalpeni vielä entisestäänkin, mitä

olisi voinut luulla mahdottomaksi. (LH, p. 31)

, että Athos, [- - -] muuttui jos mahdollista vieläkin kalpeammaksi. (AL, p. 32)

Dans les exemples précédents, Louhivuori construit les équivalents à l'aide des moyens propres du finnois, selon le principe de la traduction *flexible*. Par contre, les équivalents de Hirvensalo présentent la syntaxe du français et sont à considérer comme des exemples de la traduction *littérale*.³³⁵ L'exemple suivant rend évident les deux principes:

52. , où ils pussent vivre tranquilles parce qu'ils seraient inconnus, - - - (p. 411)

, missä saattaisivat elää kaikessa rauhassa, kun ei kukaan heitä tuntisi, - -

(LH, p. 543)

, jossa he olisivat voineet elää turvassa tuntemattomina, - - - (AL, p. 255)

³³⁵ Voir 1.3.

3.0. Conclusion

Dans ce travail nous avons étudié les équivalents finnois du conditionnel français. Notre corpus est constitué par 541 formes conditionnelles, attestées dans le roman historique d'Alexandre Dumas *Les Trois Mousquetaires*, et leurs équivalents dans deux traductions finnoises. Nous avons présenté une analyse des équivalents en trois groupes, basée sur la méthode linguistico-pragmatique, dont le but a été de démontrer la conception de l'équivalence importante des formes conditionnelles françaises et finnoises et de découvrir les conditions linguistiques dans lesquelles le principe de l'écart de l'équivalence formelle est l'option préférée. Finalement, la comparaison des traductions finnoises a révélé un nombre important d'équivalents représentant les deux principes d'identification mentionnés et, par conséquent, le principe de l'écart facultatif de l'équivalence formelle.

Comme le conditionnel français a deux fonctions principales, celle de temps et celle de mode, nous avons analysé à part les équivalents finnois des attestations du conditionnel français en fonction temporelle, 106 cas, et en fonction modale, 435 cas. En ce qui concerne la traduction en finnois du conditionnel français en fonction temporelle, la dichotomie utilisée a fait ressortir les principes de traduction différents chez les traducteurs: Hirvensalo préfère le principe de l'écart de l'équivalence formelle tandis que Louhivuori accepte celui de l'équivalence formelle. L'analyse des équivalents montre que les deux principes d'identification mentionnés sont possibles à condition que le traducteur tienne compte de la valeur éventuelle du conditionnel français; soit à l'aide de la forme conditionnelle soit à l'aide de moyens lexicaux. Selon notre analyse, le conditionnel finnois représente la même valeur du "futur hypothétique" que le conditionnel français. Pourtant, la tendance de transformer le temps présent du conditionnel français en un temps passé du conditionnel finnois pour renforcer l'idée verbale des événements passés est caractéristique des équivalents finnois du conditionnel français en fonction temporelle du "futur du passé". Notre analyse montre également que la valeur de certitude dans le contexte linguistique peut favoriser le choix de l'écart de l'équivalence formelle dans les équivalents.

Les équivalents du conditionnel français en fonction modale ne font pas ressortir de différences importantes chez les traducteurs; Hirvensalo a pourtant une certaine préférence pour le principe de l'équivalence formelle. L'analyse des équivalents finnois du conditionnel français en fonction modale met en évidence l'équivalence importante des formes conditionnelles françaises et finnoises. Cela concerne surtout les équivalents des attestations du conditionnel d'atténuation et du conditionnel hypothétique. Ce n'est qu'au cas où le contexte linguistique rend explicite une nuance atténuante que les traducteurs ont opté pour le principe de l'écart de l'équivalence formelle. De même, une proposition atténuée se traduit en finnois aussi bien à l'aide de la forme conditionnelle que par des moyens lexicaux.

L'analyse des équivalents montre qu'aussi bien une construction hypothétique, appelée construction en *si explicite*, que celle à valeur hypothétique sous-entendue, appelée construction en *si implicite*, peuvent être rendues en finnois selon le principe de l'équivalence formelle. Pourtant, la tendance de souligner ou faire explicite l'hypothèse dans l'énoncé est caractéristique du finnois. La différence entre la valeur irréaliste et la valeur potentielle de l'hypothèse semble décisive dans le choix du principe de traduction. Au cas où l'hypothèse est réalisable à l'avenir, à valeur potentielle, elle peut être traduite en finnois selon le principe de l'écart de l'équivalence formelle.

En ce qui concerne les fonctions modales du conditionnel français, ce sont les équivalents des attestations du conditionnel épistémique qui présentent des différences chez les deux traducteurs; Hirvensalo préfère la forme conditionnelle à d'autres moyens linguistiques, tandis que Louhivuori rend plus souvent les trois valeurs du conditionnel épistémique français à l'aide de moyens lexicaux en finnois. Le principe de l'équivalence formelle concerne la moitié des équivalents; pourtant, en plus de la forme conditionnelle dans la phrase finnoise, la valeur du conditionnel épistémique français est souvent rendue explicite par des moyens lexicaux. Comme nous avons analysé les équivalents du conditionnel épistémique dans les phrases déclaratives et dans les questions rhétoriques ainsi que dans les exclamations à part, il ressort de notre analyse que le principe de l'écart de l'équivalence formelle est

possible surtout quand la question rhétorique française est à considérer comme une demande de confirmation adressée à l'interlocuteur. En revanche, les équivalents du conditionnel épistémique dans les exclamations se traduisent en finnois toujours selon le principe de l'équivalence formelle. En ce qui concerne les phrases déclaratives, le principe de l'écart de l'équivalence formelle est possible à condition que le contexte linguistique ou le sens du verbe finnois exprime la valeur du conditionnel épistémique français.

L'analyse des équivalents montre que la fonction du conditionnel d'imagination en français et en finnois est la même; le principe de l'écart de l'équivalence formelle se rencontre seulement pour des raisons syntaxiques et au cas où le verbe implique un sens illusoire. Ce sont surtout les équivalents du conditionnel d'imagination qui font ressortir le principe de traduction plutôt *littérale* que *flexible* chez Hirvensalo. Finalement, selon notre analyse, Hirvensalo considère le conditionnel finnois plutôt comme une catégorie modale en préférant le principe de l'écart de l'équivalence formelle dans la traduction en finnois du conditionnel français en fonction temporelle, tandis que Louhivuori, tout en tenant aussi compte des moyens d'expression propres au finnois, y reconnaît aussi bien la fonction temporelle que la fonction modale, à la manière du conditionnel français. Du point de vue des études ultérieures, il serait intéressant d'examiner si les différences aussi importantes se rencontrent également dans des traductions finnoises plus récentes.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

Dumas, Alexandre, *Les Trois Mousquetaires I & II*. Éditions Gallimard, Paris 1962.

Dumas, Alexandre, *Kolme muskettisoturia*, traduit par Lauri Hirvensalo. Porvoo 1939 (Juva 1986).

Dumas, Alexandre, *Kolme muskettisoturia I & II*, traduit par Anna Louhivuori. Helsinki 1957 (Keuruu 1978).

Ouvrages consultés

Abouda, L., 'Le conditionnel, temps ou mode? Arguments syntaxiques', *Revue Romane* 32-2/1997, 197-180.

Amat, R. de 'Darmesteter, Arsène', Amat, R. de - Limouzin-Lamothe, R., édés., *Dictionnaire de biographie française*. Tome 10. Paris 1965, 198-199.

Anscombe, J.-C. - Ducrot, O., *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles 1983.

Béchade, H.-D., *Syntaxe du français moderne et contemporain*². Paris 1989.

Benveniste, E., *Problèmes de linguistique générale* I. Paris 1966.

Blémont, H. 'Girault-Duvivier, Charles-Pierre', Prevost, M. - Amat, R. de - Tribout de Morembert, H., édés., *Dictionnaire de biographie française*. Tome 16. Paris 1985, 265.

Brunel, P. - Bellenger, Y. - Couty, D. - Sellier, P. - Truffet, M., *Histoire de la littérature française*. Paris 1972.

Brunot, F. - Bruneau, C., *Précis de grammaire historique de la langue française*⁵. Paris 1961.

Catford, J.C., *A Linguistic Theory of Translation. An Essay in Applied Linguistics*. London 1965.

Chevalier, J.-C. - Blanche-Benveniste, C. - Arrivé, M. - Peytard, J., *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris 1964 (Paris 1988).

Damourette, J. - Pichon, E., *Des mots à la pensée*³. Essai de Grammaire de la Langue Française 1911- 1936. Tome 5. Paris 1971.

Dendale, P., 'Le conditionnel de l'*information incertaine*; marqueur modal ou marqueur évidentiel?', Gerald Hilty éd., *Actes du Xx^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*. Tome 1. Zürich 1992, 165-176.

Dendale, P., *Le marquage épistémique de l'énoncé*. Esquisse d'une théorie avec applications au français. Proefschriften 568. Antwerpen 1991.

Donaire, M.-L., 'La mise en scène du conditionnel ou quand le locuteur reste en coulisses', *Le français moderne* 66/2/1998, 204-227.

Dubois, J. - Giacomo, M. - Guespin, L. - Marcellesi, C. - Marcellesi, J.-B. - Mevel, J. -P., éd., *Dictionnaire de Linguistique*. Paris 1973.

Ducrot, O., *Les mots du discours*. Paris 1980.

Ducrot, O., *Le dire et le dit*. Paris 1984.

Garnier, G., *Linguistique et Traduction*. Éléments de systématique verbale comparée du français et de l'anglais. Cæn 1985.

Grevisse, M. - Goosse, A., *Nouvelle grammaire française*². Paris - Gembloux 1980.

Grevisse, M., *Le bon usage*¹³. Paris - Gembloux 1993.

Guillaume, G., *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*. Paris 1970.

Haillet, P., *Le conditionnel dans le discours journalistique. Essai de linguistique descriptive*. Québec 1995.

Hakulinen, A. - Karlsson, F., *Nykysuomen lauseoppi*². Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 350. Jyväskylä 1988.

Hakulinen, A. - Ojanen, P., *Kielitieteen ja fonetiikan termistöä*³. Tampere 1993.

Hornblower, S. - Spawforth, A., eds., *The Oxford Classical Dictionary*³. Oxford - New York 1996.

Häkkinen, K., *Agricolasta nykykieleen*. Juva 1994.

Imbs, P., *L'emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de grammaire descriptive*. Bibliothèque française et romane. Série A, Manuels et études linguistiques. Paris 1960.

Ingo, R., *Lähtökielestä kohdekieleen. Johdatusta käännöstieteeseen*. Juva 1990.

Karlsson, F., *Suomen kielen äänne- ja muotorakenne*. Juva 1983.

Karlsson, F., *Suomen peruskielioppi*². Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 378. Jyväskylä 1983.

Kauppinen, A., *Puhekuviot, tilanteen ja rakenteen liitto*. Tutkimus kielen omaksumisesta ja suomen konditionaalista. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 713. Vaasa 1998.

Kauppinen, A., 'Puhekuviot, tilanteen ja rakenteen liitto', *Virittäjä* 4/1998, 594-595.

Kangasniemi, E., *Modal Expressions in Finnish*. Studia Fennica Linguistica 2. Vaasa 1992.

Klum, A., *Verbe et adverbe*. Acta Universitatis Upsaliensis, Studia Romanica Upsaliensia. Uppsala 1961.

Korzen, H. - Nølke, H., 'Projet pour une théorie des emplois du conditionnel', Institut d'études romanes, Université de Trondheim. *Actes du onzième congrès des romanistes scandinaves*. Trondheim 1990, 273-299.

Le Bidois, G. - Le Bidois, R., *Syntaxe du français moderne* 1². Paris 1968.

Lehtinen, T., 'Suomen konditionaalien morfologisesta ja semanttisesta motivaatiosta', *Virittäjä* 4/1983, 482-500.

Martin, R., *Pour une logique du sens*. Paris 1983.

Martin, R., *Temps et aspect*. Essai sur l'emploi des temps narratifs en moyen français. Paris 1971.

Matihaldi, H.-L., *Nykysuomen modukset I*. Kvalitatiivinen analyysi. Acta Universitatis Ouluensis. Series B Humaniora No. 7. Philologica No. 2. Oulu 1979.

Matihaldi, H.-L., *Nykysuomen modukset*. Kvantitatiivinen analyysi. Oulun yliopiston suomen ja saamen kielen laitoksen tutkimusraportteja 20. Oulu 1980.

Michaux, G. 'Grégoire, Henri-Baptiste', Le d'Hoefler éd., *Nouvelle biographie générale*. Copenhague 1966, 1139-1142.

Nida, E.A., *Towards a science of translating*. Leiden 1964.

Penttilä, A., *Suomen kielioppi*². Porvoo 1963.

Picoche, J. - Marchello-Nizia, C., *Histoire de la langue française*. Collection Nathan -université, Études linguistiques et littéraires. Paris 1989.

Preiss, A., 'Dumas, Alexandre', Gothot-Mersch, C. - Beaumarchais, J.-P. de - Couty, D. - Rey, A., éds., *Dictionnaire des littératures de la langue française* 1. Paris 1984, 688-699.

Riegel, M. - Pellat, J.-C. Rioul, R., *Grammaire méthodique fu français*. Paris 1994.

Tasmowski, L. - Dendale, P., 'Pouvoir_E: un marqueur d'évidentialité', *Langue française* 102/1994, 54-55.

Togoby, K., *Grammaire française* 2. Études romanes de l'université de Copenhague. Les Formes Personnelles du Verbe. Copenhague 1982.

Väänänen, V., *Introduction au latin vulgaire*³. Bibliothèque française et romane. Série A, Manuels et études linguistiques 6. Paris 1981.

Wagner, R.L. - Pinchon, J., *Grammaire du français classique et moderne*². Baumeles-Dames 1993.

Wartburg, W. von - Zumthor, P., *Précis de syntaxe du français contemporain*³. Bibliotheca romanica. Series 1, Manualia et commentationes. Berne 1973.

Wiik, K., 'Suomen konditionaalien merkityksistä', *Kielitieteellisiä lastuja* I. Lastut 1-10. Turku 1981, 4-7.

Yli-Vakkuri, V., *Suomen kieliopillisten muotojen toissijainen käyttö*. Turun yliopiston suomalaisen ja yleisen kielitieteen laitoksen julkaisuja. Turku 1980.

Yvon, H., 'Faut-il distinguer deux conditionnels dans le verbe français?', *Le français moderne* 20/1952, 249-251.

APPENDICES

**LES FORMES CONDITIONNELLES DU TEXTE DE DÉPART
ET LA RÉPARTITION DES ÉQUIVALENTS FINNOIS (541)****2.3 L'ÉQUIVALENCE FORMELLE 315 cas attestés:**

I LES FONCTIONS TEMPORELLES	27
La principale	4
La subordonnée	23
Les subordonnées complétives	18
Les subordonnées interrogatives	2
Les subordonnées temporelles	1
Les subordonnées relatives	2
II LES FONCTIONS MODALES	288
Le conditionnel hypothétique	173
Si explicite	55
Si implicite	118
Les propositions circonstancielles	27
Les propositions relatives	21
On dirait que	3
Les constructions comparatives	10
Valeur hypothétique dans la principale	57
Le conditionnel épistémique	60
Phrase déclarative	35
Verbes modaux	16
Autres verbes	19
Questions rhétoriques et exclamation	25
Verbes modaux	3
Autres verbes	22
Le conditionnel d'atténuation	51
Verbes modaux	29
Autres verbes	22
Le conditionnel d'imagination	4

2.4. L'ECART DE L'ÉQUIVALENCE FORMELLE 99 cas attestés:

I LES FONCTIONS TEMPORELLES	31
La principale	2
La subordonnée	29
Les subordonnées complétives	19
Les subordonnées interrogatives	1
Les subordonnées temporelles	6
Les subordonnées relatives	3
II LES FONCTIONS MODALES	68
Le conditionnel hypothétique	23
Si explicite	9
Si implicite	14
Les propositions circonstancielles	4
Les propositions relatives	5
On dirait que	0
Les constructions comparatives	4
Valeur hypothétique dans la principale	1
Le conditionnel épistémique	36
Phrase déclarative	14
Verbes modaux	4
Autres verbes	10
Questions rhétoriques et exclamation	22
Verbes modaux	2
Autres verbes	20
Le conditionnel d'atténuation	7
Verbes modaux	2
Autres verbes	5
Le conditionnel d'imagination	2

2.5. L'ÉCART FACULTATIF DE L'ÉQUIVALENCE FORMELLE 127 cas attestés:

(les numéros entre parenthèses indiquent le nombre des équivalents à la forme conditionnelle; le premier numéro fait référence aux équivalents traduits par Hirvensalo, le dernier aux ceux traduits par Louhivuori):

I LES FONCTIONS TEMPORELLES (4 + 44) 48

La principale	(1 + 2)	3	
La subordonnée	(3 + 42)	45	
Les subordonnées complétives			(1 + 24) = 25
Les subordonnées interrogatives			(1 + 3) = 4
Les subordonnées temporelles			(0 + 6) = 6
Les subordonnées relatives			(1 + 9) = 10

II LES FONCTIONS MODALES (47 + 32) 79

Le conditionnel hypothétique	(17 + 20)	37	
Si explicite	(5 + 8)	13	
Si implicite	(12 + 12)	24	
Les propositions circonstancielles			(2 + 2) = 4
Les propositions relatives			(2 + 3) = 5
On dirait que			(1 + 2) = 3
Les constructions comparatives			(6 + 0) = 6
Valeur hypothétique dans la principale			(1 + 5) = 6

Le conditionnel épistémique (23 + 8) 31

Phrase déclarative	(16 + 3)	19	
Verbes modaux			(9 + 0) = 9
Autres verbes			(7 + 3) = 10
Questions rhétoriques et exclamation			(7 + 5) = 12
Verbes modaux			(0 + 0) = 0
Autres verbes			(7 + 5) = 12

Le conditionnel d'atténuation (4 + 4) 8

Autres verbes	(4 + 0)	4	
Verbes modaux	(0 + 4)	4	

Le conditionnel d'imagination (3 + 0) 3